Enault

Le Chien du Capitaine



10-10-45

Pitt Press Series

LE

CHIEN DU CAPITAINE

CAMBRIDGE UNIVERSITY PRESS WAREHOUSE,
C. F. CLAY, MANAGER.
London: FETTER LANE, E.C.
Glasgow: 50, WELLINGTON STREET.



Leipzig: F. A. BROCKHAUS.
New York: G. P. PUTNAM'S SONS.
Bombay and Calcutta: MACMILLAN AND CO., LTD.

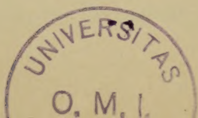
LOUIS ÉNAULT

LE CHIEN DU CAPITAINE

EDITED BY

MARGARET DE G. VERRALL
OF NEWNHAM COLLEGE, CAMBRIDGE

CAMBRIDGE:
AT THE UNIVERSITY PRESS
1907



First Edition, 1900. *Reprinted,* 1902, 1907

PREFACE.

THIS edition of Monsieur Louis Énault's story of *Le Chien du Capitaine* has been prepared for use in schools at the wish of the Syndics of the Cambridge University Press. The narrative is so simple that very little more than a vocabulary is required to make it intelligible to an English reader; in some cases where it seemed difficult or impossible to classify the required explanation under a particular word, brief notes have been added. As the only object of the notes is to explain or illustrate the text, no reference will be found in the comments on grammatical points to the modifications in French grammatical rules recommended in the report of the Commission of Inquiry and sanctioned by the recent decree of the French Minister of Public Education. Important as these *tolérances*, or licenses, will be to the future writer of French, in a commentary on an existing work references to them have no place. The books that have been consulted in framing the notes to this edition are the *Wellington College French Grammar* of Eve and De Baudiss,

and more particularly Maetzner's *Französische Grammatik.* The scheme of uses of the subjunctive mainly follows Maetzner's more elaborate classification.

For valuable help and suggestions throughout and for reading the proofs I have again to thank Dr Henry Jackson, of Trinity College, Cambridge.

M. DE G. V.

October, 1900.

CONTENTS.

LE CHIEN DU CAPITAINE.

I.

'Où donc est Zéro? demanda Jean Pigault à sa femme, lorsqu'il eut fini de manger sa soupe ; je suis si accoutumé à le voir ici quand nous dînons, que son absence me fait un vide.

— Je l'ai enfermé,' répondit, un peu sèchement peut-être, celle à qui cette question était adressée et qui n'était autre que Mme Pigault elle-même, en son nom de jeune fille Mlle Lise Lehalleux, née d'un père cultivateur dans les environs de la jolie petite ville de Honfleur, et mariée depuis environ six mois à un ancien capitaine au long cours, Jean Pigault, qui jouissait d'une honnête aisance, honorablement gagnée par son travail sur terre et sur mer.

'Eh ! pourquoi l'as-tu enfermé? continua le mari.

— Parce que je le trouve insupportable pendant les repas ! c'est bien assez de l'avoir dans les jambes le reste de la journée. Arrangez-vous tous deux pour nous donner au moins cette heure de tranquillité.'

Mme Pigault parlait encore, quand Jeanneton, campag-

narde haute en couleur et bien embouchée, bonne à tout faire du petit ménage, entra dans la salle à manger, à seule fin de remplacer le potage par une matelote normande.

Au moment où elle ouvrit la porte, et il fallait qu'elle fût assez grande pour livrer passage à son importante personne, un chien de taille moyenne, mais singulièrement vigoureux, se précipita dans la salle comme un ouragan, fit trois fois le tour de la pièce en courant comme un fou, érailla de ses griffes d'acier la couche de cire rouge soigneusement étendue sur des carreaux de pierre dure, frottés et reluisants, renversa une chaise, mit la patte dans une assiette oubliée par terre, et attira sur sa tête les imprécations et les colères d'un énorme perroquet rouge, jaune et vert, gravement perché sur le bord de sa mangeoire.

Les yeux de Mme Pigault eurent un éclair bleu qui les fit briller comme deux pointes d'acier. Zéro rencontra sans doute ce regard, car il s'arrêta au milieu de ses gambades, calmé comme par enchantement, et alla s'abriter derrière la chaise de son maître, craintif, rasé contre terre, se faisant petit, tremblant qu'on ne le renvoyât à son chenil.

'Tu ne me débarrasseras donc jamais de ce sot animal? demanda Lise à son mari, de sa voix de tête la plus provocante.

— Il m'aime tant! répondit Jean Pigault avec beaucoup de douceur, que je te serai vraiment obligé de bien vouloir me le laisser.

— Il n'a pas affaire à un ingrat! répliqua l'irascible créature, et s'il te fallait choisir entre lui et moi, je sais bien lequel de nous deux tu sacrifierais!

— Il ne m'en a jamais tant dit contre toi! fit Jean Pigault, avec une naïveté qui n'était peut-être pas exempte d'un peu de malice. Mais, grâce à Dieu, je sais bien que tu ne te crois pas toi-même. Tu me connais; tu sais que

j'ai une profonde affection pour toi . . . trop grande peut-être, et tu abuses de ma faiblesse.

— En attendant, dit Mme Pigault, voilà cette horrible bête installée dans la salle à manger; c'est, je le sais, ce que vous vouliez tous deux !'

Jean Pigault se leva, et, sans répondre à sa femme, il appela Zéro à voix basse.

Le chien comprit que, cette fois, toute résistance était inutile ; il se leva et quitta sa place,—sa bonne place derrière son maître, où il était si bien,—et il le suivit.

'Viens, mon pauvre vieux, dit Jean Pigault, en le flattant de la main et de la voix, quand ils furent sortis tous deux de la salle à manger ; tu sais bien que nous ne faisons plus ici ce que nous voulons ! Ce n'est pas comme autrefois, quand j'étais garçon !'

Il enferma le chien dans une sorte de buanderie attenant à la maison, et dont il était certain que personne n'irait ouvrir la porte pendant le dîner ; puis il rentra dans la salle, la tête basse, visiblement attristé, et, sans rien dire, il alla reprendre sa place.

Cependant la figure de Lise n'avait point l'aspect irrité que son mari avait paru craindre ; elle semblait, au contraire, adoucie par son triomphe, ce qui ne prouvait point une mauvaise nature. Mme Pigault, en ennemie généreuse, avait désarmé après la victoire. Il ne fut pas malaisé de s'apercevoir que le mari fut heureux de ces dispositions nouvelles et plus clémentes. Il se dit, sans doute, qu'après tout il serait bien insensé de laisser un chien troubler la paix de son ménage, et il regarda sa femme avec des yeux qui ne demandaient qu'à signer un traité de paix.

Mme Pigault était vive, mais elle n'était pas méchante ; fille d'honnêtes gens, honnête elle-même, elle aimait son mari : c'est le grand point, sans doute ; mais si elle l'aimait

beaucoup, elle ne l'aimait pas toujours bien. Il y avait, en effet, dans son affection, un peu de légèreté, assez de caprice, et beaucoup de tyrannie. Bonne au fond, et avec des qualités plus solides qu'on n'eût peut-être été tenté de le croire au premier abord: telle qu'elle était, son mari l'adorait.

Jean Pigault formait avec Lise Lehalleux le contraste le plus frappant; c'est peut-être pour cela qu'ils s'étaient plu. Jean était le type du loup de mer: large d'épaules et de poitrine, le front bronzé par tous les soleils, l'œil bien ouvert, glauque comme les vagues qu'il avait si souvent regardées, les pommettes saillantes, la bouche large, mais avec une expression de franchise qui, tout de suite, vous prenait le cœur; la parole sonore et le rire éclatant. Sur terre, il écartait un peu les jambes en marchant, comme lorsqu'il voulait prendre ses aplombs sur le pont tremblant de son navire; mais il pouvait porter un sac de blé de sa cave à son grenier sans que ses reins fléchissent.

Pas un fil d'argent dans sa chevelure épaisse et rude comme la crinière d'un lion; pas un poil grisonnant dans sa barbe taillée en éventail, à l'américaine. Il avait navigué assez heureusement et, à quarante-cinq ans, il s'était retiré des affaires avec assez de bien pour vivre tranquille. Il rencontra Lise, la trouva de son goût à première vue, la demanda le lendemain, et, un mois après, vent arrière, toutes voiles dehors, il se lançait, le cap vers l'inconnu, sur cet océan de la vie conjugale, qui ne cache peut-être pas moins d'écueils que l'autre.

Ce fut, à tout prendre, un ménage heureux.

Zéro, le chien du capitaine, avait été jusque-là le seul point noir visible à leur horizon: mais ne suffit-il pas d'un *grain* pour contenir une tempête?—c'est du moins ce qu'assurent les marins.

Lise prétendait que Zéro lui faisait du tort dans l'affection de son mari. A force de le répéter, elle avait fini par le croire et par prendre en grippe ce malheureux chien, qui n'en pouvait mais, qui n'avait à se reprocher aucun tort envers elle, et qui ne se sentant point aimé,—les bêtes ne se trompent jamais comme les hommes à ces choses-là,—avait sagement pris le parti de ne plus s'occuper de sa maîtresse. Il n'en était pas arrivé là du premier coup. Tout au contraire, dans les premiers temps, il avait essayé de la désarmer par ses regards soumis, et par mille marques de déférence et de respect. Il lui avait prodigué les attentions et les égards, à son arrivée dans la maison, où il était pourtant installé avant elle. Mais il avait bientôt compris qu'il ne parviendrait jamais à conquérir les bonnes grâces de cette personne difficile, et comme il avait sa dignité de chien, il se retira sous sa tente, je veux dire dans sa niche, et prit le parti de ne pas plus tenir compte du dédain de Madame que si elle n'avait jamais existé; de fait, elle n'exista plus pour lui.

Cette mésintelligence entre deux créatures qui lui étaient chères, bien qu'à des titres différents, n'avait pu échapper à Jean Pigault. Le brave capitaine en avait éprouvé une contrariété vive, car il aurait voulu voir la bonne harmonie régner toujours entre ceux qui vivaient auprès de lui, principalement entre sa femme et son chien. Ce n'était pas du côté du chien qu'était venue la résistance; Pigault le savait bien, et comme c'était une excellente nature, il avait essayé de réparer les torts de Lise, en aimant Zéro davantage. Cette visible recrudescence de tendresse, qui partait d'un bon cœur, mais qu'il eût fallu cacher, n'était pas faite pour ramener Lise à des sentiments meilleurs. Contre toute vraisemblance, et contre toute raison, elle prétendait que la part d'affection que l'on donnait au pauvre animal était

prise sur la sienne, et son antipathie contre lui s'en accrut encore.

Zéro, cause involontaire de cette regrettable mésintelligence, ne semblait point au premier abord mériter la faveur de l'un des époux, ni justifier la crainte de l'autre. Comme beaucoup d'hommes de notre connaissance, il manquait absolument de prestige. La nature lui avait refusé les qualités extérieures. Il n'avait pas de brillant. Il avait reçu en partage un grand cœur . . . mais ce cœur était mal logé . . . il n'avait même pas le type bien caractérisé d'une race : un peu long, bas sur jambes, la tête énorme, avec une moustache hérissée, et une sorte de toupet qui lui retombait sur les yeux, il avait du moins une physionomie originale, qui l'empêchait de ressembler à personne. Son poil n'était pas moins mêlé que son sang. Il était poivre et sel, comme la barbe d'un homme de cinquante-cinq ans ; tantôt lisse et tantôt frisé, ras sur les reins et les cuisses, avec une sorte de palatine plantée dans le cou et retombant sur les épaules, qui lui donnait je ne sais quel aspect léonin. Tout cela formait un ensemble probablement étrange, mais qui n'avait rien de flatteur. Il ne serait venu à personne l'idée qu'un pareil chien pût être compagnon préféré d'une jolie femme, et l'on comprenait bien qu'il eût déplu à Mme Pigault.

Et pourtant, si on l'avait bien connu ! Jamais chez aucun être les défauts visibles n'avaient été rachetés par un tel ensemble de qualités internes, les plus précieuses et les plus rares. L'intelligence pétillait dans ses yeux pleins de malice et de ruse ; il avait de l'esprit à en revendre à dix chiens ; quant à son cœur, M. de Buffon, en manchettes de dentelle, en aurait fait l'éloge en pleine Académie. L'affection qu'il portait à son maître avait tous les caractères d'un attachement passionné. Le capitaine Pigault ne l'avait ni

acheté, ni reçu, ni élevé, ni trouvé. La façon dont il était tombé entre ses mains avait, au contraire, un certain côté romanesque.

Quelque temps avant son mariage, auquel, du reste, il ne pensait pas encore, le capitaine se promenait un soir sur la jetée de Honfleur, pour surveiller de loin l'entrée et la sortie des navires. Ces passe-temps sont chers aux marins retirés, à qui la terre ferme donne la nostalgie de la mer, quittée toujours trop tôt.

Son attention fut attirée tout à coup par les cris et les rires bruyants d'une douzaine de polissons, qui jetaient des pierres dans le fleuve, et qui poussaient des exclamations joyeuses quand leurs coups avaient porté.

Pigault savait que cet âge est sans pitié, comme a dit le poète: il soupçonna quelque forfait et s'approcha de la berge pour voir quelle était la victime de ces jeux cruels.

Bientôt, à quelque distance de la rive, il aperçut un pauvre chien, luttant avec peine contre le courant, très fort en cet endroit. Il aurait, cependant, fini par aborder, car il nageait bien et vigoureusement; mais, chaque fois qu'il était sur le point de prendre terre, il se voyait impitoyablement repoussé par les cris, les menaces et les coups de ses féroces ennemis. Il était évident que ces jeunes drôles voulaient se donner le barbare plaisir d'assister à la noyade de la pauvre bête.

Ils ne paraissaient pas devoir attendre cette joie bien longtemps, car l'animal, vaincu par la fatigue, découragé peut-être par les indignes procédés auxquels il était en butte, s'épuisait en stériles efforts, et le moment n'était pas loin où il allait succomber.

Une généreuse colère et une douce compassion remplirent l'âme du capitaine.

'Tas de gamins! s'écria-t-il, si vous ne tournez im-

médiatement les talons, je vous jette à l'eau, à la place de ce malheureux chien, dont vous ne valez pas les quatre fers !'

Un geste énergique étant venu appuyer cette parole, la troupe barbare se dispersa, sans demander son reste, comme une bande de moineaux effarouchés.

Le chien vit bien qu'on lui laissait le champ libre, et il comprit que ce nouveau venu était pour lui un sauveur. Ce secours moral lui rendit des forces : il nagea avec une ardeur nouvelle, et, malgré le courant, il réussit à gagner le bord.

Ce fut à ce moment qu'il donna au capitaine la première preuve d'une intelligence dont celui-ci devait être si souvent frappé par la suite. Il avait sans doute entendu dire dans le monde que rien n'était plus désagréable que le voisinage d'un chien mouillé qui se secoue. Aussi au lieu d'aller tout de suite offrir ses remerciements à son sauveur, il commença par aller faire un bout de toilette à quelque distance, et Dieu sait s'il en avait besoin ! Ce fut seulement alors que, timidement, comme quelqu'un qui a eu des malheurs, et que sa mauvaise fortune condamne à se défier des autres, et plus encore de lui-même, il revint à pas lents vers le marin.

Comme s'il n'eût pas osé davantage, il s'arrêta discrètement à quelques pas du capitaine, battant la terre de sa queue longue et fournie, et fixant sur lui un regard vif et brillant, qui exprimait tous ses sentiments avec plus d'éloquence que n'auraient pu le faire les discours les plus pompeux écrits en style fleuri.

Pigault comprit ce muet langage, et il en fut aussi touché que des démonstrations les plus bruyantes,—peut-être même davantage. Aussi, d'une voix caressante, et avec cette bonne physionomie à l'expression de laquelle un chien ne se trompe jamais, faisant de la main un appel sur sa cuisse :

'Allons! viens ici, mon pauvre vieux, lui dit-il, que nous fassions un peu connaissance, toi et moi!'

Le chien comprit, car il se rapprocha encore; mais pas à pas, peu à peu, avec une crainte visible, et il s'arrêta de nouveau à quelque distance, regardant toujours l'homme avec ses grands yeux fixes, qui demandaient grâce et pitié.

'Que le pauvre diable a dû souffrir pour montrer tant de peur à quelqu'un qui ne lui veut pas de mal! se dit le brave Jean Pigault, dont l'âme était vraiment compatissante et bonne. A-t-il le flanc creux! Je crois qu'il y a longtemps qu'il n'a mangé. Allons! viens, bonhomme! ajouta-t-il avec son large rire, je veux faire un heureux aujourd'hui. Je vais t'offrir à souper! . . . as-tu déjeuné, seulement?'

Le capitaine était homme d'action, et ne payait de mots ni les autres ni lui-même. Il alla droit au chien, et, bien qu'il fût encore ruisselant d'eau et souillé de vase, il le caressa doucement, en lui adressant de bonnes paroles que celui-ci paraissait comprendre.

'Tu n'es pas beau! lui disait-il; mais tu n'as pas l'air méchant non plus! Il y aura peut-être moyen de nous entendre, toi et moi . . . tu remplaceras mon pauvre Black, dont la niche est encore vide . . . Allons! viens maintenant! il est sept heures: nous trouverons la nappe mise, et la soupe sur la table Mais Jeanneton ne veut pas qu'on la fasse attendre, je t'en préviens!'

Le chien resta quelques instants immobile à la même place, comme s'il eût réfléchi et délibéré en lui-même. Mais bientôt, jugeant sans doute sa dette suffisamment payée, il parut prendre un grand parti, fit demi-tour à gauche, et retournant vers la berge, il fixa obstinément ses yeux vers le large, du côté de l'ouest, où l'on voyait disparaître, et, pour ainsi parler, s'évanouir la silhouette

pâlissante d'un navire de fort tonnage, qui, ses toiles dehors, cinglait vers la haute mer.

'Ingrat! murmura Jean Pigault, je voulais ton bonheur . . . mais si tu crois que je vais le faire de force . . . non, par exemple! tu n'es pas assez beau pour que je te loge, te nourrisse, te blanchisse,—tu en as bien besoin,—et t'entretienne malgré toi! . . . Bonsoir la compagnie! tu me dois un beau cierge! va le brûler, si tu veux, à Notre-Dame-de-Grâce. Tu ne m'y trouveras point!'

Et se mettant à chantonner, d'une jolie voix de baryton, juste et bien timbrée, une romance jadis chère aux marins de toutes nos côtes:

> . . . Adieu, mon beau navire,
> Aux grands mâts pavoisés,
> Je te quitte, et puis dire:
> Mes beaux jours sont passés!

le capitaine enfonça ses deux mains jusqu'aux coudes dans les poches profondes d'un pantalon de gros drap bleu, large comme les braies des Gaulois nos pères, tourna les talons, haussa les épaules, et reprit le chemin de sa maison.

II.

'Bonsoir, capitaine! Vous causiez donc avec Zéro; qu'est-ce que vous pouviez bien lui dire? il ne parle que hollandais! demanda à Jean Pigault le vieux quartier-maître, Michel Yver, chargé de l'entretien du petit phare qui guide les pilotes, à l'entrée d'un port toujours difficile.

— Ah! dit le capitaine, le particulier s'appelle Zéro? je suis bien aise de le savoir, et je trouve que c'est tout juste ce qu'il vaut. Je ne lui fais pas compliment de sa politesse! Je le tire des mains d'une bande de vauriens qui allaient le noyer, je l'invite à souper, et il ne me fait pas l'honneur d'accepter . . . Il ne me répond même pas! . . . ajouta le capitaine en riant.

— Ah! pour ce qui est de cela, j'avoue qu'il est dans son tort, et que je n'aurais pas fait comme lui! dit Michel Yver; mais que voulez-vous? c'est fidèle en diable; ça ne connaît que son maître!

— Et ce maître, quel est-il?

— Un pas grand'chose! un certain Norkind Van der Tromp, maître timonier à bord de la *Reine-Sophie*, gros lougre hollandais qui est venu prendre ici un chargement de pommes qu'on lui a envoyées du pays de Caux. Entre nous, ce Norkind est un rien du tout . . . pas sot, mais toujours gris, à terre du moins; je ne sais pas comment il se comporte à la mer! Il passe pour donner à son chien plus de coups de bâton que de morceaux de sucre . . . Mais,

que voulez-vous? le pauvre imbécile l'aime tout de même! Faut le voir emboîter le pas derrière l'autre: il marche dans ses semelles! Il ne paye pas de mine, si vous voulez; mais jamais une bête n'a eu plus d'esprit! Il a plus de tours qu'un sorcier dans son sac. Il fait tout ce qu'on lui commande, et même davantage . . . Il ne lui manque que la parole, et encore elle ne lui manque guère. Il est sûr et certain qu'il comprend le hollandais, et le flamand aussi! car il ne se trompait jamais quand cet escogriffe de Norkind lui commandait quelque chose. Il est bien connu sur le port, allez! Mais il a encore plus de cœur que d'esprit . . . Il ne connaît au monde que son maître! . . . et il se jetterait au feu . . . et à l'eau pour lui . . .

— On n'en fait plus sur ce gabarit! dit Jean Pigault avec un gros rire, et je connais bien des gens qui ne le valent pas!

— Je le crois parbleu bien! Mais regardez donc, capitaine! qu'est-ce qu'il peut avoir à courir ainsi comme un affolé sur la berge?'

Jean Pigault se retourna, et il aperçut Zéro qui allait et venait le long du fleuve, s'arrêtant de temps à autre pour regarder du côté de la mer, en poussant des hurlements désespérés, puis recommençant sa course insensée, et s'arrêtant de nouveau, comme s'il n'eût pu prendre, une fois pour toutes, une résolution définitive . . .

Enfin, après deux ou trois minutes de délibération avec lui-même, Zéro décida sans doute quelque chose, car il prit son élan, et, d'un bond vigoureux, se précipita dans la Seine, et nagea résolument vers le large. 'Je t'en souhaite! dit l'invalide avec un geste insouciant; si tu crois qu'avec tes pattes tu vas rejoindre la *Reine-Sophie*, qui marche vent arrière, qui file ses douze nœuds du train dont elle va, et qui a deux lieues d'avance sur toi, . . . tu te trompes, mon

vieux ! Tu vas boire un coup avant cinq minutes d'ici, ou je t'attache le reste de tes jours avec des saucisses ! Mais voyez donc, capitaine, le courant l'entraîne du côté du Havre : quand il voudrait revenir, il ne pourrait déjà plus ! . . . C'est comme ça que les deux frères Langlois se sont noyés le 10 du mois passé . . . N'importe ! c'est tout de même mal à Norkind de n'avoir pas voulu l'emmener . . . et c'est bien bête au toutou de risquer sa peau pour un ivrogne qui ne le mérite guère . . . Ah ! tenez, le voilà qui coule ! . . . Non ! il nage encore . . . Quels coups de reins ! . . . Ah ! c'est fini ! voilà qu'il tourbillonne . . . Non ! il reparaît ! a-t-il la vie dure ! Vrai, tout de même, ça me fait encore quelque chose, et je donnerais bien quatre sous de ma poche pour pouvoir jeter une corde à cette pauvre bête . . . Il est si malin, ce Zéro, qu'il en happerait le bout et reviendrait à terre certainement !

— Tonnerre de Brest ! je ne veux pas qu'il meure, ce chien . . . dit le capitaine avec un juron énergique, que le bon Dieu lui pardonnera, parce qu'il échappait à l'indignation d'un cœur chaud et généreux. J'ai sauvé des hommes qui ne lui allaient pas à la cheville . . . je le sauverai aussi, nom d'une pipe ! ou nous boirons le dernier coup ensemble . . . à votre santé, Michel Yver !'

Plus prompt que la parole, avec une agilité que l'on ne se serait peut-être pas attendu à rencontrer chez un homme de son âge et de sa carrure, Jean Pigault sauta dans une barque, et maniant l'aviron avec la vigueur et l'habileté d'un rameur sans pareil, il gagna de vitesse sur le chien en détresse, le dépassa de cinq ou six brasses, revint sur lui en se laissant porter par le courant, et, au moment où Zéro allait disparaître pour la troisième, et probablement pour la dernière fois, il le saisit par la peau du cou, l'enleva à la force du poignet, et le jeta au fond de la barque, où le

malheureux chien resta un moment immobile, couché sur le flanc, et rendant par la bouche et les narines les torrents d'eau qu'il avait avalés.

Cet exploit une fois accompli, et plus vite que nous ne l'avons raconté, le capitaine fit aisément virer sa légère embarcation, et aborda en quelques coups de rames. Yver, qui l'attendait, se chargea d'amarrer la barque, et Jean Pigault, compatissant jusqu'au bout, souleva le chien encore tout étourdi, et le déposa doucement, avec toutes sortes de précautions, sur la rive comme il eût fait d'un noyé sauvé par lui.

Zéro avait du tempérament, et une certaine énergie de caractère. Aussitôt qu'il se vit de nouveau sur la terre ferme, il se sentit un autre homme,—c'est un autre chien que je voulais dire. Il se fit en lui comme une révolution soudaine, complète et inattendue. La conduite de son maître se présenta à son esprit sous son véritable jour ; il comprit qu'un particulier qui l'avait abandonné volontairement ne valait vraiment pas qu'il s'exposât une troisième fois à la mort pour lui . . . d'autant plus que ce sacrifice serait complètement inutile, car il voyait bien maintenant qu'il ne parviendrait jamais à rejoindre la *Reine-Sophie*, alors qu'elle courait vent arrière. Il s'assit donc sur son séant, mélancolique et rêveur, dans l'attitude qu'un peintre pourrait donner à un chien philosophe, qui connaît trop les hommes pour attendre rien d'eux, et qui a déjà trop d'expérience pour espérer quoi que ce soit de la vie et de la destinée. Il devait sans doute beaucoup de reconnaissance au généreux inconnu qui venait de le sauver avec tant de dévouement ; mais celui-là même croyait sans doute avoir déjà fait assez pour lui, et il devait être résolu maintenant à l'abandonner à son malheureux sort. Il n'allait donc plus être qu'un chien errant sur la terre étrangère, un vagabond

en rupture de ban, sans papiers, sans asile et sans pain, n'ayant plus ni feu ni lieu, avec la perspective de coucher et de souper à cette auberge de la Belle-Étoile qui n'est guère meilleure pour l'espèce canine que pour l'espèce humaine. Ces réflexions pénibles mais justes lui mettaient nécessairement du vague dans l'âme, et ses impressions découragées se peignaient avec une énergie singulière dans sa contenance douloureuse et sur sa physionomie expressive. Il avait surtout une façon d'allonger la lèvre inférieure qui ne permettait pas de douter de l'amer découragement dont son cœur de chien devait être en ce moment rempli.

Jean Pigault le regardait avec une attention et un intérêt dont lui-même s'étonnait, mais dont il n'eût pu se défendre. On eût dit qu'il devinait tout ce qui se passait dans l'âme de Zéro, et qu'il se rendait compte de ses plus intimes pensées.

'Voici, se dit-il en manière de réflexion, un animal qui n'est pas le chien de tout le monde. Cela serait drôle s'il pouvait écrire, ou seulement raconter tout ce qu'il pense... Mais voilà sept heures et demie qui sonnent à Notre-Dame: il va me faire manger ma soupe froide . . . et Jeanneton va bien me recevoir! . . . pourtant je ne puis pas le laisser là, ce pauvre diable, qui me fait l'effet de n'avoir plus que moi au monde!'

En achevant ces mots, le capitaine se tourna vers le chien, toujours immobile à la même place, toujours plongé dans ses réflexions, et s'adressant à lui, comme s'il eût été capable de le comprendre:

'Allons! mon garçon, lui dit-il, tu dois bien voir que tout est fini avec l'autre. N'y pense donc plus, et suis-moi!'

Et, comme s'il eût voulu appuyer cette injonction par une démonstration plus efficace, Jean Pigault passa son

mouchoir dans le collier de Zéro, qui, cette fois, se laissa emmener sans résistance.

La Côte de Grâce, au pied de laquelle Honfleur est bâti, est certainement un des sites les plus charmants de ces beaux rivages de Normandie, qui, à chaque détour des routes capricieuses, nous montrent des paysages faits à souhait pour le plaisir des yeux. Nulle part horizon plus large ne s'offre à nous sous des aspects plus grandioses; nulle part la végétation n'étale avec plus d'orgueil et de splendeur les magnificences de sa sève plantureuse.

Né tout près de là, à Villerville, d'une race de marins, Jean Pigault, dans ses voyages lointains, avait toujours emporté au fond de l'âme l'image de ce coin de terre où s'était passée son enfance. Nulle part il n'avait rien vu qui effaçât chez lui ce radieux souvenir. Tout lui avait paru moins beau que ce pli du rivage où il avait ouvert pour la première fois les yeux à la lumière. Aussi s'était-il toujours dit que, plus tard, si, à force de travail et d'économie, il parvenait à cette précieuse aisance que l'on appelait autrefois la *médiocrité dorée*, et qui est le but si légitime de tous ceux dont la vie est un long effort et un rude labeur, ce serait là qu'il viendrait abriter ses derniers automnes.

Il avait eu le bonheur si rare de voir son vœu s'accomplir. A mi-chemin de cette montée un peu âpre, qui commence aux dernières maisons de Honfleur, et qui aboutit au plateau même où s'élève cette chapelle de la Vierge, but sacré de tant de pélerinages, et toute remplie des offrandes des matelots reconnaissants, sauvés du naufrage par celle qu'ils implorent comme l'Étoile de la Mer,—'*Ave maris stella*,' comme chante le pieux cantique—, il avait eu la bonne fortune de trouver une maison que l'on pouvait regarder comme la demeure idéale d'un sage et d'un marin. Elle était petite, mais commode. La cour d'un côté, le jardin

de l'autre ; ici la campagne souriante, et, plus loin, la Seine, large comme un beau lac, avec le Havre et les coteaux d'Ingouville et de Sainte-Adresse, comme fond de tableau, et sur la gauche, immense et infinie, toujours nouvelle, et toujours la même, la vaste mer ! la mer sans laquelle ne peut plus vivre celui qui a passé sa main d'enfant dans la crinière éparpillée de la vague, et qui, plus tard, homme fait, dans la plénitude de sa force, s'est senti, pendant de longues années, bercé dans le calme, ou ballotté dans la tempête, sur le sein large et puissant de l'Océan !

Jean Pigault en était encore à la lune de miel de sa vie de propriétaire et de rentier. Il était depuis six mois seulement dans la *Villa des Roches-Blanches* (ainsi s'appelait sa maisonnette), écussonnant ses rosiers, cueillant ses fraises, arrosant ses laitues, et lisant le *Messager du Havre ;* servi, choyé et dorloté par son unique servante, Jeanneton, dont le plus grand mérite était de savoir faire la matelote normande et d'avoir pour son maître un profond attachement.

'Ah ! monsieur, comme vous rentrez tard ! dit la brave fille, en ouvrant la porte au capitaine ; huit heures moins dix ! . . . J'ai été obligée de remettre la soupe sur le feu, une soupe à la crème ! si elle est tournée, ça sera votre faute et pas la mienne . . .

— C'est entendu, dit Jean Pigault ; s'il y a des avaries, je les prends pour mon compte ! mais servez vite . . . J'ai couru des bordées, et, tel que me voilà, je meurs de faim ! . . .

— Eh ! bon Dieu ! continua Jeanneton, en se penchant de côté, qu'est-ce que vous traînez donc comme cela derrière vous ? . . .

— C'est un ami que j'ai invité à souper ! dit le capitaine, avec un rire que l'on entendit dans toute la maison ; mais

pare à virer! car vous me faites rester là sur le seuil de la porte, et j'ai vent arrière que j'en grelotte.'

Jeanneton s'effaça, et le capitaine entra, suivi de Zéro.

'Eh ben! vrai! il n'est pas beau votre invité! dit la bonne, qui avait son franc parler avec tout le monde et avec son maître.

— C'est possible! mais vous verrez qu'il est bon! En tout cas, pour sa bienvenue, vous allez lui faire une bonne pâtée.

— M'est avis qu'il en a besoin!' dit Jeanneton en regardant le chien, piteux, mouillé, crotté, efflanqué.

Mais comme, au fond, ce n'était pas une mauvaise créature, la souffrance éveillait toujours la compassion chez elle: son premier mouvement la portait au secours de toutes les misères comme de toutes les douleurs. Elle prépara donc un confortable et copieux repas pour le nouveau venu.

Zéro soupa ce soir-là comme il n'avait pas soupé depuis longtemps. La maison lui parut bonne, et ce fut seulement pour la forme qu'on lui passa une chaîne au cou, en le conduisant à sa niche. Il n'avait pas envie d'abandonner de sitôt ce toit hospitalier.

Que se passa-t-il alors dans cette tête de chien, à laquelle ne manquaient certes ni la lumière de l'intelligence, ni la chaleur du sentiment? C'est, en vérité, ce que personne n'aurait pu dire avec une certitude absolue, car Zéro, discret par nature, et plus réservé encore depuis qu'il avait eu des malheurs, ne fit de confidences à personne. Il est cependant permis de croire qu'il finit par se dire qu'entre un maître qui l'avait abandonné et un autre qui l'avait sauvé, qui le soignait, qui le nourrissait, qui le caressait et qui l'aimait, son choix ne pouvait pas être douteux. Il reporta donc sur le capitaine toute l'affection qu'il avait eue jadis pour le

matelot, et ce n'est pas peu dire ! Ce fut une vie toute nouvelle qui commença pour lui. Il se donna entièrement à Jean Pigault, comme serviteur et comme ami. Tous les moyens lui furent bons pour témoigner sa tendresse et son dévouement au propriétaire de la *Villa des Roches-Blanches*, qui était aussi le sien. Il vivait avec lui, ne le quittant pas d'une seconde, les yeux dans ses yeux, épiant ses pensées, et s'efforçant de deviner ses désirs pour les satisfaire. Il l'accompagnait dans toutes ses promenades, le suivait partout, et dormait sur un tapis au pied de son lit. Il n'y avait pas dans toute l'Europe un homme mieux gardé que notre capitaine. Saint Roch et son chien, si célèbres dans la légende dorée, ne formèrent point une paire d'amis plus inséparables.

Mais Zéro ne bornait pas là ses attentions et ses soins : il ne négligeait rien pour faire preuve de sa bonne volonté et de son vif désir de se rendre utile et agréable. Il rapportait au logis les mouchoirs de poche que l'insouciant capitaine semait un peu à droite et à gauche, dans la cour et dans le jardin ; il veillait à ce que la porte extérieure fût toujours fermée, et il déployait une véritable habileté dans la façon ingénieuse dont il soulevait la clanche pour la laisser retomber ensuite dans la gâchette ; il apprenait la politesse aux petits drôles qui se permettaient de parler à son maître sans se découvrir devant lui. Il leur mettait résolument une patte sur chaque épaule, et avec douceur, mais avec fermeté, leur donnait une leçon de savoir-vivre en cueillant délicatement une casquette obstinée sur une tête mal apprise.

Ce n'étaient point là, du reste, ses seules attentions. Il avait remarqué l'empressement avec lequel le capitaine lisait, chaque matin, le *Messager du Havre*, qui le mettait au courant de toutes les affaires maritimes de l'Europe et de

l'Amérique. Eh bien ! pour lui donner quelques minutes plus tôt la joie de cette lecture favorite, Zéro allait attendre le facteur au bas de la Côte de Grâce, recevait de ses mains le précieux journal, et le rapportait au logis, en arpentant la route aussi vite que ses jambes pouvaient le porter.

Jean Pigault, qui n'avait jamais été tant gâté, trouvait qu'il était bon d'être aimé ainsi, même par un chien, et, très reconnaissant et très touché des preuves sans fin de cette affection sans bornes, il aimait lui-même chaque jour davantage ce serviteur, ce compagnon, cet ami !

Ce fut pour Zéro une période d'existence vraiment idéale. Il n'avait jamais désiré, jamais rêvé un bonheur plus complet que celui-là. Mais hélas ! un proverbe cruel l'a dit :

'Ce qui est beau est de courte durée !'

Ceci est vrai, paraît-il, pour les chiens comme pour les hommes.

Le capitaine se maria et, nécessairement, Zéro n'occupa plus la première place dans la *Villa des Roches-Blanches*, ni dans le cœur de son maître.

III.

La nouvelle mariée aimait les chats et n'aimait pas les chiens !

Si du moins le chien du capitaine eût eu pour lui l'élégance ou la beauté, il aurait peut-être conquis, sinon mérité, ses faveurs. Mais il n'en était point ainsi. Le malheureux Zéro n'avait pour lui ni la forme ni la couleur. Il n'avait que ses qualités intimes, que l'on ne voyait point tout d'abord: son cœur chaud et loyal, et son intelligence souple et déliée. Ce n'était pas assez pour faire la conquête de sa nouvelle maîtresse. Le pauvre chien avait trop de sagacité pour ne pas se rendre un compte exact de la situation.

Zéro n'était pas un chien couchant : il tenait le milieu entre un caniche plein de dignité et un barbet très susceptible. Quand une fois il fut bien certain de n'être point apprécié à sa juste valeur par la nouvelle Mme Pigault, pour laquelle cependant il n'eût pas demandé mieux que de faire des frais, car il était naturellement galant, il se fit un point d'honneur de ne pas s'imposer ; il attendit qu'il plût à cette belle dédaigneuse de revenir à des sentiments meilleurs et plus justes.

On conviendra qu'il eût été difficile à un chien de tenir une conduite plus irréprochable, et je crois que bien des gens ayant reçu une éducation plus brillante que Zéro ne se seraient point tirés plus habilement d'une position si délicate. Cet étonnant personnage donna même une preuve de tact plus surprenante encore. Tout en conservant pour

son maître la même affection, et il sentait bien que cette affection ne finirait qu'avec sa vie, il mit beaucoup plus de réserve et de discrétion dans l'expression de sa tendresse. Il s'était montré jusqu'ici expansif à l'excès, comme on l'est naturellement dans le tête-à-tête avec un être aimé, quand on n'a rien à craindre de personne. Tous les prétextes lui paraissaient alors bons pour témoigner ses vrais sentiments à celui qui en était l'objet. Mais à présent, comme s'il eût compris qu'il y avait là quelqu'un qui avait le droit d'être jaloux, il sut se contraindre et mettre une sourdine à son cœur. Il est vrai que, lorsqu'il avait le bonheur de se retrouver seul avec son maître, il prenait sa revanche de la longue contrainte qu'il s'était imposée, et qu'il retrouvait bien vite la fougue, les ardeurs et les transports d'autrefois.

Ces délicatesses n'échappaient point à celui qui en était l'objet : il en devinait tout le mérite, et il en était profondément touché. Il caressait alors le pauvre animal avec une tendresse qui donnait à celui-ci du bonheur pour le reste de la journée.

'Vraiment, se disait-il alors, si ma femme aimait mon chien, tous les capitaines en retraite envieraient mon sort, et moi, ne demandant plus rien au Ciel, je vivrais entre ces deux êtres sans plus me soucier du reste du monde que de la coque d'un vieux bateau !'

Mais Lise n'aimait pas Zéro : c'était un fait sur lequel il n'était pas permis de se faire la moindre illusion, et l'homme ne s'y trompait pas plus que la bête.

L'impartialité nous oblige de reconnaître que Zéro ne faisait rien pour ramener à lui son ennemie. Si, dans les premiers temps du séjour de Mme Pigault à la *Villa des Roches-Blanches*, il s'était montré disposé à faire toutes les concessions imaginables pour vivre en bonne intelligence avec elle, quand il vit ses avances repoussées, il prit le parti

de la traiter comme une étrangère, et il ne parut même plus s'apercevoir de sa présence.

A ce moment difficile de son existence, Zéro, qui était un peu porté sur sa bouche, — chacun a ses défauts, et celui-ci était peut-être pardonnable chez un chien qui se voyait tout à coup à une bonne table après avoir longtemps jeûné, — Zéro, disons-nous, eut le malheur d'être exposé à une tentation, et d'y succomber. Cette faute devait être pour lui la source de bien cruelles infortunes.

Mme Pigault, un peu friande, avait l'habitude de déjeuner d'une couple d'œufs frais, que deux poules de Crèvecœur lui pondaient chaque matin avec cette exactitude qui est la politesse des poules.

Or il arriva qu'un jour Jeanneton, distraite ou maladroite, laissa tomber un de ces œufs sans pareils en traversant la cour. Inutile de dire que sa coque fragile se brisa aisément sur le pavé. Ce ne fut pas un œuf perdu pour tout le monde, car Zéro, qui flânait dans les environs, flaira une bonne aubaine, et, en deux coups de langue, vous lapa promptement, sans mouillettes, et le jaune et le blanc. Le festin de Mme Pigault fut réduit de cinquante pour cent: Jeanneton confessa sa faute. Péché avoué, péché pardonné: on n'en parla plus. Lise était bonne princesse. Mais le régal s'était trouvé du goût de notre héros. Le lendemain, il n'eût pas demandé mieux que de se mettre en appétit avec ce fin morceau: l'œuf frais lui agréait beaucoup plus que le verre d'absinthe ou de vermouth, cher aux estomacs paresseux. Il vint donc faire le quart, à l'heure précise où, la veille, Jeanneton avait laissé choir la moitié du déjeuner de sa maîtresse. Il comptait sans doute que le même accident lui vaudrait le même bonheur. Mais tous les jours ne sont pas jours de fête. Jeanneton, ce matin-là, ne fit point d'omelette dans la cour, et Zéro en

fut pour ses frais de convoitise. Il n'osa point réclamer. Jeanneton eût été capable de lui rire au nez.

Mais, comme il était profondément observateur, ainsi, du reste, que doit l'être tout chien qui veut faire son chemin dans le monde, il épia fort attentivement les allées et venues de la bonne, et il ne tarda point à s'apercevoir que, chaque fois qu'elle rapportait les œufs à la maison, elle sortait d'un certain cellier où les poules, qu'on laissait toujours en liberté, avaient l'habitude de pondre dans de petites hottes garnies de foin, au milieu des barriques et des tonneaux. Profitant d'un moment où on ne le regardait pas, notre brigand en herbe y entra, sournoisement, après elle, mais trop tard ! la cueillette était déjà faite ; il trouva les nids chauds, mais vides !

Il en fut fort désappointé sans doute, mais pas découragé le moins du monde. Quoiqu'il n'eût pas fait sa philosophie, il n'en avait pas moins un véritable talent d'argumentation, et il savait tirer des prémisses les conséquences qu'elles contiennent. Il se dit que, puisqu'il ne trouvait plus d'œufs au cellier quand Jeanneton y allait avant lui, ce serait elle, au contraire, qui n'en trouverait point s'il y allait avant elle.

Quand un chien est aussi fort en logique, on peut dire qu'il est déjà sur la pente du crime ; le moindre choc peut l'y faire rouler.

Bien qu'il eût navigué assez longtemps, Zéro ne savait pas voir l'heure au soleil, et, ne pouvant se procurer un chronomètre chez l'horloger de la marine, il dédaignait les simples montres. Mais il avait des moyens à lui de se rendre compte du temps ; moyens sûrs qui lui permettaient de n'être jamais en retard. Aussi, le lendemain, devança-t-il de cinq bonnes minutes la visite de Jeanneton au cellier. Ce fut lui, ce jour-là, qui arriva bon premier. Il n'eut pas de peine à trouver le nid, ou, pour mieux dire, les nids, car

il y en avait deux, qui n'étaient autre chose, nous l'avons déjà dit, que deux petites hottes d'osier, tapissées d'un foin moelleux et doux, sur lequel chaque matin nos cocottes étaient assez à l'aise pour déposer, après une attente plus ou moins longue, le déjeuner de leur maîtresse.

Zéro touchait donc le but ! mais, à ce moment il lui arriva ce qui arrive souvent, dit-on, au malheureux qui va commettre son premier crime. Il eut, par avance, le remords du mal qu'il allait faire. Sa conscience lui cria, comme jadis celle de César, au moment où le futur maître de Rome allait franchir le Rubicon :

'Un pas de plus serait un crime !'

L'idée du châtiment, sous la forme d'un fouet redoutable au bout d'un bras terrible, se présenta avec tant de force à son esprit qu'il en fut vivement impressionné. Je ne sais quel bruit suspect, venu du dehors, fut aussi pour lui comme un second avertissement qu'il ne put mépriser tout à fait. Il alla donc jusqu'à la porte du cellier, et, de là, ses yeux perçants fouillèrent les environs. Hélas ! il n'avait déjà plus son beau regard d'honnête chien, franc et loyal, sûr indice d'une conscience tranquille. Il y avait, au contraire, dans sa prunelle troublée, je ne sais quoi de furtif et d'inquiet, qu'un physionomiste aurait trouvé de bien mauvais augure pour l'avenir de sa vertu. La chose n'était, en effet, que trop certaine : du moment où il tournerait au mal sa rare intelligence, Zéro deviendrait promptement un profond scélérat : un chien comme lui, s'il faisait jamais le premier pas dans la voie du crime, irait nécessairement jusqu'au bout.

Notre voleur, car il l'était déjà d'intention, ne découvrit rien de suspect autour de lui : la porte de la cuisine était fermée, ainsi que la barrière du jardin. La cour était déserte. Jamais l'heure n'avait été plus propice ni l'occasion

plus favorable pour commettre impunément un attentat contre le bien d'autrui. Il y a dans la vie des instants où tout semble conspirer pour étouffer au fond de nos âmes ce qui peut nous rester encore de sens moral. Les hommes savent cela presque aussi bien que les chiens.

Zéro se précipita dans le cellier avec la violence du malfaiteur qui sent que l'heure des hésitations est passée, et qu'il lui faut maintenant agir, s'il veut assouvir sa passion.

Tout concourait, du reste, pour le perdre, en excitant encore sa convoitise.

Les deux œufs étaient là, chacun dans sa hotte, blancs parmi le foin verdâtre, si frais qu'ils en étaient chauds! Zéro les flaira un instant, comme si, à travers leur coque éclatante et mince, il les eût déjà savourés. Il semblait réfléchir encore; mais, tout à coup, un voile passa sur ses yeux, et la lumière qui éclairait peut-être encore quelque recoin de sa conscience s'éteignit tout à fait. Il perdit la notion du bien et du mal . . . et, qui sait? peut-être aussi la responsabilité de ses actes, aurait dit son défenseur en cour d'assises. Il saisit un des œufs, le fit disparaître sans peine dans sa large gueule, et, brisant la coque d'un seul coup de dent, le goba avec la sensualité d'un gourmet auquel il n'est pas besoin d'apprendre ce qui est bon.

Nous devons toutefois reconnaître que le remords suivit le crime de bien près. Il lui resta des fragments de la coquille dans les dents. Comme notre premier père, Adam, après la pomme fatale, il eût voulu pouvoir se cacher. Mais, au milieu même de ses iniquités, il eut un bon mouvement, dont il serait injuste de ne lui point tenir compte. Il se dit, sans doute, que le crime a ses degrés, ainsi que la vertu, et que ce n'était pas une raison, parce que l'on avait commis une première faute, pour aller jusqu'au bout sur la route

du mal. Peut-être aussi pensa-t-il que c'était assez d'avoir privé sa maîtresse de la moitié de son déjeuner, et qu'il n'était que juste de lui laisser l'autre. Son premier œuf avalé, Zéro jeta au second un regard où la convoitise se mêlait au regret, mais, se rappelant à propos la maxime du sage ; 'Qui aime le péril périra !' il s'éloigna rapidement du nid tentateur, et il alla faire un tour sur le port, histoire de prendre l'air, et de digérer son forfait.

Jeanneton, cependant, venait de rentrer du marché avec sa provision de la journée. Elle consulta le coucou de la salle à manger. Il marquait huit heures moins un quart. La cuisinière n'avait donc plus que quinze minutes pour mettre son couvert et préparer le déjeuner de sa maîtresse. Exacte comme le chronomètre dont le capitaine se servait jadis à son bord, Madame voulait faire son premier repas à huit heures précises, et si les œufs n'étaient pas sur la table à ce moment-là, son humeur s'en ressentait le reste de la journée. Elle avait l'appétit intransigeant et ne pardonnait pas un retard de dix secondes : elle réglait son estomac sur son coucou. Elle était d'ailleurs très frugale ; une tasse de lait, avec ces deux œufs, et le fruit de la saison, la conduisaient jusqu'au dîner, qui avait lieu à une heure, comme dans beaucoup de bonnes familles de la bourgeoisie normande, encore fidèles aux usages de nos pères.

Jeanneton courut donc au cellier pour y prendre les œufs attendus. Inutile de dire qu'elle n'en trouva qu'un seul. Sa surprise fut grande, car on était dans la saison où les poules pondent, et *Blanchette* et *Noiraude*, généreusement nourries, n'avaient pas l'habitude de faillir à leur devoir. Une catastrophe soudaine bouleversant la nature ; un tremblement de terre transportant la Côte de Grâce de l'autre côté de la Seine, plantant la *Villa des Roches-Blanches* sur les falaises de Sainte-Adresse, et mettant Honfleur à côté

d'Harfleur, ne l'auraient pas troublée davantage. Elle n'en voulait pas croire ses yeux ; elle tâta le nid de Blanchette et le trouva bien réellement vide. Elle souleva et fouilla le foin odorant. Pas plus d'œuf que sur la main !

'Voilà qui est drôle, pensa-t-elle, et c'est vraiment à n'y rien comprendre ! c'est, depuis trois mois, la première fois que pareille chose arrive . . . Blanchette se porte bien pourtant, et ce matin, quand je suis allée prendre du charbon, je l'ai vue sur son nid . . . S'il ne faut plus croire aux poules à présent, à qui croira-t-on ? . . . Mais ce n'est pas tout cela . . . qu'est-ce que Madame va dire ? Elle n'était déjà pas si contente avant-hier !'

Naturellement, Madame fut encore moins contente ce jour-là. Elle tenait à ses habitudes, et raffolait des œufs frais. Cette fois, Jeanneton n'en fut pas quitte pour une excuse en l'air, et ce fut, au contraire, un interrogatoire en forme qu'il lui fallut subir. Interrogatoire bien inutile assurément, car, ne sachant rien, la pauvre fille ne pouvait rien dire. Elle était allée au cellier à l'heure accoutumée : seulement, au lieu d'y trouver deux œufs comme à l'ordinaire, elle n'en avait trouvé qu'un seul . . . il ne fallait pas lui en demander davantage.

'Voilà, dit Lise, quelque chose d'assez étrange, et à quoi, certes, je ne me serais pas attendue . . . Des poules si bien nourries ! . . . en pleine saison, c'est à ne plus croire à rien . . . Mais voyons, toi, monsieur Pigault ! au lieu de rester la bouche close pendant que je m'exténue à parler, il me semble que tu pourrais bien dire quelque chose.

— Je crois que ce me serait assez difficile, car tu ne m'en laisses guère le temps, ma chère mignonne ! fit le capitaine avec sa bonhomie paisible.

— Enfin, je n'ai qu'un œuf aujourd'hui, qu'est-ce que tu penses de cela ?

— Je pense que les poules se dérangent,' dit Pigault toujours placide et serein.

Lise, que cette réponse ne satisfaisait point, regarda son mari à deux fois pour savoir s'il parlait sincèrement, ou s'il se moquait d'elle. Mais, dans les grands moments, le capitaine avait un masque aussi impénétrable que celui du Sphinx. Mme Pigault en fut réduite aux conjectures. Elle se montra, du reste, d'assez méchante humeur jusqu'au soir. On devait s'y attendre un peu.

'Cela s'en ira en dormant!' se dit le bon Pigault, à qui la vie avait fini par donner une bonne dose de philosophie pratique.

IV.

Cependant Jeanneton, peu curieuse de s'exposer à une nouvelle scène, qui serait peut-être plus dangereuse que la première, eut soin le lendemain d'aller de meilleure heure au cellier; elle voulait prendre ses poules au nid. Elle arriva trop tard encore, et un visiteur plus matinal avait déjà fait la cueillette. Ce n'était pas seulement un œuf qui manquait à l'appel; cette fois, ils étaient partis tous les deux! Décidément Zéro s'était affermi dans le crime, et le scélérat avalait maintenant l'iniquité comme l'eau . . . et les œufs aussi.

'Quel malheur! se dit Jeanneton; deux jours de suite! Madame va faire une vie! Hier ce n'était qu'un nuage, aujourd'hui ce sera une tempête. Je vais tâcher de me mettre à l'abri!'

Elle appela Zéro.

Celui-ci était allé à sa niche, où il digérait tranquillement son crime dans la paresse d'un demi-sommeil plein de charme. Il rêvait que le capitaine avait maintenant cent poules, et qu'elles pondaient pour lui toute la journée.

La voix de Jeanneton le troubla bien un peu. Il était comme tous ceux dont la conscience n'est pas nette; il craignait de se voir demander des explications. Il fit pourtant bonne contenance, et se présenta le front calme devant la cuisinière, qu'il prenait pour un juge d'instruction. Il est vrai que, sans en avoir l'air, il l'observait de loin, tout en se rendant à ses ordres. Il fut bientôt rassuré.

Un seul regard lui donna la certitude que la brave Normande ne se doutait de rien.

'Tout va bien! pensa le monstre: elle n'a pas le moindre soupçon.'

Il la regardait déjà avec plus d'assurance, tout en cherchant à deviner ce qu'elle pouvait bien lui vouloir si matin.

'Attends, mon bonhomme, dit-elle, en passant doucement la main sur la tête frisée de Zéro, tu vas me faire une course!'

Zéro, depuis quelque temps, était le commissionnaire, je dirais volontiers le *factotum*, des Roches-Blanches. On l'envoyait chercher les provisions chez les fournisseurs, et jusqu'ici il les avait toujours rapportées intactes à la maison, avec la plus louable fidélité.

Jeanneton prit donc un morceau de papier, et, avec l'orthographe spéciale à l'institution dont elle faisait partie, elle écrivit en caractères irréguliers, mais très lisibles, ces quelques mots que Zéro, avec son intelligence accoutumée, devait porter à leur adresse, pour lui épargner une descente en ville;

'*Deu zeus fraix, si vou plais!*'

Jeanneton attacha le billet sur une serviette, mit la serviette dans un petit panier d'osier, dont l'anse était garnie d'un morceau d'étoffe, ajouta trois décimes, enveloppés dans un morceau de journal, et mettant ensuite l'anse du panier entre les dents du chien:

'Chez l'épicier!' lui dit-elle en prononçant ces deux mots très lentement et très distinctement.

L'épicier, le débitant de tabac et le facteur de la poste aux lettres étaient trois personnages bien connus de Zéro, qui entretenait avec eux de bonnes et constantes relations. Sa rare perspicacité l'empêchait de se tromper d'adresse,

et il n'allait jamais chez l'un quand on l'envoyait chez l'autre.

Il partit sur-le-champ, bien décidé à ne pas flâner en route; heureux peut-être, au fond de l'âme, de pouvoir effacer par un service rendu la nouvelle faute dont il venait encore de charger sa conscience, et son estomac.

L'épicier, accoutumé à voir venir chez lui ce singulier commissionnaire, qui ne marchandait jamais, le pria poliment d'entrer, acheva de servir deux autres clients arrivés avant lui, car il faut que chacun passe à son tour, regarda ensuite le papier, prit les trente centimes, choisit deux œufs dans une caisse, les mira au jour, pour que Zéro fût bien certain qu'on le servait en conscience, les plaça délicatement sur un petit lit de varech, les recouvrit de la serviette, puis, entraîné sans doute par la force de l'habitude:

'Et avec cela?' dit-il à ce chaland d'une nouvelle espèce.

Zéro qui était de bonne maison, trouva la question sotte et déplacée; il savait ce dont il avait besoin, le demandait du premier coup, et ne tenait point qu'on l'excitât à la dépense. Cependant, comme il n'aimait point à être désagréable aux gens, il garda cette réflexion pour lui, tourna les talons comme un serviteur consciencieux (l'espèce en est rare!), qui n'aime pas à perdre son temps quand il est attendu par ses maîtres, et remonta la Côte de Grâce d'un pas assez rapide, sans courir toutefois, car il savait mieux que personne que les œufs sont casuels . . .

Charger de porter des œufs un chien qui les aimait tant, c'était donner la brebis à garder au loup. Bien que le billet par lequel Jeanneton faisait sa commande fût resté tout ouvert, Zéro qui était la discrétion même, ne s'était pas permis de le lire: il ne savait donc point ce qu'il allait chercher. Mais quand il vit ce que l'on mettait dans son

panier, l'eau lui vint à la bouche, et toutes sortes de mauvaises pensées se présentèrent à son esprit. Les désirs coupables prirent une intensité plus grande à mesure qu'il montait la côte, et la tentation emprunta pour le perdre les insinuations les plus corruptrices. . . . Le démon de la gourmandise lui soufflait tout bas que peut-être Jeanneton ne savait pas le compte de ses œufs, et qu'elle devrait se trouver bien contente s'il lui en rapportait un sur les deux . . . Et l'occasion était si tentante, et le péché si facile ! . . . N'étaient-ils point là, à portée de sa dent, ces œufs fascinateurs ? Il n'avait vraiment qu'à se baisser pour en prendre ! . . . Il résista cependant, comme s'il eût compris qu'un dépôt confié est chose sacrée pour les chiens honnêtes. Cette victoire remportée sur lui-même prouvera peut-être qu'il n'était pas encore tombé au dernier degré de la perversité : elle faisait espérer que la vertu trouverait encore en lui quelques ressources.

Jeanneton lui épargna, du reste, l'angoisse des dernières luttes ; car, un peu inquiète de ne pas le voir arriver, et déjà talonnée par l'heure, elle ne craignit point d'aller à sa rencontre sur la route.

En soulevant délicatement la serviette, et en apercevant les deux œufs, que le chien apportait intacts comme on les lui avait donnés, la bonne cuisinière fut ravie.

'Sauvée !' s'écria-t-elle. Si elle avait eu un peu plus de littérature, elle eût ajouté, comme dans les drames à la mode :

'Merci, mon Dieu ! ! !'

La brave créature se faisait illusion, et elle n'était pas sauvée tant que cela ! Mme Pigault, qui avait le goût fin, n'eut pas plutôt trempé la première mouillette dans le premier œuf, qu'elle s'écria :

'Ces œufs-là ne sont pas les œufs de mes poules !

— Pas possible ! dit le capitaine, avec un étonnement sincère.

— Ce n'est peut-être pas possible, mais c'est vrai !

— Il faut avouer, dit Jean Pigault, que tu as le goût singulièrement délicat.

— Est-ce que, par hasard, tu t'en plaindrais ? demanda Madame, en prenant une voix de tête qui n'annonçait jamais rien de bon.

— Tu sais, ma chère enfant, qu'avec toi je ne me plains jamais de rien. J'admirais la délicatesse de ton palais, qui te permet de reconnaître si un œuf a été pondu par telle poule ou par telle autre. Voilà tout !

— Et cela t'étonnait sans doute ?

— Étonner n'est pas le mot dont je m'étais servi, dit Pigault, décidé à marcher de plus en plus résolûment dans cette voie des concessions, qui, dit-on, a souvent perdu les gouvernements, mais qui, souvent aussi, a sauvé la paix des ménages ; c'est celui d'admiration qui s'était présenté tout d'abord à mon esprit.'

Lise, en entendant ces mots, releva vivement la tête, et fixa sur son mari le regard clair et perçant de ses jolis yeux bleus. On eût dit qu'elle n'était pas bien certaine qu'il fût sérieux en s'exprimant ainsi, et qu'elle voulait s'assurer de la sincérité de ses paroles.

Mais son examen, attentif jusqu'à la sévérité, ne lui fit découvrir aucune expression suspecte sur ce visage loyal et franc. Aussi ce fut d'une voix promptement radoucie qu'elle reprit ; 'C'est égal ! cela ne se passera pas ainsi en conversation ; je veux en avoir le cœur net, et savoir au juste l'histoire de ces œufs !'

Le capitaine eut de fâcheux pressentiments, et il eût bien voulu pouvoir changer un peu le cours des idées de sa moitié ; mais il savait à quel point Lise était obstinée et

tenace. Il ne se permit donc point de hasarder la moindre objection. Il fallait laisser passer la justice de Mme Pigault, comme on laissait passer jadis la justice du roi.

Lise agita d'une main fiévreuse la sonnette qui se trouvait à sa portée, et Jeanneton parut aussitôt sur le seuil de la salle à manger.

La violence du coup qui l'appelait ne lui permit point de douter qu'il ne s'agît d'une chose grave, et nous devons rendre cette justice à sa perspicacité, qu'elle devina tout de suite que l'on allait traiter à fond la délicate question des œufs. Cependant, comme elle aimait mieux 'voir venir' que de se compromettre par quelque parole imprudente, elle attendit, non sans un peu d'émotion, les questions que sa maîtresse voudrait bien lui adresser.

Elle ne les attendit pas longtemps.

L'impétueuse jeune femme était en effet assez mal habile à se contenir, et elle voulait obtenir tout de suite les satisfactions qu'elle se croyait en droit d'exiger.

'D'où viennent ces œufs?' demanda-t-elle à la cuisinière, en essayant de la percer à jour avec l'acier de ses yeux bleus.

Jeanneton était une honnête Normande qui ne mentait jamais, quand le mensonge était inutile ou impossible.

'Ils viennent de chez l'épicier, madame, répondit-elle avec beaucoup de sang-froid.

— Eh! depuis quand, s'il vous plaît, va-t-on acheter mes œufs chez l'épicier?

— Madame, depuis qu'il n'y en a plus chez vous!

— Ah! il n'y a plus d'œufs chez moi? fit Lise en s'animant; je voudrais bien alors savoir un peu ce que font mes poules . . .

— Il faudrait le leur demander, car ce n'est pas moi qui pourrai le dire à Madame. Tout ce que je sais, c'est qu'elles ne font pas d'œufs!

— Ah ! tenez ! je suis la femme la plus mal servie de tout Honfleur ! dit Lise, en froissant violemment l'une contre l'autre ses deux petites mains blanches.

— Si Madame croit cela, fit Jeanneton, en faisant le geste de dénouer les cordons de son tablier, elle n'a plus qu'à nous donner nos huit jours à ses poules et à moi !'

Cette réponse impertinente étant le dernier terme de l'audace que la cuisinière pouvait se permettre sans être immédiatement chassée, Jeanneton crut prudent de sortir ; ce qu'elle fit sans demander son reste.

Lise était tellement bouleversée, si hors d'elle-même, que son mari craignit un moment qu'elle n'eût une attaque de nerfs. Mais il la connaissait assez pour savoir que ce qu'il y avait de mieux à faire en pareil cas, c'était de l'abandonner à elle-même, sans essayer de la consoler ni de la calmer. Elle ressemblait un peu à ces chevaux emportés, auxquels il faut bien se garder de faire sentir le mors, parce qu'ils prennent alors un point d'appui sur la main, et la résistance qu'on leur oppose ne fait que les exciter davantage.

Au bout de quelques minutes, Mme Pigault se leva de table, repoussa sa chaise, jeta sa serviette dans un coin, et sortit de la salle à manger, où elle laissait son mari consterné, en disant : 'Je ne me laisserai pas tromper comme cela ! Je veux voir clair dans mes affaires, et savoir un peu ce qui se trame contre moi dans ma propre maison !'

Décidée à faire une enquête, à laquelle un juge d'instruction aurait dû rendre des points, la femme du capitaine pratiqua d'abord une descente de lieux. C'est le début obligé de toute bonne procédure criminelle. Elle se dirigea tout d'abord vers le cellier, où, depuis un temps immémorial, les poules avaient l'habitude de pondre.

Elles étaient là toutes deux ; l'une grimpée sur un

tonneau, et faisant entendre ce petit gloussement satisfait qui indique chez les femelles des gallinacés qu'elles viennent de s'acquitter d'une ennuyeuse corvée ; l'autre, au contraire, perchée sur une poutre transversale, au-dessous des chevrons du toit—elle n'aurait pu monter plus haut.—Celle-ci avait l'œil hagard, le bout de la crête rouge comme du sang, les plumes ébouriffées et froissées, enfin, un je ne sais quoi de troublé dans toute sa personne, comme si elle eût été l'objet de quelque tentative criminelle. Bien qu'elles fussent depuis longtemps accoutumées à leur maîtresse, et familières avec elle jusqu'à lui manger dans la main les miettes de son pain, Blanchette et Noiraude, en la voyant, poussèrent des cris effarouchés ; puis elles essayèrent de prendre ce vol lourd et embarrassé qui ne conduit jamais les poules ni bien loin ni bien haut.

'Voilà qui est vraiment singulier ! se dit Mme Pigault, en paraissant réfléchir profondément. Voyons maintenant les nids !'

Elle se dirigea aussitôt vers les deux hottes. Là encore elle trouva des traces de désordre. On sait quelle est la netteté habituelle du nid où la pondeuse a laissé son œuf ; tout est lisse, égal et comme passé au rouleau. Ce jour-là, au contraire, la paille paraissait soulevée, fouillée, tourmentée.

'Tout cela n'est point naturel ! pensa Mme Pigault. Je suis bien certaine à présent que mes poules ont pondu, et que l'on a pris mes œufs. Il y a un coupable tout près d'ici. Quel est-il ? C'est à moi de le trouver, de le surprendre . . . et de le punir !'

Comme tous les êtres essentiellement nerveux, Lise était entièrement, absolument sous l'empire de l'idée présente, dominée par elle d'une façon exclusive. Quand elle voulait une chose, elle la voulait si fortement qu'il fallait bien que

cette chose-là finît par arriver. Elle eut pourtant le courage de ne point ouvrir la bouche de toute la journée pour dire un seul mot de ce qui faisait l'objet de son unique préoccupation. Elle médita longuement ses plans, et finit par s'arrêter à la résolution qui lui semblait la plus propre à la conduire au résultat désiré. Il n'y avait absolument rien à faire pour le moment. C'était le matin seulement que les poules pondaient ; c'était le matin aussi que le voleur enlevait les œufs ; c'était donc le matin qu'il fallait ouvrir l'œil . . . et agir.

Mme Pigault avait habituellement le sommeil léger. Son oreille inquiète, toujours aux écoutes, saisissait les moindres bruits qui troublaient le silence de la maison. Un trésor n'eût pas trouvé de gardienne plus vigilante. Mais cette nuit-là elle dormit moins encore. Elle se leva dès l'aube, s'habilla promptement, silencieusement, pour ne pas réveiller le capitaine, plongé dans un sommeil de plomb, et sortit de la chambre, après lui avoir jeté un regard indéfinissable—le regard de la femme qui ne dort pas assez au mari qui dort trop !

Elle descendit, et fit le tour de son rez-de-chaussée avec assez de crânerie et de résolution, et, ne trouvant rien de suspect dans les appartements, continua son inspection dans la cour et dans le jardin. Toutes les portes étaient hermétiquement closes. Nulle part, rien qui révélât l'escalade ou l'effraction ; elle examina avec non moins d'attention les allées, sablés d'une sorte de tangue, grise et pâle, que l'on retirait de l'embouchure de la rivière, et sur laquelle l'empreinte des pas se gravait profondément. Ni la cour ni les allées ne lui offraient aucun indice accusant les ennemis du dehors. Il n'y avait plus moyen d'en douter . . . elle était victime d'un vol domestique . . . Le coupable, en pareil cas, serait plus facile à trouver, puisqu'on l'avait sous

la main, et qu'il ne s'échapperait pas. Il faut bien l'avouer : la pensée de Jeanneton se présenta un moment à l'esprit soupçonneux de Lise ; mais elle ne voulut pas s'y arrêter. Jeanneton était honnête, incapable d'une action mauvaise . . . et, d'ailleurs, n'avait-elle point les clefs de tout ? Ne pouvait-elle point prendre ce qu'elle voulait dans la maison ? N'était-elle pas nourrie comme les maîtres eux-mêmes ?

'Que je suis sotte ! se dit Mme Pigault avec un mouvement d'épaules, c'est bien certainement quelque rat qui est mon voleur ! J'achèterai un piège, et tout sera dit ! Il y a maintenant des chiens qui prennent admirablement les rats : mais le nôtre est un fainéant, un propre à rien, dont il ne faut attendre aucun bon office ! Ce n'est pas lui qui viendra à mon aide dans cette circonstance !'

Tout en faisant sa ronde matinale, Lise avait passé devant la loge de Zéro. Celui-ci l'avait bien vue ; mais, reconnaissant en elle la maîtresse du logis, libre d'aller et de venir chez elle comme bon lui semblait, il avait considéré toute démonstration hostile comme une inconvenance et une grossièreté qu'il ne pouvait point se permettre. Si Madame avait professé d'autres sentiments pour lui, il n'aurait pas manqué d'aller à sa rencontre, car on ne l'enchaînait jamais, et de lui témoigner une surprise joyeuse, en la voyant si matinale ; mais Zéro n'appartenait point à la race des vils flatteurs, et il n'était pas chien à faire deux fois des avances à qui le méritait si peu. Aussi referma-t-il bientôt son œil intelligent et malicieux, et, après avoir étiré ses membres et bâillé largement, il se retourna sur sa paille fraîche, en se disant, avec une volupté de paresseux, qu'il avait encore le temps de faire un somme.

Lise, cependant, était allée s'asseoir dans sa salle à manger, pièce un peu froide, d'une propreté sévère, où elle se tenait plutôt que dans son salon, parce qu'elle

pouvait de là surveiller plus aisément sa maison. Elle prit son ouvrage, car elle connaissait le prix du temps et ne perdait jamais une minute, et elle tira consciencieusement son aiguille, en attendant les événements.

Jeanneton descendit à six heures et demie, ne parut point trop étonnée de voir Madame déjà debout,—Jeanneton ne s'étonnait de rien,—lui demanda ses ordres, prit son panier, et s'en alla en ville, car c'était le jour du marché. Lise continua une tapisserie de Pénélope, commencée le lendemain de son mariage, destinée au meuble de son salon, mais qui devait bien lui demander une dizaine d'années, tant elle était considérable, difficile et compliquée. Cependant, tout en travaillant consciencieusement, elle jetait bien souvent les yeux dans la cour, et surveillait surtout la porte du cellier, théâtre supposé du drame qui l'intéressait si fort, toute prête à se précipiter au secours de Blanchette ou de Noiraude, dès qu'elles pousseraient le premier cri d'alarme.

Un peu avant sept heures, son attention fut attirée par un léger bruit qui se fit dans la cour. Elle regarda, et vit Zéro, cet abominable Zéro, son ennemi intime, qui sortait furtivement de sa loge, et qui se dirigeait avec précaution vers le cellier.

Un soupçon terrible traversa son esprit, avec une promptitude d'éclair, et se formula tout aussitôt en ces mots accusateurs, qui s'échappèrent de ses lèvres serrées :

'Ah ! le misérable . . . c'était donc lui ! Je vais le prendre en flagrant délit, et lui dire son fait !'

V.

Impétueuse par caractère, impatiente par nature, et maladroite à se contenir, Lise se leva, ou plutôt bondit de sa chaise, et voulut s'élancer sur les traces du chien. Pourtant une réflexion l'arrêta. Si elle arrivait trop vite, elle empêcherait Zéro de fournir lui-même la preuve de son crime. Il fallait lui laisser le temps de montrer jusqu'à quel point il était scélérat, et, en le prenant la patte dans le sac, le mettre dans l'impossibilité de plaider 'non coupable !'

Mme Pigault resta donc quelques minutes encore dans la salle, puis, retenant son souffle, et marchant sur la pointe du pied, elle alla doucement jusqu'à la porte du cellier. Mais ce Cartouche et ce Mandrin de la race canine, Zéro, qui avait véritablement plus de malice qu'une personne raisonnable, avait eu la précaution de la refermer, pour vaquer plus tranquillement à ses affaires.

Malheureusement pour lui, il n'avait pu boucher les fentes de la porte, déjà vieille, et qui avait joué sous l'effort des ans. Ce fut là ce qui le perdit.

Lise regarda par la plus large de ces fentes, et le spectacle le plus étrange frappa ses yeux indignés.

Zéro, le criminel Zéro, rasé contre terre, le ventre à plat, les jambes de derrière ramassées sous lui, sa longue queue frétillant de plaisir et battant le sol, maintenait immobile entre ses pattes de devant l'infortunée Blanchette.

Lise se retint à quatre pour ne pas ouvrir brusquement la porte. Elle voulait se précipiter sur le coupable, le saisir en plein crime, la chose était bien facile, et lui infliger immédiatement le châtiment dû à ses forfaits. Mais une curiosité plus forte encore que la colère la retint un moment sur le seuil.

Elle n'eut pas longtemps à attendre.

Le coupable Zéro guettait l'œuf; il l'aida même à venir au monde et se donna la joie, bien gagnée, de l'avaler tout chaud.

Un coup de dent brisa la coque, qui fut engloutie à son tour comme un corps de délit compromettant.

Mme Pigault était furieuse, et vraiment elle avait quelques raisons de l'être. Mais nous devons avouer, cependant, que sa colère n'allait point sans un certain mélange de plaisir. Elle s'indignait, sans doute, à la pensée que, ce matin encore, elle n'aurait pas d'œufs frais à son déjeuner. Mais, du moment où il y avait un coupable, elle était charmée de pouvoir se dire que ce coupable était le chien maudit, qu'elle avait toujours abhorré, alors même qu'elle ne savait pas encore à quel point il méritait de l'être. Sa haine, à present, se colorait ainsi d'un prétexte de justice.

Elle eût bien voulu, avant toute espèce de jugement, administrer au délinquant une punition sommaire et préalable, quitte à s'expliquer après. Mais Zéro, qui était physionomiste, lut sans doute cette intention charitable dans les yeux de sa maîtresse, car, en l'apercevant, il éprouva une envie démesurée de gagner le large. Il fila, comme une balle, par la porte que sa maîtresse venait d'entr'ouvrir, et, trouvant la cour fermée, entra dans la cuisine, et, de là, sauta dans la rue par la fenêtre, au grand ébahissement de Jeanneton, rentrant tout juste de son

marché, et qui ne lui connaissait point ces habitudes de chien mal élevé. Une fois dehors, il défila sans attendre aucune explication, et arpenta la Côte de Grâce, aussi vite que ses jambes pouvaient aller.

Depuis qu'il s'était retiré des affaires et de la vie active, un peu prématurément peut-être, et en se condamnant, trop jeune, à une oisiveté pour laquelle il n'était pas fait, le capitaine, qui trouvait le temps long, rognait sa journée par les deux bouts, la commençant le plus tard et la finissant le plus tôt possible. Il avait d'ailleurs la conscience tranquille et l'estomac excellent, ce qui lui assurait un sommeil facile. Il en profitait : le lit est la grande ressource des gens inoccupés.

Lise, qui avait toutes les qualités de la femme d'intérieur, lui en laissait prendre à son aise, et veillait à ce que la maison fût en ordre avant qu'il ne parût à l'horizon. Mais, ce jour-là, elle avait trop de choses à lui dire pour lui permettre de faire ainsi la grasse matinée. Il fallait qu'elle donnât un libre cours à la colère excitée en elle par la découverte du crime de Zéro; il fallait aussi qu'elle soulageât le dépit que lui avait causé sa faute impunie.

Elle entra comme un ouragan, poussa la porte avec une certaine violence, et culbuta un fauteuil et deux chaises qui se trouvaient sur son chemin. Le dormeur fut réveillé en sursaut. Il ne fit qu'entr'ouvrir un œil; mais ce fut assez pour qu'il aperçût sa femme, et qu'à l'expression de sa physionomie il devinât tout de suite qu'il y avait de l'orage dans l'air. Il fit comme Zéro; il feignit de n'avoir rien vu, referma la paupière et parut continuer son somme. Mais Lise ne fut pas dupe de ce petit manège. Elle avait surpris le tressaillement des muscles sur le visage de son mari; elle avait vu la lueur humide du regard dans sa prunelle. C'en était assez pour que la ruse fût éventée, et par conséquent inutile.

'Il a peur, pensa-t-elle; il fera tout ce que je voudrai!'

Elle s'approcha du lit, et, sans lui donner le temps de se reprendre, posant sur l'épaule du capitaine sa petite main fine et nerveuse:

'Allons! réveille-toi tout à fait, lui dit-elle; c'est assez dormir comme cela. Tu as bientôt fait le tour du cadran . . . Tâche de m'écouter un peu: j'ai des choses graves à te dire.

— Et tu ne pouvais pas remettre cela jusqu'à huit heures?

— Non!'

Jean Pigault vit bien qu'il ne lui serait pas facile d'éviter la scène inattendue que sa femme venait lui faire, à un moment où la fuite lui était absolument impossible.

Il se souleva un peu, mit son coude sur l'oreiller, sa tête dans sa main, et d'un air résigné:

'Eh bien! parle, dit-il, je t'écoute!

— J'ai vu le voleur de mes œufs.

— Ah bah! tu en es sûre? Eh bien! il fallait le faire arrêter!

— Ce n'est pas l'envie qui m'a manqué . . . mais il a pris la fuite . . .

— Tu le connais?

— Je ne connais que lui!

— Alors préviens le maire et les deux adjoints, le garde champêtre et la gendarmerie! Veux-tu que je mande la chose au procureur de la République, qui réside à Pont-l'Évêque?

— Nous n'avons pas besoin de tant de monde que cela, fit Lise, qui regardait fixement son mari, ne sachant trop s'il était sérieux, ou s'il n'entendait point se rire d'elle, ce qui lui arrivait quelquefois . . . Si tu le veux bien, tu suffiras à toi seul à me faire rendre justice.

— Certes que je le veux! Mais dis-moi comment! D'abord, le nom du coupable?

— Le coupable est ton chien, répondit Mme Pigault avec une assurance qui ne permettait pas de douter.

— Zéro?

— Lui-même!

— Zéro voleur? . . . Eh bien! non, voilà ce que je ne puis pas croire. C'est impossible . . . tu auras mal vu . . . tu te seras trompée! Qu'est-ce qu'il en pourrait donc bien faire, de tes œufs! Est-ce que, par hasard, il espère les vendre au marché?

— Non; mais il les mange.

— Il les mange? répéta Pigault, comme un écho; et à quelle sauce, je te prie? En omelettes, farcis, brouillés, au jus, aux pointes d'asperges?'

L'œil de Lise s'anima: un petit frémissement fit trembler ses lèvres.

'Je t'avertis, monsieur Pigault, que ces plaisanteries me semblent déplacées et de mauvais goût, dit-elle de cette voix grêle que Jean n'aimait pas. Quand je prends si à cœur les intérêts de la maison, je mérite de trouver chez toi autre chose que de la raillerie ou de l'indifférence.'

Pigault aimait trop sa femme pour vouloir la fâcher sérieusement. Il ne jugea donc pas à propos de continuer plus longtemps cette petite guerre, dont il savait bien qu'il payerait les frais, lors de la signature du traité. Il fit donc une retraite prudente, et ce fut d'un ton très grave qu'il répondit:

'Ainsi tu es bien sûre que c'est ce misérable Zéro qui avalait tes œufs, et qui déjeunait à ta place?

— Puisque je te dis que je l'ai vu!' fit Lise, qui raconta par le menu la petite scène à laquelle, un moment auparavant, elle avait assisté, protégée par la porte du cellier

qui lui permettait de tout voir sans attirer l'attention du coupable.

Nous devons dire qu'au grand étonnement de sa femme, le capitaine ne témoigna, en entendant son récit, ni colère ni indignation. On eût dit plutôt qu'il admirait l'exploit surprenant accompli par son chien.

'Je savais bien, dit-il, que ce coquin de Zéro avait beaucoup d'esprit, mais je n'aurais jamais cru qu'il en eût tant que cela !'

Cet éloge du criminel dans la bouche de celui auquel Lise venait de dénoncer ses attentats, en criant vengeance, eut pour effet immédiat de jeter la jeune femme dans une véritable exaspération. La patience n'était pas sa qualité dominante, et elle épuisait assez promptement la dose, d'ailleurs très modérée, que le ciel lui avait départie de cette précieuse vertu.

En pareil cas, son unique ressource, c'était de faire une scène à son mari.

'Vraiment, dit-elle, je crois que tu saisis avec empressement toutes les occasions que tu peux trouver de m'être désagréable !

— Chère amie . . . comment peux-tu supposer ?

— S'il en était autrement, tu ne t'obstinerais pas, malgré mes prières, à garder près de toi, chez nous, entre nous . . .

— Il n'y a rien, il n'y aura jamais rien *entre* nous, ma chère Lise, sache-le bien ! dit le capitaine avec un peu d'émotion.

— Oui, à garder *entre nous*, reprit la jeune femme avec plus de force, un misérable chien, laid, presque difforme . . . sans race . . .

— Dame ! cela, vois-tu, ce n'est pas sa faute . . . ce serait à ses parents . . .

— Un chien qui n'a que des défauts . . .

— Oh ! pardon ! chérie, ici je t'arrête ; car ce pauvre Zéro possède au moins une qualité . . .

— Laquelle ?

— La plus grande de toutes à mes yeux !

— Lui !

— Oui, lui ! il m'aime !

— Tous les chiens aiment leurs maîtres !

— Tu crois ?

— J'en suis sûre ! Tu en aurais un autre que ce serait la même chose ! Qui sait ? peut-être t'aimerait-il encore davantage ! et il serait jeune, beau, docile . . . et il ne mangerait pas mes œufs ! . . .'

Quand Lise était une fois lancée, il devenait difficile de l'arrêter. Le capitaine le savait bien ; aussi prenait-il le parti le plus sage, qui était de la laisser aller jusqu'au bout. Ainsi fit-il ce jour-là.

La jeune femme profita de la licence qu'on lui donnait pour prononcer contre Zéro un véritable réquisitoire, dans lequel se trouvèrent exposés tous les torts et tous les crimes de son ennemi. Elle ne parla pas seulement du mal qu'il avait fait, mais de celui qu'il ferait encore, maintenant qu'il était lancé dans la voie du crime, où les chiens vont parfois aussi loin que les hommes. Elle savait bien, pour son compte, que si on ne la débarrassait pas d'un pareil voisinage, elle n'aurait plus un seul moment de repos.

Et tout cela fut dit comme les femmes savent dire, tour à tour avec emportement et avec douceur, avec des colères insensées et des câlineries irrésistibles, et d'une voix qui prenait tous les tons, et qui mariait habilement le reproche à la prière.

Nous devons rendre cette justice au capitaine que, même devant cette attaque véhémente, il résista longtemps sans lâcher pied, continuant à défendre courageusement son

ami. Mais il le défendait de plus en plus mollement, un peu à la façon de ces avocats, nommés d'office, qui savent que leur client est coupable, qui n'espèrent plus d'acquittement, et qui s'estimeraient heureux d'obtenir des circonstances atténuantes.

Lise était trop fine pour ne pas s'apercevoir qu'elle gagnait peu à peu du terrain, et elle avait trop de tact pour ne pas vouloir profiter de ces premiers avantages. Elle fit donner ses réserves.

'Ah! s'écria-t-elle, en essuyant une larme qui vint à propos mouiller ses yeux, je vois bien que tu n'as plus d'affection pour moi! . . . Qui sait? peut-être n'en as-tu jamais eu. . . . Suis-je assez humiliée! . . . suis-je assez malheureuse! tu me préfères un chien. . . . tu me sacrifies à un caniche. . . . qui n'est qu'un barbet! moi, moi ta femme. . . . et nous ne sommes pas mariés depuis six mois!

— Ah! Lise, si tu peux dire!

— Tenez! je le hais votre chien, je le hais! je l'exècre! et vous me forcez à le garder, à le voir tous les jours . . . à vivre avec lui! et si l'un de nous deux devait quitter la maison, et céder la place à l'autre . . . ce qui arrivera peut-être un jour . . . ah! je le vois bien . . . ce sera moi qu'on renverra!' s'écria la jeune femme avec une explosion passionnée.

Ici, Lise s'arrêta comme si elle eût été suffoquée par l'émotion, et qu'il lui eût été impossible d'en dire davantage.

Mme Pigault pleurait bien.

Sa douleur, qui venait surtout de ses nerfs surexcités, n'était pas assez grande pour la défigurer . . . C'était là le point essentiel, et l'on avait envie de recueillir, comme des perles fines, les pleurs coulant sur ses joues, qui avaient la couleur des roses blanches.

Comme tous les hommes d'action qui ont dépensé beaucoup de leur énergie avec les hommes, et contre eux, le capitaine n'en avait plus beaucoup à son service dans ses petites luttes intimes avec sa femme. Il se souleva à demi de son lit, et bien doucement :

'Tu sais bien, Lisette, que tu feras toujours tout ce que tu voudras de ton pauvre Jean Pigault.'

VI.

On déjeuna gaiement aux Roches-Blanches ce jour-là, bien qu'un peu plus tard qu'à l'ordinaire, et l'on ne parla point de Zéro. Les deux époux semblaient être en parfaite intelligence. Madame ne se plaignit point des œufs, bien qu'ils vinssent encore de chez l'épicier. Il est vrai que Monsieur redoublait de grâce et d'amabilité pour lui faire oublier ce petit désagrément 'qui ne se renouvellerait plus'—il lui en donnait sa parole.

Cependant, chaque fois que l'on ouvrait la porte de la salle à manger, le capitaine jetait un coup d'œil furtif dans la cuisine, comme s'il se fût attendu à voir paraître son chien. Mais cette attente fut trompée : il n'aperçut de Zéro ni la queue ni les oreilles. Il est vrai que le pauvre diable n'entrait plus guère dans cette pièce dont les rebuffades de Lise l'avaient exilé peu à peu ; mais on pouvait être sûr qu'au moment du déjeuner il n'était jamais bien loin. Il avait même choisi, avec le discernement qu'il mettait à toutes choses, une place dans la cuisine, d'où il pouvait apercevoir son maître.

Pour qui connaissait le cœur des chiens en général et celui de Zéro en particulier, il était bien certain que l'intelligent animal, éclairé par le regard indigné que lui avait jeté sa maîtresse au moment où il perpétrait son attentat, commençait à se rendre compte de l'énormité de sa faute, et qu'il jugeait à propos de laisser aux autres le

temps de l'oublier. Ce révolté n'osait pas encore demander l'amnistie.

Pigault ne s'en disait point aussi long. Seulement, comme son chien n'avait pas l'habitude de s'absenter aux heures de repas, qui lui valaient toujours quelque bonne aubaine, il se demandait où il pouvait bien être maintenant. Mais, comme il se sentait observé de très près, il se le demandait tout bas, tout bas.

A la fin du déjeuner, Lise s'approcha de son mari, et comme elle savait qu'il faut battre le fer pendant qu'il est chaud :

'N'est-ce pas que tu vas t'occuper de ce mauvais chien? lui demanda-t-elle, en lui pinçant délicatement le bout de l'oreille, petite marque de faveur à laquelle le loup de mer, que l'on n'avait pas trop gâté jusque-là, ne se montrait jamais insensible.

—Puisque c'est promis! dit-il avec une nuance d'embarras.

—Oh! oui, et bien promis encore! répliqua la jeune femme, en le regardant dans les yeux. Je sais bien qu'il m'en veut maintenant, et je n'aurais plus une minute de tranquillité s'il restait ici.

—Tu le calomnies, dit Pigault avec un léger mouvement d'épaules. Je puis t'assurer que le pauvre animal est bien incapable de faire du mal à personne . . . à toi moins encore; pour peu que tu t'en fusses donné la peine, ajouta-t-il avec une nuance de mélancolie, tu l'aurais réduit aussi aisément que moi. . . .'

Lise ne releva point cette dernière assertion, et, ne voulant ni l'admettre ni la combattre, elle fit comme si elle ne l'avait pas entendue.

Jean Pigault comprit bien qu'il ne lui restait plus qu'à s'exécuter. Il prit son chapeau, et sans trop savoir ce qu'il

allait faire, enfonçant ses fortes mains dans les poches profondes de sa veste ronde en drap pilote, laissant derrière lui cette pittoresque Côte de Grâce, avec sa magnifique avenue de grands ormeaux, de hêtres et de platanes, il descendit rapidement vers le port : habitude de marin ! Dans les moments embarrassants, c'était toujours là qu'il allait chercher ses inspirations.

Il n'avait point encore fait cent pas sous ces grands arbres aux rameaux séculaires, quand Zéro, qui se livrait en ce moment au plaisir de la maraude dans les contre-allées, l'ayant reconnu, vint à lui, et se précipita dans ses jambes avec une telle impétuosité, qu'il faillit le renverser . . . Mais il s'arrêta tout à coup au milieu de ses expansions par trop turbulentes, et jeta un regard en arrière pour s'assurer qu'il n'était pas suivi. Puis, quand il fut certain qu'ils étaient bien seuls, il se livra de nouveau aux folles ardeurs de sa tendresse, enlaçant, pour ainsi parler, le capitaine dans les bonds joyeux qu'il décrivait autour de lui, lui sautant presque jusqu'au visage, ou lui léchant doucement les mains.

'Le moment est bien choisi, pauvre bête ! dit Jean Pigault en lui posant sur la tête une main caressante. Jouis de ton reste, malheureux, car nous allons être longtemps sans nous revoir.'

On eût dit vraiment que le chien comprit ce qu'on lui disait, car sa physionomie—et vraiment, il en avait une,—changea tout à coup d'expression ; on eût dit un autre chien. Il regarda son maître avec une certaine hésitation, comme s'il se fût demandé s'il devait le suivre.

'Allons ! viens, puisque te voilà ! lui dit le capitaine ; mais je te préviens que tu aurais mieux fait de ne pas me rencontrer ce matin.'

Le chien baissa le nez et emboîta le pas derrière son maître. Il se doutait de quelque chose. . . .

Nous avons dit que Pigault descendait vers le port. Zéro avait vécu assez longtemps dans ces parages, avec Norkind Van der Tromp, à bord de la *Reine-Sophie*, et il n'y avait pas été fort heureux. Cette partie de la ville ne lui rappelait donc que de pénibles souvenirs, et il n'y était jamais revenu. Il regarda les bateaux d'un œil défiant. Il n'avait pas eu le mal de mer; mais il s'en fallait que ses traversées eussent été exemptes d'ennuis. Il se trouvait à l'étroit dans ces maisons flottantes; l'ordinaire des matelots lui paraissait insuffisant, et il regrettait de n'y pouvoir ajouter les suppléments que, sur la terre ferme, d'une manière ou d'une autre, son industrie parvenait toujours à lui procurer.

Cependant le capitaine marchait vite, comme un homme chargé d'une ennuyeuse besogne, et qui veut s'en tirer le plus tôt possible.

De temps en temps il se retournait pour voir si son chien le suivait toujours, précaution qui, dans toute autre circonstance, lui aurait paru fort inutile, car Zéro n'était pas capable de le perdre en chemin. Mais, comme s'il eût eu le remords de ce qu'il allait faire, et qu'il eût rougi de lui donner en ce moment des preuves d'affection qui n'eussent été qu'une sorte d'hypocrisie, il n'eut point avec lui l'abandon et la familiarité qui faisaient le charme de leurs relations dans l'intimité.

Zéro lui en voulut un peu de cette réserve, dont les vrais motifs lui échappaient. Il lui semblait que, du moment où personne ne le gênait, son maître aurait pu revenir à leurs habitudes d'autrefois, et se montrer un peu plus expansif. Mais, en chien bien appris qu'il était, il garda cette réflexion pour lui, et continua de suivre le capitaine en observant ses distances.

Celui-ci, laissant à sa droite le bassin où les navires

viennent se mettre à quai pour prendre ou déposer leur chargement, se dirigea vers l'avant-port où se trouvaient trois ou quatre bateaux en partance. Parmi ces derniers, il y en avait un, encore tout près du bord, mais auquel s'amarrait déjà le remorqueur qui devait le mettre au large.

Ce fut vers celui-là que Jean Pigault tourna ses pas tout d'abord. Il n'avait pas eu besoin, pour le reconnaître, de lire son nom 'LA JEUNE-ALIX,' écrit en grandes lettres rouges sur une bande blanche, à l'arrière. Sa forme générale, la plantation de ses mâts, la disposition de ses agrès, dont aucun détail n'échappait à l'œil exercé du marin, le lui auraient fait distinguer entre mille.

Il enjamba lestement la muraille du bateau qui ne s'élevait pas à un mètre au-dessus du quai, puis il se retourna vers son chien. Dans toute autre circonstance un obstacle aussi insignifiant n'aurait pas arrêté bien longtemps Zéro: il l'eût franchi d'un bond joyeux, et fût arrivé avant son maître; mais ce jour-là, il manquait décidément d'entrain. Il n'avait pas osé s'enfuir, bien qu'il en eût fortement envie; mais, craignant quelque fâcheuse aventure, et ne voulant pas qu'on pût lui demander un jour 'ce qu'il était allé faire dans cette galère,' il s'était assis tranquillement sur son séant, dans une attitude assez mélancolique, et il regardait vaguement autour de lui, attendant de nouveaux ordres. Il semblait croire que son maître était en visite, et qu'il n'avait pas besoin d'entrer, puisqu'on ne l'en priait point.

Le capitaine connaissait trop bien son chien pour ne pas douter de ce qui se passait en lui. Il comprit donc ses préoccupations, ses soucis et ses craintes. Il ne put pas douter que le condamné ne devinât parfaitement de quoi il retournait pour lui, et cette seule idée lui fit gros cœur.

'S'il n'obéissait qu'à son instinct, se dit-il, comme il

aurait vite fait de retourner à la maison. Il ne reste ici que pour m'être fidèle jusqu'au bout—jusqu'à la mort peut-être !'

Cependant il n'était pas venu si loin pour reculer au dernier moment. D'ailleurs sa parole était donnée ! ce qu'il ne ferait pas aujourd'hui, il faudrait le faire demain . . . autant en finir tout de suite.

'Ici, Zéro !' fit-il de sa voix de commandement.

Le chien prit son élan, sauta lestement par-dessus le bord, et vint tomber aux pieds de son maître.

'Couche !' dit Jean Pigault, qui ne voulut ni le regarder —il n'en avait pas le courage—ni le caresser, car une caresse, en un pareil moment, lui eût semblé odieuse comme une trahison.

De son côté, le chien fixait sur lui son grand œil clair, doux et profond, qui semblait dire :

'Tu m'as appelé, me voici ; maintenant que faut-il faire ?

—Couche !' répéta Jean Pigault pour la seconde fois, en faisant de la main un geste qui ordonnait le repos absolu et l'immobilité parfaite.

Zéro tourna deux fois sur lui-même, comme s'il eût voulu choisir sa place ; puis il se coucha en rond, ferma un œil, ouvrit l'autre et attendit.

'J'aime mieux cela ! se dit Pigault. J'aurais redouté une scène de sentiment ; les scènes sont inutiles . . . et puis ça fait du mal ! . . .'

Le capitaine de la *Jeune-Alix* était debout sur la passe-relle, surveillant les derniers apprêts de son appareillage, car on allait partir. Comme Jean Pigault, Tautin était de la race des loups de mer. Dans leur jeunesse, ils avaient navigué ensemble ; mais Tautin avait fait sa pelote moins vite que Pigault, et celui-là devait travailler encore, quand déjà l'autre avait le droit de se reposer. Ils n'en étaient

pas moins restés d'excellents amis, se revoyant toujours avec plaisir.

'Bonjour, vieux ! dit Tautin, en tendant la main à Pigault. Quel bon vent t'amène ?

— Un service que je viens te demander.

— Merci ! c'est fait ! mais parle vite ! tu vois que nous n'allons pas coucher ici !

— Je viens te demander un passage.

— Pour toi ?

— Non, pour un ami.

— Tu sais où nous allons ?

— Au Sénégal, m'a-t-on dit ?

— Juste ! c'est là que veut se rendre ton monsieur ?

— Oui . . . c'est-à-dire non !

— Oui, non ! lequel des deux ?

— Eh bien ! il ne tient pas précisément à faire un aussi long voyage . . . mais il faut qu'il le fasse !

— Ah ! je comprends ! c'est un indiscipliné, à qui l'on ménage un tour du monde . . . de correction.

— Non ! reprit vivement Jean Pigault, c'est au contraire un très bon enfant. Mais il est la cause de grandes divisions dans la famille.

— Entre le père et la mère ?

— Pas précisément, mais entre le mari et la femme et on le sacrifie pour la paix !

— Pauvre diable !

— Il est à plaindre, en effet, et je te demanderai tes bontés pour lui.

— Il les aura, cela va sans dire ! Mais je te préviens que nous ne sommes pas trop bien outillés du côté de la cambuse ; je ne m'attendais pas à l'honneur d'avoir des passagers, et notre ordinaire n'est pas riche . . . tu connais ça, toi ?

— Ceci n'est qu'un détail auquel je ne m'arrête pas. Le particulier auquel je m'intéresse n'est pas difficile !

— Ça se trouve bien ! mais va le chercher ! il est dans les environs, j'imagine ? nous démarrons dans cinq minutes. Ce port est difficile en diable ! tu le sais mieux que personne. Si je ne profite pas du jusant pour sortir, il faudra que je me fasse traîner jusqu'en pleine mer. Cours donc et reviens vite !

— C'est inutile ! le passager est déjà à ton bord.

— Tiens ! je n'ai vu entrer que toi !

— Et mon chien ! fit Pigault en riant.

— Quelles bourdes me contes-tu là ?

— Pas la moindre bourde ! c'est le voyageur que je t'amène ! Écoute-moi !

— Je ne fais que cela !'

En termes éloquents, parce qu'il était sous l'empire d'une émotion réelle, Pigault raconta l'histoire de son chien . . . et celle de sa femme. Elles étaient si étroitement mêlées l'une à l'autre, qu'il était vraiment impossible de les séparer. Il dit comment il avait sauvé Zéro, et comment il l'avait aimé. Il peignit toute la tendresse de son chien pour lui, et ne cacha point l'antipathie de sa femme pour son chien. La vie à trois devenait insupportable ; il fallait donc que l'infortuné Zéro quittât la maison.

'C'est toujours comme cela ! dit Tautin, avec un gros rire, qui élargit la patte d'oie autour de ses yeux ; c'est toujours comme cela, quand, à nos âges, on épouse des jeunesses. Il vaut encore mieux blanchir ensemble ; ce n'est peut-être pas aussi amusant, mais c'est plus sûr !

— Cela se peut bien ! répliqua Pigault avec un peu de brusquerie ; mais ce qui est fait est fait, et il n'y a plus à y revenir. Il faut donc que le chien s'en aille ! Mais, vois-tu, c'est plus fort que moi ! en me séparant de lui, je

ne cesse pas de l'aimer. C'est bon, c'est affectueux, c'est intelligent, cet animal-là! ça m'est un crève-cœur de le voir, et j'aurais encore plus de chagrin si je le savais malheureux. Je viens te l'offrir! en veux-tu? c'est un cadeau que je fais. Il t'aimera, et te servira comme tu ne l'as jamais été . . . par un chien.

— Tope-là! dit Tautin, c'est affaire faite. Je l'emmène. Nous allons voir le Sénégal ensemble. La trotte est bonne, et nous aurons le temps de nous accoutumer l'un à l'autre. En revenant je l'enverrai à Grandcamp, où je ne tarderai pas à m'en aller planter mes choux. Ma femme aime les chiens: comme ça se trouve, dis donc! et si le tien lui témoigne un peu d'amitié, il ne sera pas trop à plaindre chez nous. Tout cela est bien entendu! Maintenant, file ton câble! car si tu restes ici cinq minutes de plus, au lieu d'un passager, j'en emmène deux.

— Je suis parti! mais encore un mot. Je vais le faire descendre à fond de cale. Enferme-le, et ne le laisse remonter sur le pont que quand on ne verra plus la terre; autrement il sauterait par-dessus le bord, et il n'y aurait rien de fait!

— Sois tranquille! je ne le lâcherai que de l'autre côté du Finistère . . . Mais, va-t'en, tonnerre de Brest! le flot baisse d'un mètre par minute; tu vas me faire manquer ma marée.'

Pigault descendit lentement de la passerelle et s'approcha de son chien: 'Ici, Zéro!'

Zéro crut qu'on allait repartir. Il se leva comme si un ressort l'eût poussé, et, au risque de tout culbuter autour de lui, mais pourtant sans culbuter rien, il se mit à bondir à droite et à gauche, en avant, en arrière. Pigault calma toute cette fougue avec un mot et un geste de commandement, et le chien revint auprès de lui, calme, docile, soumis. On eût dit qu'il voulait se faire regretter!

A ce moment, le mari de Lise, que les circonstances contraignaient à se conduire en homme politique, et à ne pas dire toute sa pensée, tira son mouchoir de sa poche, le tortilla serré, en fit une pelote, et, après l'avoir montré à Zéro, le jeta à fond de cale en lui disant: 'Apporte!'

Zéro n'avait pas l'habitude de céder sa part de ces jeux-là. Il se précipita à la suite du mouchoir, sauta sur une pile de sacs, rebondit sur des barils de salaisons, et glissa le bout de son museau entre deux pots de beurre où le mouchoir avait roulé.

Mais, pendant qu'il mettait tant d'ardeur à prouver son intelligente obéissance et sa bonne volonté joyeuse, sur un signe de Pigault, un matelot poussa la planche qui fermait l'écoutille, et Zéro se trouva prisonnier, non point sur parole, mais derrière une bonne et solide clôture. Il ne comprit pas tout d'abord; mais, se voyant enfermé, il poussa deux ou trois aboiements sonores, comme pour demander qu'on lui ouvrît. Puis, comme on ne lui ouvrit point, il se jeta avec une sorte de rage contre l'obstacle qu'on venait de lui opposer, s'efforçant de le repousser ou de le briser. Hélas! tout fut inutile. Le navire était solide dans ses détails comme dans son ensemble. Rien ne céda. Zéro comprit qu'il était perdu, et sa douleur s'exhala dans un hurlement lamentable. Ce grand cri, où l'on eût cru reconnaître quelque chose qui ressemblait à l'accent de la voix humaine, frappa l'oreille de Pigault, au moment où, après avoir fait au capitaine de la *Jeune-Alix* un dernier signe d'adieu, il s'élançait sur le quai. Il lui retentit dans l'âme, comme le gémissement suprême d'un ami l'appelant à son secours.

Instinctivement, sans trop se rendre compte de ce qu'il faisait, Pigault s'arrêta. On eût dit que ses pieds le clouaient au sol. Il était évident qu'il hésitait encore; mais il se fit honte à lui-même de cette faiblesse, et, d'un pas ferme, sans

retourner la tête, il reprit le chemin de la Côte de Grâce pour regagner au plus vite les Roches-Blanches où on l'attendait. A peu près à moitié chemin du port et de sa maison se trouvait une petite éclaircie, habilement ménagée entre les arbres, afin de permettre au promeneur de jouir un moment d'une échappée de vue sur la mer.

Pigault s'était arrêté là bien souvent; il s'y arrêta une fois encore et regarda.

La *Jeune-Alix* abandonnée par son remorqueur, mais entraînée par le jusant, ses voiles gonflées par un vent favorable, et le cap tourné vers le grand large, devait en ce moment filer ses dix lieues à l'heure.

'A présent tout est fini, se dit le capitaine: Lise va être contente, c'est toujours cela! Mais moi, je ne le suis pas! Pauvre bête! Quel cri, quand elle a senti que je quittais le bord... Ah! ce cri-là, il me semble que je l'entendrai longtemps... Mille tonnerres! je ne suis donc plus homme à présent... Voilà que j'ai la larme à l'œil... Est-ce qu'on pleure pour un chien?'

Pigault tira sa montre et regarda l'heure; il était midi cinquante. On dînait chez lui à une heure; il se secoua, passa sa manche sur ses yeux,—le pauvre Zéro ne lui avait pas rapporté son mouchoir, et pour cause,—et il reprit, en hâtant le pas, le chemin de la *Villa des Roches-Blanches*.

VII.

Pigault trouva, en rentrant, le couvert mis, la soupe trempée et sa femme qui l'attendait, tout en travaillant dans la salle à manger.

Son premier regard fut pour le coucou, qui marquait une heure et une minute.

'Je crois qu'il avance ! dit-il, comme s'il se fût senti en faute, et qu'il eût voulu se défendre, alors même qu'on ne l'attaquait pas.

— Je ne crois pas, répondit Mme Pigault, non sans quelque vivacité ; il va comme l'église, qui va elle-même comme l'hôtel de ville, lequel va comme le soleil : il est réglé par un horloger du Havre !

— Le soleil ?

— Eh non ! le coucou ! Mais tu n'es pas en retard. J'ai failli attendre, mais je n'ai pas attendu ; c'est le principal. Seulement, ajouta-t-elle, en fixant sur le visage de son mari son œil pâle singulièrement scrutateur, je voudrais bien savoir où tu as passé ta journée.

— Tu devrais dire : ta matinée !

— Soit ! je ne chicane pas sur les mots ! Tu es parti après le déjeuner . . . et, depuis lors, on n'a plus entendu parler de toi.

— Vrai, je suis resté dehors aussi longtemps que cela ?

— Voilà une réponse qui prouve que le temps ne te paraît pas trop long loin de moi . . . Mais cela ne me dit pas ce que tu as fait . . .

— Ce que j'ai fait ?

— Oui !

— Tiens ! laissons cela ! J'aime autant ne pas en parler ; je voudrais pouvoir l'oublier moi-même !

— Ah ! tu as fait des choses dont tu n'oses pas parler, des choses que tu voudrais oublier ! dit la jeune femme, dont l'œil bleu s'alluma, en laissant voir comme de petites paillettes d'or qui rayaient le saphir pâle de sa prunelle. Prends garde, Jean !'

Pigault sourit de cette menace qui ne lui faisait pas peur, et se sentit intérieurement flatté. L'homme est si vain, qu'il cherche partout ce qui peut caresser son amour-propre, et il est si habile, qu'il finit toujours par le trouver.

'J'ai embarqué Zéro, dit-il d'un ton bref. La maison est maintenant débarrassée de ton ennemi, et tu auras demain des œufs frais à ton déjeuner . . . si les poules veulent bien pondre. Tu vois que le procès du criminel n'a pas duré trop longtemps.'

Très charmée de la victoire qu'elle venait de remporter, Mme Pigault fit des frais d'amabilité. Pigault, de son côté, ne laissa point que d'y mettre du sien, et il s'efforça de maintenir la conversation à une certaine hauteur. Mais nous devons avouer qu'il n'y réussit guère ; il écoutait sa femme, et c'était son chien qu'il entendait. Le cri de Zéro, au moment où il avait quitté le bord de la *Jeune-Alix*, lui retentissait encore dans la poitrine.

Tout semblait, du reste, se conjurer pour lui rappeler l'exilé.

Chaque fois que l'on ouvrait la porte de la cuisine, et qu'il apercevait, sur le tapis que l'on n'avait pas encore enlevé, la place inoccupée, il éprouvait quelque chose comme un vague malaise. Le nom du pauvre animal ne

fut pas prononcé une seule fois par lui ; mais, s'il n'en parlait point, il y pensait.

Lise, qui, au fond, et ses emportements mis à part, n'était pas une mauvaise femme, et qui d'ailleurs avait une sincère affection pour son mari, ne put fermer les yeux sur son chagrin ; elle commença par s'en irriter, lui reprochant tout bas de tant s'attacher à une bête quand il avait une femme ; mais, quand elle vit que cette tristesse augmentait, sans que pour cela son humeur s'altérât, ou qu'il cessât d'avoir pour elle les mêmes prévenances délicates et les mêmes attentions gracieuses, elle éprouva quelque chose qui pouvait ressembler à un remords.

Elle se reprochait d'avoir privé cet homme excellent d'un compagnon auquel il avait tant de raisons d'être attaché.

Le capitaine ne tarda point à ressentir le contre-coup de ce qui se passait en elle, et, en voyant sa femme d'humeur plus égale et plus douce, il y eut des moments où, nous sommes bien obligé de l'avouer, il oublia complètement son chien !

Mais, souvent aussi, ce souvenir lui revenait tout à coup, avec une vivacité singulière. Il se demandait alors où était ce pauvre Zéro ; ce qu'il était devenu ; comment on le traitait ; s'il était bien malheureux ; et (lecteur, vous ne rirez pas si vous avez un chien !) s'il pensait encore à lui. Il avait beau vouloir cacher cette préoccupation à Mme Pigault, il y avait des moments où, malgré ses efforts, elle perçait et se faisait jour sur son visage.

Dans la crainte de rouvrir cette blessure profonde et qui saignait toujours, Lise ne parlait jamais de Zéro ; mais, chose étrange ! elle en était arrivée à y penser presque autant que son mari.

'J'irai à Cherbourg dans six mois, se disait le capitaine,

pour arrêter mon règlement de compte avec les Sorel; je prendrai terre à Isigny, et je tirerai une bordée jusqu'à Grandcamp . . . pour le revoir.'

Pour peu que l'ami Tautin se fût piqué d'exactitude, Pigault était certain de recevoir bientôt la lettre, si impatiemment attendue, qu'il lui avait promise.

Un beau jour, elle vint, en effet, par le courrier du matin, que l'on distribuait sur la Côte de Grâce à peu près à l'heure du premier repas. Il n'eut pas besoin de regarder l'adresse à deux fois pour reconnaître la bonne grosse écriture du capitaine Tautin. Le timbre de Saint-Louis disait que les passagers avaient atteint leur destination. Il la mit dans sa poche, pour la lire tranquillement un peu plus tard, quand il serait sûr que personne ne viendrait l'interrompre ou le troubler. Lise n'avait pas aperçu le facteur.

Le capitaine resta encore quelques minutes à causer indifféremment de choses et d'autres avec sa femme, puis il alluma sa pipe, et il alla fumer au grand air, ce qui lui arrivait du reste assez souvent après ses repas.

Quand il eut parcouru à peu près la moitié de la Côte de Grâce, il entra sous le couvert de la haute futaie, en se dirigeant du côté de la mer. Il gagna le banc rustique, fait d'un quartier de roche, couvert de mousse où il était déjà venu s'asseoir pour suivre des yeux la *Jeune-Alix*, le jour où elle avait emporté Zéro.

Certain maintenant d'être tranquille et sans témoins, il ouvrit sa lettre avec une hâte fiévreuse.

Tautin, qui n'était pas un phraseur, lui écrivait;

'Mon bon vieux,

'Je mets la main à la plume pour te coucher ces quelques mots par écrit, ainsi que tu me l'as demandé; tu peux m'en savoir gré, je t'assure, car les lettres ne sont pas mon fait. Excepté à ma bourgeoise, et encore pas bien souvent,

je n'écris guère que sur mon livre de bord. Mais ce qui est dit est dit ; j'ai promis et je tiens !

'Il faut primo que tu saches que, tant que nous avons été dans la Manche, et qu'il a senti la terre normande, le malheureux Zéro n'a fait que pleurer, crier, geindre et se lamenter, que ça fendait le cœur de tous mes matelots, qui ne l'ont pourtant pas tendre. Espérant que ça le ferait taire, je lui ai envoyé sa ration à la même heure qu'aux hommes ; mais il n'a voulu ni boire ni manger. Le soir venu, il s'est fait un peu d'accalmie dans cette tempête, probablement parce que, après avoir donné tant de voix, il ne lui en restait plus dans la gorge. Quand j'ai vu que la musique cessait, je suis descendu, à seule fin de lui parler de toi ; je suis bien certain qu'il m'a compris, car, en entendant prononcer ton nom, il a tourné de l'œil et frétillé de la queue, ce qui, chez le chien, est toujours signe de quelque chose.

'En remontant, j'ai laissé l'écoutille ouverte, pour lui donner de l'air. Il a bondi comme un diable en caoutchouc, m'échappant des mains, et me filant entre les jambes, si vite que je ne m'en suis aperçu qu'après ! Il a fait deux ou trois fois le tour du pont, comme s'il avait eu le feu quelque part. J'ai eu peur un moment qu'il ne piquât une tête par-dessus le bord, tant il était affolé. Ne te trouvant pas,—il était bien évident que c'était toi qu'il cherchait,—il s'est mis à aller et venir comme un fou, se jetant dans les jambes d'un chacun. Enfin, il s'est trouvé acculé dans un coin ; on en a profité pour passer une corde dans l'anneau de son collier, et je l'ai confié à un mousse, avec défense de la lâcher une seconde. Le gamin avait beau faire, s'arc-bouter sur ces reins, se pencher en arrière, se retenir aux mâts, il en avait toujours plein la main, tant l'autre tirait sur la corde.

'J'ai dit qu'on le laissât faire un peu, pour voir.

'A ce moment-là nous allions vent arrière, filant nos douze nœuds, le cap au grand large. Mais le gredin n'a pas perdu le nord; il a piqué, raide comme une balle du côté du gouvernail, s'est levé tout debout, a posé ses pattes sur le bordage, si fermes qu'on aurait dit qu'elles y étaient rivées, le nez droit sur la côte normande, qu'on ne voyait pourtant plus, et reniflant l'air qui venait de chez toi. Bientôt la lame a grossi, et nous avons commencé à embarquer des paquets de mer. L'eau lui sautait chaque fois à la figure et le trempait comme une soupe. On le rappelait; impossible de lui faire rien entendre. Il trouvait sans doute que c'était là sa place, car on avait beau le tirer en arrière, il y retournait toujours, en poussant de temps à autre de petits jappements plaintifs.

'Quand nous nous sommes trouvés dans le golfe de Gascogne, où notre coquille de noix sautait sur le dos de ces grandes vagues qui viennent tout exprès d'Amérique sans se déranger de leur ligne, pour mieux nous secouer le tempérament, il a commencé à comprendre qu'il perdait son temps, et que tu n'allais pas te mettre à marcher sur les eaux pour venir le trouver. Nous avions d'ailleurs tant de fois viré de bord sous le vent, que j'ai dans l'idée qu'il lui aurait été difficile, si malin qu'il soit, de trouver Honfleur sur la carte. Il a donc quitté son poste, et il est allé se coucher au pied du grand mât, ton mouchoir dans les dents, pour avoir encore quelque chose de toi, voire même qu'il a failli dévorer un mousse qui voulait le lui prendre. Là, il s'est tenu tranquille, et n'a plus rien dit à personne.

'Mes hommes, qui ne sont pas des brutes, se sont laissé empoigner par la douleur de ce pauvre animal; ils en ont eu comme une pitié, et se sont mis à le gâter à qui mieux mieux. S'il les avait écoutés, il serait mort d'indigestion au

bout de huit jours; mais on aurait dit vraiment qu'il ne voulait mourir que de chagrin. Il faut que les animaux aient aussi parfois leurs idées! Au lieu de s'emporter sur la nourriture, comme l'auraient fait bien des gens, ton chien n'en prenait que juste ce qui lui fallait pour se soutenir. Il voyait bien que tout le monde voulait être bon avec lui; mais, sans faire pour cela le dédaigneux, il avait toujours l'air de quelqu'un à qui c'est bien égal. On le caressait: il se laissait faire; mais lui-même ne rendait la politesse à personne, et, au lieu que cela lui fît du tort, on lui en savait plutôt gré. On aurait été fâché qu'il ne fût pas comme cela! Les matelots disaient entre eux que, pour toutes les choses du bon cœur, ce chien-là en remontrerait à bien des chrétiens baptisés. On se souviendra longtemps de lui à bord de la *Jeune-Alix*.

'Nous sommes arrivés à Saint-Louis sans avaries, tout l'équipage en bonne santé. Zéro s'était beaucoup ennuyé pendant la traversée, dans ces derniers temps; il avait beaucoup dormi et souvent aboyé en dormant, ce qui me ferait croire qu'il a beaucoup rêvé. Il a paru heureux de se revoir sur le plancher des vaches: qui est aussi celui des chiens. Il a fait trois ou quatre bonds sur la terre solide, comme pour en prendre possession; puis il s'est mis à courir en jappant et en flairant le sol comme pour y chercher ta trace. Je ne te dis pas ça pour te faire de la peine, mon vieux copain, mais uniquement parce que c'est la vraie vérité: tu avais là un chien qui t'aimait bien!

'Mais ça ne devait pas s'arrêter là! cet effronté a fait en plein port une chose que les chiens font bien rarement, et qui prouve qu'il a un fier toupet. Il est entré dans plus de dix bateaux, sautant par dessus le bord quand ils étaient à quai, et, au besoin, se risquant sur les passerelles comme un vrai mousse, quand il fallait enjamber pour aller de l'un à

l'autre. Je crois qu'on n'avait encore jamais vu cela. Il te cherchait partout furetant dans tous les coins. Quand il était bien certain que tu n'étais nulle part, il regagnait le pont de la *Jeune-Alix* pour recevoir sa pâtée et se reposer un peu. Après quoi, il recommençait ses courses comme un vrai dératé.

'Tu sais qu'une fois à terre les matelots ont la langue bien pendue. Les miens, sous ce rapport, ne cèdent leur part à personne. En quelques jours, l'histoire de Zéro a fait le tour du port; elle a même gagné la ville. Ton chien est maintenant connu à Saint-Louis comme le loup blanc. J'ajoute qu'il est considéré, recherché, aimé partout. Un capitaine anglais m'en a offert une somme; il la doublera si je veux, car il s'allume sur la bête. Il dit que si le chien est jamais à lui, il en fera son ami intime, et que, lorsqu'il mourra, il lui élèvera un tombeau, avec une inscription en lettres d'or, en anglais et en français.

'— En hollandais aussi, mylord, que je lui ai dit, si vous voulez être sûr qu'il comprenne! Le hollandais, c'est sa langue maternelle et il n'en a jamais bien parlé d'autre.

'Tout cela me fait craindre un malheur. Les matelots, sans leur faire de tort, sont un peu chapardeurs, comme les soldats. Parmi ces hommes de toutes les nations, il peut bien s'en rencontrer quelques-uns qui ne demanderaient pas mieux que de s'approprier le bien d'autrui.

'J'ai paré la chose de mon mieux, en faisant quitter le port à Zéro. Je l'ai emmené dans l'intérieur de la ville, à l'hôtel des *Deux-Pôles* où je loge quelquefois, et que tu connais parbleu bien, car nous y avons fait ensemble plus d'un bon dîner. Le chien du patron était mort: un grand danois, moucheté de noir et de blanc, qui courait si bien devant sa voiture: Zéro a hérité de sa niche. Je l'enchaîne quand je sors. Lorsque je suis seul à l'hôtel,

il reste dans ma chambre, où il se plaît mieux. Mais il est si malin que, si je tarde trop il parvient toujours à se débarrasser ou de la chaîne ou du collier. Il fait tout ce qu'il veut de ses pattes; un singe n'est pas plus adroit de ses mains. Nous sommes déjà bons amis, parce qu'il a du cœur, et qu'il sent que je l'aime bien. Mais tu n'as rien à craindre! je vois déjà que ce ne sera jamais la même chose qu'avec toi. Il y a des moments où il me regarde comme s'il voulait me demander de tes nouvelles. N'en ayant pas, il m'est bien impossible de lui en donner. Je me contente donc de lui parler de toi, et je vois que ça lui fait toujours plaisir.

'J'ai livré mon chargement sans perte ni déchet; mais, comme je ne tiens pas à revenir sur le lest, je m'occupe d'un petit fret que l'on me fait espérer, et que je tâcherai d'avoir aux meilleures conditions possibles. Il s'agit de bois de couleur pour Caen et pour Cherbourg. Cela m'irait assez, à cause du voisinage de la maison, que, dans ce cas, je ne quitterai plus, car j'ai de vieilles douleurs qui commencent à m'avertir que l'heure de la retraite va bientôt sonner pour moi. . . . Si les choses tournent comme je le souhaite, je serai à Grandcamp dans deux mois. Tu pourras y venir voir ton chien et ton ami.

'JACQUES TAUTIN,
'Capitaine au long cours.'

'*P.S.*—Vingt mille sabords! cette lettre était écrite depuis deux jours, prête à partir par le courrier de ce soir. Je rentre; je vais à la niche pour voir Zéro, car je suis plus bête que lui, et j'ai fini par ne plus pouvoir m'en passer! Plus de chien! ni vu ni connu! Je m'informe. Les gens de l'hôtel ne peuvent rien me dire. C'est toujours comme cela! Je ne sais que faire! Je me donne au diable, qui ne veut pas de moi. Je cours au bateau: Zéro n'y est pas,

et il n'y est pas venu! Mais le mousse, qui a plus de malice qu'il n'est gros, prétend qu'il l'a vu passer se dirigeant vers l'avant-port. Je veux en avoir le cœur net, et je m'y rends pour me renseigner.

'J'ai là quelques amis, un entre autres, Auzoufe (du Havre), surveillant du grand bassin, qui est venu plusieurs fois à bord de la *Jeune-Alix*, et qui connaît Zéro. Je l'interroge; il est bien persuadé qu'il a vu, en effet, passer ton chien, mon chien, notre chien! suivant un matelot appartenant à l'équipage des *Deux-Amis*, un sloop de Dieppe, capitaine Franqueville, qui a fait l'an passé trois voyages à Honfleur, et qui était depuis deux jours en partance pour Marseille.

'Il paraît que Zéro n'avait l'air ni contraint ni forcé, le gueux! bien loin de là! il marchait sur les talons du matelot, comme s'il avait suivi son maître.

'Cela m'a donné un coup!

'Si c'était, en effet, le Hollandais, son ancien patron, Zéro serait perdu pour nous! me suis-je dit; mais rien n'est plus facile à savoir. Je vais aller trouver Franqueville et lui demander des renseignements. Entre capitaines, on se rend bien ces services-là.

'Mais quand le malheur nous entreprend, il ne fait pas les choses à moitié! Le sloop avait dejà levé l'ancre; il était parti depuis une heure, faisant, comme on l'avait dit, voile pour Marseille, avec escale à Cadix et à Gibraltar . . . Tout cela m'a chiffonné, je ne m'en cache pas; je commençais à aimer le poil de la bête, et je sens que ce pauvre Zéro va me faire faute. Quant à toi, t'en voilà débarrassé . . . si je ne me trompe, c'est à cela que tu tenais le plus! Excuse-moi si je n'ai pas fait mieux, et sois bien certain que j'ai fait du moins ce que j'ai pu.

Saint-Louis du Sénégal, 12 mai 1878.'

VIII.

Le capitaine Pigault, qui avait dévoré cette lettre en un clin d'œil, en reprit ensuite la lecture, lentement, phrase par phrase, ligne par ligne, et presque mot par mot ! puis il la laissa tout ouverte sur ses genoux, hocha la tête à deux ou trois reprises, et dit à demi-voix :

'Du moment où je l'avais renvoyé de la maison, cela devait finir ainsi !'

A ce moment un léger bruit de feuilles froissées et de branches écartées derrière lui, et des pas qui se rapprochaient, lui firent tourner la tête. Il se trouva face à face avec sa femme.

'Toi ici ! dit-il doucement.

— De qui est cette lettre ? demanda la jolie créature, dont les sourcils se froncèrent subitement.

— Elle est de Zéro ! dit Jean Pigault, tout à sa pensée.

— Ah ! Zéro écrit donc, à présent ? répondit Lise avec un mouvement d'épaules.

— Je voulais dire du capitaine Tautin, à qui je l'avais donné. . . .

— Et qui t'envoie de ses nouvelles ?

— Précisément ! Mais toi-même, par quel hasard es-tu ici ?

— C'est bien simple, dit Lise qui tout à coup était redevenue fort douce, et qui venait de s'asseoir sur le banc rustique, à côté de son mari. Tu es sorti ce matin un peu plus tôt que d'habitude, à ce qu'il m'a semblé ; je t'ai vu

marcher vite ; tu avais l'air préoccupé : j'ai cru qu'il y avait quelque malheur dans l'air, et je t'ai suivi. . . .

— Pas tant de malheur que cela ! fit Pigault avec sécheresse ; Tautin a perdu Zéro, voilà tout !'

Lise aurait pu répondre à son mari que, du moment où il ne l'avait plus, peu lui importait que son chien fût à celui-ci ou à celui-là ; mais elle n'osa point, tant il paraissait contrarié. Elle prit donc, sans rien répliquer, la lettre que Pigault lui tendait, et elle la lut tout bas.

'C'est bien malheureux ! dit-elle, en la lui rendant, avec une certaine émotion. Qui aurait pu prévoir cela ?

— On ne prévoit jamais !' dit Jean Pigault, sans la regarder.

Trois ou quatre mois se passèrent, et l'automne jaunit de nouveau les feuilles des hêtres, des platanes et des ormeaux qui décorent les belles pentes de la Côte de Grâce, sans qu'aucun incident vînt égayer ou attrister la vie un peu monotone, mais calme, et, à tout prendre, assez heureuse des deux époux. Pas une seule fois le nom de Zéro n'avait été prononcé par l'un ou par l'autre. Si le capitaine gardait du passé un souvenir pénible, il avait du moins la discrétion de n'en jamais rien laisser voir. Quant à la jeune femme, comme si elle eût eu à cœur de lui faire oublier les ennuis dont elle avait été la cause, et qu'elle n'avait pas prévus si grands, elle se montrait avec le capitaine pleine de gentillesse et de grâce. Il y avait là un changement, je dirais volontiers une conversion morale, qu'il eût été injuste de méconnaître. Il suffisait qu'elle pût croire qu'une chose était agréable à son mari pour qu'elle s'empressât de la faire. Pigault avait perdu un chien, mais il avait trouvé une femme. Peut-être, parmi nos lecteurs, s'en rencontrera-t-il qui ne le plaindront pas. Lui-même ne se plaignait point.

Seulement il se demandait parfois ce que Zéro était devenu ; et, dans ces moments-là, une ombre assombrissait son front. Mais il essayait de chasser loin de lui cette pensée importune, et se reprochait à lui-même ce qu'il appelait une faiblesse indigne d'un homme. Lise devinait alors ce qui se passait en lui, et elle restait triste jusqu'à la fin de la journée.

Cependant elle s'occupait de sa maison comme la meilleure des ménagères, et l'on pouvait dire qu'il n'y avait pas dans tout Honfleur un intérieur mieux tenu que le sien. Sans avoir une grande fortune, à force d'ordre et d'économie, par un judicieux emploi de ses ressources modestes, elle arrivait à le faire mieux vivre que la plupart des riches bourgeois de la ville. Il ne faut pas croire que tous les hommes soient indifférents à ces mérites-là chez mesdames leurs épouses. Mais que de peines la brave petite femme se donnait pour obtenir ces résultats ! Les jours de marché, par exemple, elle se levait avec l'aurore, et suivie de Jeanneton, qui portait le panier, elle achetait de première main ce que les paysannes apportaient de meilleur au chef-lieu de canton.

Un certain samedi, qu'elles revenaient ainsi toutes deux, avec une foule de bonnes choses, et charmées de faire des gâteries au capitaine, qui dormait encore, Lise, qui marchait la première, aperçut devant sa porte, couchée en travers, une forme étrange, dont tout d'abord, et à première vue, elle ne distingua point la nature. On eût dit d'une masse sombre, comme d'un tas de poils noirs et gris, qui ne remuait pas.

Elle recula, avec un sentiment de crainte plus instinctif que justifié,—car cette chose sans nom semblait inoffensive,—et elle appela sa bonne.

'Jeanneton, Jeanneton ! qu'est-ce que cela peut bien être ? regardez donc !'

Jeanneton, fille des champs, robuste et hardie, passa devant sa maîtresse, qui venait de faire deux pas de retraite, et toucha du pied l'objet inconnu. On entendit un murmure plaintif, comme un gémissement. Puis lentement, péniblement, la chose se souleva, accentua ses lignes, et les deux femmes virent devant elles un chien.

'Dieu! madame, mais c'est Zéro!' s'écria Jeanneton qui, dans son saisissement, faillit laisser tomber le panier aux provisions.

Zéro, car en effet c'était bien lui, Zéro, en entendant prononcer son nom, remua doucement la queue, comme pour faire voir qu'il avait compris ce que Jeanneton venait de dire. Mais, en reconnaissant Mme Pigault, le pauvre animal se ressouvint, hélas! que la maîtresse de la maison ne l'aimait pas, et timide comme les malheureux, portant bas l'oreille, sans se plaindre, mais en lui jetant un regard navré, qui semblait demander grâce, il se traîna lentement, péniblement de l'autre côté de la route, et se coucha au bord du fossé, les yeux fixés sur ce logis dans lequel peut-être il ne rentrerait jamais, mais au seuil duquel il était revenu mourir.

'Ah! madame, dit Jeanneton, dont le cœur était compatissant et l'âme tendre sous sa rude enveloppe, voyez comme il est maigre! ses os crèvent sa peau!

—Oui, dit Lise, on voit qu'il a souffert.' Puis elle ajouta; 'Je n'aurais pas cru que cela pût me faire autant de peine!'

Le regard de l'infortuné, si craintif et si douloureux, plus éloquent qu'aucune parole humaine, entrait comme un aiguillon dans le cœur de la jeune femme, où il enfonçait la pointe du remords.

'Faut-il que j'aie été mauvaise, pensa-t-elle, pour qu'il ait si peur de moi!'

Elle l'appela.

Zéro se souleva comme pour aller à elle; mais, comme s'il n'avait pas cru que ce fût vrai, il se recoucha à la même place. La jeune femme comprit ce qui se passait en lui.

'Allons! dit-elle d'une voix affectueuse et bonne, je vais à toi, puisque tu ne veux pas venir à moi!'

Elle traversa rapidement la route. Zéro se rasa contre terre, craintif. Mais elle, pour le rassurer, prit dans ses deux petites mains cette grosse tête, qui n'était pas devenue plus belle en voyageant, mais qui était toujours restée si intelligente, et elle la flatta, la caressa, en donnant les plus doux noms à celui qui n'avait jamais reçu d'elle que de dures rebuffades, et qui n'avait connu que ses dédains.

Le changement était si grand que, tout d'abord, Zéro, rendu défiant par l'expérience amère de la vie, n'y voulut pas croire. Il regarda son ancienne maîtresse à deux fois, comme pour s'assurer qu'elle ne le trompait pas.

Peu à peu cependant il se laissa convaincre, et tout reconnaissant, il lui lécha les mains, et la regarda avec des yeux qui la remerciaient et qui lui disaient clairement:

'C'est bien vrai, n'est-ce pas? Tu ne voudrais pas tromper un pauvre chien qui ne t'a jamais fait de mal?'

Jeanneton cependant venait d'ouvrir la porte de la cuisine, et Zéro se sentait de furieuses envies d'entrer. Mais il hésitait encore, et, toujours immobile à la même place, il regardait l'intérieur brillant de cette maison où il avait jadis été si heureux, et dont on l'avait si cruellement chassé.

'Allons! viens!' lui dit Mme Pigault, qui devinait toute sa pensée, et qui voulait se faire pardonner ses torts.

Elle entra: il la suivit.

Mais il était tellement épuisé par la fatigue et le besoin, qu'à peine arrivé dans la cuisine, il se coucha sur la première

dalle, comme s'il n'avait pas eu la force d'aller plus loin ni de se tenir debout.

'Il meurt de faim !' dit la compatissante Jeanneton.

Lise prit la tourte, et, elle-même, coupa une tranche de pain, épaisse et large, et la divisa en très petits morceaux qu'elle lui donna l'un après l'autre. . . L'affamé n'en faisait qu'une bouchée. Ils disparaissaient comme si on les eût jetés dans un gouffre. Il aurait dévoré la miche tout entière, et Lise était si contente du plaisir qu'elle lui faisait, qu'il n'aurait pas fallu la prier beaucoup pour qu'elle la lui donnât.

'C'est assez, madame ! dit la prudente cuisinière. Il ne faut pas qu'il mange trop, après un si long jeûne. Ce serait capable de lui donner une indigestion. . . Je lui ferai une bonne soupe tantôt.'

Cependant Zéro, le cri de l'estomac apaisé, se souvint qu'il avait un cœur. Il promena autour de lui des yeux qui cherchaient partout, et ce qu'ils cherchaient, on le savait bien !

Il alla flairer les habits du capitaine que Jeanneton, la veille au soir, avait déposés sur une chaise tout près de la cheminée, et son odorat si fin ne le trompa point sur leur provenance.

Certain désormais de la présence de son maître, il regarda tour à tour Lise et l'escalier qui conduisait à la chambre de Jean Pigault, comme s'il avait voulu lui demander la permission de monter.

'Ah ! madame, fit Jeanneton, en joignant les mains, que Monsieur va donc être content, lui qui avait tant de chagrin !

— Oui ! bien content ! et je ne veux pas retarder son bonheur . . . la joie ne fait pas toujours peur ! Allez ouvrir doucement la porte de la chambre ; c'est Zéro qui va le réveiller.'

Zéro avait écouté tout ce dialogue avec une telle attention que l'on eût dit vraiment qu'il en comprenait le sens. Il monta lentement derrière la bonne ; mais à peine eut-elle ouvert la porte, qu'il se jeta dans ses jupons, au risque de s'y empêtrer et de la culbuter et il se précipita dans la chambre.

Il vit son maître, bondit vers le lit, et tomba comme une masse sur la poitrine du dormeur. Jamais, on peut le dire, homme ne fut réveillé plus brusquement.

Le capitaine poussa un léger cri, avant même d'ouvrir les yeux, et le chien, qui craignait sans doute de lui avoir fait du mal, redescendit du lit aussi vite qu'il y était monté. Jean Pigault, cependant, complètement réveillé, regarda autour de lui, et voyant dans sa chambre celui qu'il croyait à l'autre bout du monde, il se demanda s'il ne dormait point encore. Mais Zéro, sautant pour la seconde fois sur son lit, put le convaincre, par la réalité de son poids, de la vérité de sa présence. La folle ardeur de sa joie acheva victorieusement la démonstration. Quel autre que ce pauvre Zéro l'aurait donc tant aimé et se serait livré à de tels transports en le revoyant ? On ne rencontre pas deux chiens comme celui-là dans sa vie.

Le capitaine enfonça ses deux mains dans la crinière emmêlée de Zéro, qui, depuis quelques jours, avait assez visiblement négligé les soins de sa toilette, et le regardant fixement dans les yeux :

'Oui, c'est bien toi, lui dit-il enfin, tu n'es pas plus beau qu'autrefois, mais tu as toujours l'air aussi bon . . . Ah ! d'où viens-tu, comme cela ?'

Zéro eût bien voulu répondre à toutes ces questions, mais Jean Pigault les lui faisait en français, et le chien de Norkind Van der Tromp ne parlait aucune autre langue que le bas-allemand : c'est ainsi qu'à Berlin on appelle le

hollandais. Il dut donc se contenter de lécher les mains de son maître et de le regarder avec toute la tendresse qu'il est permis à un chien d'exprimer par signes.

Mme Pigault eut la délicatesse de ne pas monter tout d'abord. Elle ne voulait point troubler par une présence importune le plaisir que les deux amis éprouvaient à se retrouver ensemble. Mais, au bout d'un moment, craignant qu'une plus longue abstention n'eût quelque chose d'affecté, elle entra, souriante et gaie, et d'une gaieté très sincère, en femme heureuse du bonheur de son mari.

Le capitaine, en l'apercevant, remarqua pour la première fois que Zéro était monté sur le lit et qu'il n'avait pas pris un bain de pieds ce matin-là. Aussi, pour éviter un orage qui pouvait assombrir si tristement les premières heures du retour et du revoir :

'Veux-tu bien descendre, malheureux! dit-il en prenant le chien par la peau du cou; tu ne vois donc pas que nous avons des draps blancs d'hier?

— Laisse-le, va! dit Lise, involontairement attendrie; vous êtes si contents tous deux que cela vaut bien un blanchissage.'

Ces paroles contrastaient si fort avec la première manière de sa femme, que le capitaine, enchanté, mais non moins surpris, la regarda à deux fois, pour s'assurer qu'elle était sincère.

Lise comprit ce regard, et répondant à ce que son mari pensait, mais ne disait pas;

'C'est moi qui l'ai retrouvé et qui te l'ai envoyé, fit-elle; ne t'occupe donc pas de ces misères-là . . . Je ne veux pas qu'elles troublent notre bonheur à tous trois!

— A tous trois! dis-tu vrai? demanda le capitaine, qui n'en pouvait croire ses oreilles.

— Oui, à tous trois! répéta Mme Pigault avec une cer-

taine fermeté. J'ai été bien dure parfois pour ce pauvre chien, ajouta-t-elle, en passant sa jolie main blanche et fine sur la tête de Zéro, qui ne s'était jamais vu à pareille fête . . . Mais, que veux-tu, mon ami? ce n'est pas ma faute! je trouvais que tu t'en occupais trop!

— Chère enfant! certainement que j'aime bien cette pauvre bête! mais cette affection peut-elle se comparer à celle que j'ai pour toi?'

Les jolies joues de marbre blanc de Mme Pigault prirent une teinte rosée, et ses yeux bleus se relevèrent sur son mari, puis se baissèrent de nouveau.

'S'il faut tout dire, continua Lise, autrefois je ne le trouvais pas beau; à présent, il me semble superbe!

— Ce qui prouve que l'amour est aveugle! fit le capitaine en riant de son large rire, car le pauvre diable est plus laid que jamais!

— Enfin, s'il me paraît beau, à moi, tu n'y peux rien, j'imagine! Je ne suis pas une mauvaise, va! poursuivit la jeune femme, et tu sais que j'ai de l'affection pour toi, mon cher Jean! . . . Aussi, quand j'ai été bien certaine que tu ne me préférais pas ce pauvre toutou . . .

— Encore, Lisette!

— Et que tu avais bien voulu le renvoyer à cause de moi, vrai! cela m'a changé tout à fait les idées! . . . Je m'en suis voulu de l'avoir fait chasser de la maison pour une couple d'œufs . . . d'autant plus que ceux de l'épicier ne sont pas si mauvais que cela! . . . Puis, quand j'ai été témoin de la peine que te faisait son absence, quand j'ai vu avec quelle douceur tu portais ton chagrin, évitant même de me le faire voir, j'ai eu de véritables remords . . . Vrai! si j'avais su où le trouver, je serais allée le chercher moi-même, et je te l'aurais ramené par l'oreille . . . Et, maintenant qu'il nous est rendu, tu peux être bien certain que je

ne lui ferai plus jamais de misères . . . Je veux qu'il m'aime aussi moi ! Crois-tu qu'il voudra bien ?

— Il t'adorera ! garde-toi d'en douter ; fit Pigault en riant ; je suis sûr, à présent, que c'est moi qui vais être jaloux !

— Alors, nous allons mener une bonne petite vie tous ensemble !' dit Lise en frappant joyeusement ses deux mains mignonnes l'une contre l'autre !

Elle avait dit vrai. Rien ne gâta plus les joies innocentes, rien ne troubla désormais la paix heureuse de ce trio d'amis. Zéro, qui n'avait pâti que pendant quelques jours, reprit bien vite son embonpoint respectable, et par son affection, sa gentillesse et son intelligence, il fit le bonheur des deux époux, qu'il aima à peu près également. Il affectait même parfois une certaine préférence pour Madame ; mais on a tout lieu de croire que ce n'était là qu'une simple galanterie, car il glissait parfois du côté du mari un regard très fin, qui lui disait clairement :

'N'en crois rien ! tu sais qu'au fond c'est toujours toi que j'aime le mieux ; mais il faut flatter un peu les femmes !'

Jean Pigault trouvait que son chien avait raison, et n'avait garde de se plaindre.

IX.

Cependant le retour du chien perdu dans la *Villa des Roches-Blanches* prit bientôt les proportions d'un événement, non seulement à Honfleur, mais dans les environs. Le bruit en fut répandu avec zèle par Jeanneton, qui ne semblait pas avoir moins d'affection que ses maîtres pour l'intelligent animal qui faisait si bien ses commissions.

L'honnête cuisinière, qui n'était que de seconde force en géographie, disait partout qu'il était revenu du Sénégal *à la nage*. 'La preuve, ajoutait-elle, qu'il était encore tout mouillé quand nous l'avons trouvé à la porte, Madame et moi !'

Je dois ajouter que cette version ne fut pas admise par les matelots, qui, vu la distance et la difficulté de se procurer des vivres en route, n'ont jamais cru à la possibilité d'un tel exploit.

On n'en mit pas moins d'empressement à venir voir le héros d'une si étrange aventure. Pendant plus de huit jours, la villa ne désemplit pas de visiteurs. On se doute bien que les questions ne tarissaient point. On demandait le comment et le pourquoi de la chose. D'où venait-il ? Qui l'avait ramené ? Était-il bien possible qu'il eût retrouvé sa route tout seul ?

Pigault répondait invariablement :

'Ne me demandez rien, car je ne sais rien ! Il était parti ; il est revenu, et nous en sommes charmés : voilà tout ce que je puis vous dire. Comment cela s'est-il fait ? Vous seriez bien aimable de me l'apprendre . . ., car je n'y ai

rien compris moi-même, et j'aurais grand besoin que l'on prît la peine de me donner quelques explications.'

Ces explications, le maître de Zéro les obtint quand déjà il ne les espérait plus.

Un jour qu'il se promenait sur le quai avec son chien fidèle, qui maintenant ne le quittait pas plus que son ombre, il se croisa, près du petit phare, avec Pierre Pâris, capitaine de l'*Utile*, une jolie goélette qui avait pour port d'attache le petit bassin d'Isigny, sur la rivière d'Aure, à l'est de la baie des Veys.

Zéro alla droit à lui, et, sans l'accabler de démonstrations exagérées, il lui fit du moins quelques politesses à sa façon.

Les deux hommes de mer n'étaient pas étrangers l'un à l'autre, et ils avaient plus d'une fois pris ensemble, dans de bons endroits, le café, le *gloria*, la rincette et le pousse-café.

Ils s'abordèrent.

'Vous connaissez donc mon chien . . .? fit Pigault à Pâris, après lui avoir donné la main.

— Un peu ! . . . c'est-à-dire que je le connais sans le connaître . . . Mais je ne savais pas qu'il fût à vous, sans quoi je vous l'aurais renvoyé moi-même.

— Merci ! mais vous voyez que c'était inutile ; il est bien revenu tout seul ! fit Jean Pigault en riant, et de loin encore ! je vous en donne mon billet. Mais faites-moi l'amitié de me dire où vous l'avez rencontré. . . .

— C'est une bien drôle d'histoire ! Imaginez-vous qu'il y a environ six semaines j'étais à Marseille, où je venais de déposer un chargement de beurre, à la marque de Michel Levigoureux, quand je rencontre, sur le quai de la Joliette, le second du sloop *les Deux-Amis*, qui arrivait du Sénégal. Votre chien le suivait. Il avait la tête basse et l'air mélancolique d'un monsieur qui ne s'amuse pas. Nous allâmes, le second et moi, prendre un mêlé-cassis au

café de l'Orient. Le chien vint avec nous, bien entendu. Arrivé là, il s'assit, en nous regardant d'un air qui semblait dire :

'Ah çà ! vous autres, est-ce que, par hasard, vous en avez pour longtemps ? Moi, je voudrais bien m'en aller.'

Il me parut si drôle avec sa mine renfrognée, que je lui donnai un morceau de sucre. Alors, doucement, il vint poser sa tête sur mon genou. Il me sembla que c'était une manière comme une autre de me dire : *Merci !* . . .

'— C'est à vous, ce chien-là? que je demandai au second.'

'— C'est à moi et pas à moi ! qu'il me répond. Il appartient à tout le monde et à personne . . . '

'— Comment cela ?'

'— La chose est bien simple ! Le jour même où nous partions du Sénégal, il avait suivi, sans qu'on ait trop su pourquoi, un matelot de Honfleur, qui était timonier en second à bord des *Deux-Amis*. *Les Deux Amis*, c'est mon bateau. Le timonier, qui aimait les bêtes, demanda à l'emmener, ce qu'on ne lui refusa pas. Mais le pauvre diable est mort en route, par le travers de Gibraltar. Alors le chien sans maître est devenu comme qui dirait le chien de l'équipage ; il est aimé de tout le monde, parce qu'il a bon caractère. Quant à lui, on voit bien qu'il n'a guère de préférences : il va comme ça se trouve, tantôt avec l'un, tantôt avec l'autre, le nez au vent, l'oreille aux écoutes, l'œil au guet. Il est certain qu'il cherche quelqu'un, mais que ce quelqu'un-là il ne le trouve pas. Je n'ai jamais vu un chien dévisager comme cela les nouveaux venus. Mais assez causé, capitaine ! nous partons demain pour Oran ; je n'ai pas une minute à perdre . . . Enchanté de vous avoir revu.'

'Le second des *Deux-Amis* s'en alla. Le chien le suivit, ou du moins il en eut l'air ; mais il était aisé de voir qu'il n'y mettait pas beaucoup de zèle. Une heure après, je

rentre à mon bord. Je me retourne. Qu'est-ce que je vois? le barbet sur mes talons!

'Voilà, me dis-je, un chien qui aime mieux aller en Normandie qu'en Afrique!

'Cela me paraissait si drôle de lui voir demander ainsi son passage, tantôt sur un bateau, tantôt sur un autre, que, ma foi! je voulus le lui donner sur l'*Utile*, comme il l'avait eu sur les *Deux-Amis* . . . s'il promettait de n'être pas trop difficile pour la nourriture.

'La chose parut lui convenir, car il ne quitta plus mon bord.

'Quatre jours après, je partais pour Caen avec un chargement d'huiles. J'étais fier de mon nouvel ami. J'en aurais assez volontiers fait parade sur le port; mais, le lendemain de notre arrivée, il désertait sans tambour ni trompette, et moi, ne sachant ce qu'il était devenu, je ne lui ai pas accordé plus de regret qu'il n'en méritait . . . Cependant, comme il m'a fait tout à l'heure l'amitié de me reconnaître, je ne lui garde pas rancune, et je vais lui donner de bon cœur une poignée de main.'

Tout en parlant ainsi, le capitaine Pâris tendit à Zéro sa large paume, dans laquelle celui-ci mit gravement sa patte.

'A présent je comprends tout, dit Pigault; j'avais donné cette pauvre bête au capitaine Tautin.

— De la *Jeune-Alix*?

— Précisément! Tautin l'a emmené au Sénégal. Là il a fait la rencontre d'un matelot de Honfleur, qu'il a reconnu, et par lequel il a sans doute espéré se faire un jour rapatrier . . . Après la mort de ce matelot, il a cherché fortune ailleurs, et le hasard l'a bien servi puisqu'il vous a rencontré!

— Et si, au lieu de s'adresser à moi, il se fût butté à un autre capitaine partant pour la Chine? . . . C'était possible, après tout!

— Tout est possible ! Dans ce cas-là il aurait fait le tour du monde, d'une façon ou d'une autre . . . Mais je suis convaincu, mon cher capitaine, qu'il aurait plutôt navigué dix ans que de renoncer à retrouver son maître . . .

— Eh bien ! vrai ! vous savez vous faire aimer des chiens, vous ! dit le maître de l'*Utile* . . . Mais de Caen ici, comment est-il venu ?

— Je vous avoue que je ne le lui ai pas demandé . . . mais je le devine ! Il est allé deux fois à Caen, et il est revenu à Honfleur avec moi. Il aura reconnu la ville, et, avec son merveilleux instinct, retrouvé son chemin tout seul . . . Il n'y a guère, après tout, qu'une vingtaine de lieues entre ces deux localités ; pour un gaillard comme lui c'était assurément peu de chose, presque un jeu, une véritable promenade, et il a fait bien plus fort que cela dans sa vie . . . Seulement, comme vous ne lui aviez sans doute pas donné d'argent pour ses frais de route, il a été mal reçu dans les auberges, et, en arrivant ici, il était à moitié mort de faim : mais vous voyez qu'il s'est assez bien remplumé !

— Il me paraît mieux aimer votre cuisine que celle de l'*Utile*, et je doute qu'il me demande à rembarquer de sitôt.

— Je crois, en effet, dit Jean Pigault en prenant congé du capitaine Pâris, que lui et moi nous voici à terre pour le restant de nos jours !'

Ainsi finit l'histoire véridique et merveilleuse du *Chien du Capitaine*. Un jour viendra peut-être où elle passera à l'état de légende, agrémentée de quelques détails nouveaux, mais qui auront le tort d'être moins vrais que ceux que nous venons de raconter.

Zéro vit toujours, et nous avons l'honneur de le compter parmi nos amis. Les baigneurs de Trouville, de Villers et d'Houlgate, en excursion sur la Côte de Grâce, ont certainement vu, l'an passé, dans la cour presque toujours ouverte

de la *Villa des Roches-Blanches*, un joli bébé de deux ans, blond, blanc, rose : c'est l'héritier de Jean Pigault. Il est encore tout petit ; mais il passe déjà une partie de son temps à tirer la queue et les oreilles d'un chien, mi-parti de caniche et de barbet : c'est Zéro, un peu plus gros, un peu plus gras, un peu plus gris qu'autrefois, mais toujours aussi bon. Il adore le fils de son maître, et se laisse taquiner, torturer, tourmenter par lui, avec une patience inaltérable. Parfois le jeune M. Pigault, cavalier inexpérimenté, mais intrépide, sent le besoin de faire une promenade sur son chien. Il enfourche bravement Zéro, qui se laisse faire avec bonté ; le jeune brave enfonce ses mains potelées dans la toison frisée, où elles disparaissent tout entières, ou bien encore s'il a peur de tomber, il serre dans ses deux petits bras le cou du bon chien, qui secoue paisiblement la tête, quand il sent que bébé va l'étouffer. On commence alors une interminable chevauchée autour de la cour. Blanchette et Noiraude, qui vivent toujours, et qui pondent plus que jamais,—on a placé leurs hottes à deux mètres du sol, pour éviter à Zéro de trop dangereuses tentations,—ont soin de ne pas se trouver sur le passage de leur ancien ennemi, et elles s'enfuient, traînant l'aile, tirant la patte, et poussant, à sa vue, de petits cris effarouchés, comme font souvent les poules quand elles ont peur. Mais Zéro, qui les couvre de son dédain, ne les regarde même pas.

Par une des fenêtres du premier étage, Lise se penche pour suivre les ébats de monsieur son fils, et elle sourit au capitaine, assis sous une tonnelle de clématites et de jasmins, et qui n'est pas assez complètement absorbé par le *Mouvement du port*, sa feuille préférée, ou *le Messager du Havre*, pour ne pas jeter de temps en temps un coup d'œil attendri sur les deux êtres qu'il aime le plus au monde,—après sa femme,—son fils et son chien.

NOTES.

Page 1.

2. **fini de**, 'finished eating.' In French the infinitive with *de* or *à* is used where the English idiom has the verbal noun in -ing.

7. **en son...fille**, 'whose maiden name was....'

9. **Honfleur.** Honfleur is a seaport town in the Department of Calvados, situated on the left (south) bank of the estuary of the Seine.

Page 2.

3. **matelote.** A matelote of fish is a stew in which the fish is cut into small pieces and cooked with onions, herbs, and red or white wine.

4. **il fallait...grande**, 'the door had to be wide open,' *lit.* 'it (the entrance) had to be large enough.'

20. **qu'on ne le renvoyât**, 'lest he should be sent back.' The French indefinite pronoun *on* is often best represented in English by the passive construction of the verb.

22. **demanda...de**, 'asked...in her most irritating falsetto.'

30. **Il ne...toi**, 'He has never said as much against you,' *lit.* 'said as much of it.' There are many phrases in French where *en* used with a verb cannot be directly represented in English: sometimes the use of *en* implies something amiss, as in *en vouloir à*, 'to owe a grudge'; *en dire*, 'to abuse.'

Page 3.

4. **je le sais**, 'I know.' The neuter *le* 'it' can often not be directly represented in English.

17. **et dont...porte**, 'the door of which....' The conjunction *et* is used in French to join a relative pronoun with an adjective or participle, when both are descriptive of a noun; as here *attenant à...et dont*. In English such a construction is impossible; the conjunction is only used when two relative sentences are joined, not to join a relative

sentence with an epithet or descriptive adjective or participle. Thus English has 'a laundry which was attached and which,' or 'an adjoining laundry which,' but not 'a laundry attached and which.'

19. **la tête basse**, 'with his head down.' In French a nominative or accusative absolute may be used, as here, to describe an action of the subject or object of the sentence. *Il resta les yeux perdus*, 'He stood gazing fixedly.'

23. **ce qui...nature**, 'and this proved that her natural disposition was not bad.'

Page 4.

1. **beaucoup...bien**, 'much, but not always well.' The nearest equivalent proverb in English runs, 'Not wisely, but too well.'

9—14. **large...éclatant**. The loose construction of this sentence must be avoided in English; it is made possible in French by the frequent use in that language of the 'nominative absolute in apposition,' see note on p. 3, l. 19.

10. **tous les soleils**, 'every sun,' the sun, that is, of every part of the world.

14. **la parole...éclatant**, 'his voice was resonant, and his laugh loud.'

28. **l'autre**. The 'other' is of course the actual ocean, not the figurative one of married life.

32. **grain**. In ordinary usage *grain* means a 'grain' or 'seed,' in sailors' language a 'squall'; both meanings are present in the use of the word in this passage.

Page 5.

2. **le**. The neuter pronoun *le* refers to the preceding statement, that owing to Zero she suffered injury in her husband's affection.

4. **n'en pouvait mais**, 'could not help it.' *mais* is here an adverb, representing the Latin *magis*, 'more,' and so used only in combination with *pouvoir*; *je n'en peux mais*, 'I can do no more,' and so, 'I can't help it.'

16. **sous sa tente**, 'within his tent,' like Achilles at the siege of Troy after he had been insulted by Agamemnon, the leader of the Greek host.

21. **n'avait pu échapper**, 'did not escape,' *lit.* 'had not been able to escape.'

27. **c'était...nature**, 'he was a thoroughly kind man.'

PAGE 6.

3. **cause involontaire**, 'the innocent cause.'

8. **Il...de brillant**, 'There was nothing striking about him.'

9. **mal logé**, 'ill-lodged,' that is, the house (Zero's body) was not good enough for its owner (Zero's generous heart).

30. **Buffon...Académie.** The Académie Française is a body of 40 members chosen from among the most illustrious men of letters in France. It is customary for each newly admitted member to pronounce a panegyric (*éloge*) on the predecessor to whose chair he succeeds. This panegyric is delivered at a sitting of the Académie when the members wear the full Academic dress, knee-breeches, palm-embroidered coat, and lace ruffles. The Académie Française was founded by Cardinal Richelieu in the reign of Louis XIII. (1610—1643), and the dress was designed in the last years of the 18th century by David the painter. Buffon, the famous French stylist and naturalist (1707—1788), was made a member in 1753, and the speech on style which he delivered on his reception is one of the most famous of his works.

PAGE 7.

15. **poète.** The poet is La Fontaine (1621—1695) who in his *Fable of the Two Pigeons* (Bk 9, no. 2) says, *Mais un fripon d'enfant* (*cet âge est sans pitié*)...'But an imp of a child—childhood knows no pity'—&c.

33. **Tas de gamins**, 'You young rascals.'

PAGE 8.

3. **quatre fers.** This cannot be literally translated, as English has no expression exactly corresponding to the French proverb *ne pas valoir les quatre fers*, 'not to be worth a fig,' *lit.* 'not to be worth the four shoes of a horse,' that is, not to be worth as much as old iron. Perhaps the nearest rendering would be 'whose little finger is worth more than all of you together.' To speak of a dog's little finger in English is no more odd than to speak in French of his 'horse shoes.'

4. **Un geste...appuyer**, 'as this threat was reinforced by an energetic gesture.'

14. **Il...monde**, 'No doubt he had heard people say.'

19. **Dieu sait...besoin**, 'and need enough of it he had,' *lit.* 'the Lord knows that he wanted it.' In French the word *Dieu* is used on many occasions where the corresponding English would be quite out of

place. Sometimes Lord or Heaven may be used to represent it, but generally speaking English avoids such phrases altogether.

33. **faisant...cuisse,** 'patting his thigh with his hand by way of invitation.'

Page 9.

1. **Allons!...connaissance,** 'Well, come along, old fellow, and let's make friends a bit.'

12. **qu'il n'a mangé,** 'since he has eaten,' *lit.* 'a long time in which he has not eaten.'

14. **offrir...seulement,** 'invite you to supper,' *lit.* 'to sup.' 'But have you, I wonder, so much as lunched?'

Page 10.

4. **mais si tu crois,** 'but don't suppose...' *lit.* 'But if you think...' where the hypothetical form of the unfinished sentence suggests the mental addition 'you are much mistaken.'

5. **loge...blanchisse,** 'give you lodging, board, and washing,' the three items usually included in a comprehensive payment by the inmate of a 'boarding-house.' In English 'to lodge' and 'to board' a person are regularly used in the sense of 'provide lodging or board for,' but the use of 'wash' instead of 'wash the clothes of' is distinctly colloquial.

7. **Bonsoir la compagnie,** 'Goodbye, my friend.' In French the abstract noun can be used where English prefers the concrete; thus at a restaurant, a Frenchman will call *Holà l'administration*, where an Englishman says, 'Waiter, hi!'

8. **cierge.** In Roman Catholic countries it is customary to offer a taper to the Virgin or to a saint as a thankoffering after an escape from danger. At seaside places the churches of Notre Dame de Grâce, or Notre Dame du Bon Secours, are filled with such commemorative thankofferings from sailors safely returned.

19. **large comme,** 'as wide as.' The loose trousers or 'breeches' of the Gauls were objects of comment to their Roman conquerors, who themselves did not wear such garments.

Page 11.

4. **chargé...phare,** 'keeper in charge of the small lighthouse.'

15. **c'est...diable,** 'the creature is fidelity itself.' The French

phrase *en diable*, like the old-fashioned English expression 'deucedly,' has come to mean no more than 'extremely.'

17. **quel est-il?** 'what is he?'

18. **Un pas grand'chose,** 'Nothing much!' In old French *grand* like other adjectives derived from Latin adjectives of two terminations (*grandis, -e*), had the same form for masculine and feminine, *grand père, grand mère.* This form is preserved in such compounds as *grand'mère, grand'chose,* but the apostrophe is now commonly inserted, as though the feminine termination *-e* had been lost. Note that *chose* has both genders; in the sense of 'thing, object' it is feminine, in the sense of 'something, anything,' masculine.

21. **pays de Caux.** *Caux* is the name of a district in the Department of Seine Inférieure between Dieppe and the Seine. One of its principal towns is Saint Valéry en Caux. The whole district is noted for its cider, and exports apples largely.

PAGE 12.

2. **Faut le voir,** 'You should see him.' The impersonal pronoun *il* before the verb *falloir* is often omitted by uneducated speakers.

3. **dans ses semelles,** *lit.* 'upon the soles of his boots.' The nearest English equivalent is perhaps 'in his pocket.'

6. **Il...guère,** 'He wants nothing but speech, and even that he hardly wants.'

17. **Je...bien,** 'I should think so, indeed.'

18. **qu'est-ce...avoir à,** 'What can possess him to...'

30. **invalide.** The lighthouse-keeper was a retired quarter-master.

32. **file...nœuds,** 'doing her twelve knots,' that is, twelve knots an hour.

33. **lieues.** The *lieue* on land is a distance under 3 miles; the *lieue marine* is about 3½ English miles.

PAGE 13.

2. **je t'attache...saucisses,** *lit.* 'tie you up for the rest of your life by a rope of sausages,' obviously an extravagant and unlikely proceeding. The expression *ne pas attacher ses chiens avec des saucisses* is commonly applied to a careful person, not given to extravagance. The proverbial phrase only occurs in the negative form.

3. **du Havre.** Le Havre is an important seaport town in the Department of Seine Inférieure, on the right bank of the Seine and so opposite Honfleur.

4. **quand...plus**, 'Even if he wanted to come back, he could not now.' The conjunction *quand* with the conditional tense often has a concessive sense (although) and may be represented in English by 'even if.' *Quand on découvrirait votre démarche, on ne pourrait la blâmer*, 'Even if your action were discovered, it could not be blamed.'

17. **Brest.** Brest, in the Department of Finistère, the extreme west of France, is the finest military port of France, and would naturally be familiar to a sailor of Normandy.

19. **le bon Dieu**, 'God,' or 'God in His goodness,' where, as perhaps here, the adjective is not merely a regular epithet, as it often is in French.

21. **allaient...cheville**, 'Not to reach a man's ankle' is a proverbial expression in French denoting marked inferiority, like the English phrase, 'Not to touch him.'

22. **nom d'une pipe.** *Nom de* is a common form of asseveration, like *tonnerre*; the appendage, *pipe* or *Brest*, varies with the tastes of the speaker.

29. **brasse.** This word, unlike its usual equivalent 'fathom,' is used of horizontal length as well as of depth. It measures just over 5 English feet.

PAGE 14.

15. **Il se...révolution**, 'There took place within him a kind of revolution.' The word *révolution* carries more easily to the French ear than to the English the idea of a 'turning round.'

25. **pourrait donner**, 'might give,' *lit.* 'would give' a philosophic dog (if he were to paint one).

31. **Il**, *i.e.* the stranger.

32. **Il**, *i.e.* the dog.

PAGE 15.

1. **en rupture de ban**, 'who has broken his ban.' *Ban* means originally 'summons' or 'notice,' a sense preserved in the English use of 'banns,' i.e. notice of intention to marry. It came later to be used for the special 'summons' to go into exile; hence 'banishment.' Thus to have broken ban means to have returned to a place where a man is not permitted to reside and so to be an unauthorised wanderer with no recognised place or rights in society. To be 'without papers' is a serious matter in France, where a certificate of identity may be required by the police from any stranger entering or leaving a town or public place.

2. **ni feu ni lieu**, 'neither hearth nor home.'

3. **Belle-Etoile.** *Coucher* or *loger à la belle étoile*, 'to sleep or lodge under the light of the stars,' is an idiomatic expression regularly used for passing the night in the open air.

13. **dont lui-même...défendre**, 'at which he was himself astonished, but which he could not prevent,' *lit.* 'but against which he could not have protected himself,' *i.e.* had he wished to do so.

20. **qui sonnent à Notre-Dame**, 'striking at S. Mary's.' English idiom uses the possessive where the word 'church' is supplied; in French the proper name follows the noun without a preposition; *L'Eglise Notre Dame*, 'S. Mary's Church,' or, 'the Church of Our Lady.'

21. **Jeanneton va bien me recevoir**, 'a nice greeting I shall get from Janet.'

PAGE 16.

3. **Côte de Grâce.** On the top of the steep hill rising over Honfleur is the pilgrimage Church of Notre Dame de Grâce, 'Our Lady of Grace.'

5. **chaque... capricieuses**, 'each turn due to the vagary of the road.' The undulating nature of the country in Normandy makes the roads more winding than they are for the most part in France.

8. **ne s'offre, &c.** 'Nowhere does a larger horizon &c.' Note the repetition in French of the negative *ne* without *pas* after the indefinite general adjective *nul*.

20. **médiocrité dorée**, 'the golden mean.' The reference is to Horace, who praises in his *Odes* the *aurea mediocritas*, the happy mean between squalid poverty and invidious riches.

29. **Ave maris stella**, 'Hail, star of the sea.' These are the opening words of a hymn by S. Bernard, commonly sung by sailors and fishermen on leaving port for a voyage.

32. **sage.** The 'wise man' or ideal philosopher (aiming at the golden mean) would desire a modest dwelling, the sailor an outlook on the sea.

PAGE 17.

2. **large comme**, 'as wide as,' *lit.* 'wide like.'

13. **rentier.** A 'rentier' is a person who lives on the income of his property and investments (*rentes*), as contrasted with the recipient of a salary.

16. **Messager du Havre**, 'the Havre News,' the local newspaper of the district.

25. **avaries**, 'damage.' The word is appropriate to a merchant captain, being commonly used for damage to a cargo or consignment of goods.

27. **tel que me voilà**, 'as you see me.'

Page 18.

1. **pare à virer**, 'clear the decks for a tack.' Jeanneton is to get out of the way, and let Pigault 'tack' and come in at the door; for the 'fair breeze' is enough to make him shiver.

4. **Eh ben!** *ben* is a colloquialism for *bien*, the word being commonly made by peasants into a monosyllable by the dropping of the *y* sound given by the first vowel.

10. **M'est avis que.** For the omission of the pronoun see note on p. 12, l. 2.

28. **Il est...croire**, 'We may however think.'

Page 19.

7. **les yeux...yeux**, 'keeping his eyes upon the Captain's.'

12. **Saint Roch.** According to the legend S. Roch, born at Montpelier in the 14th century, sold his possessions and starting on a pilgrimage to Rome devoted himself to nursing the victims of the plague. When he fell ill himself, and was driven away from the city into a wood, his little dog, which had never left him, ran daily to the city and brought him a loaf of bread. In art he is regularly represented with his dog beside him.

13. **la légende dorée**, 'The Golden Legend.' The 'Legenda Aurea' is the Latin name of a well-known medieval collection of lives of saints which has been translated into English, French, and other languages.

Page 21.

12. **chien couchant.** It is not possible to represent this quite accurately in English; *chien couchant* means both a 'setter' and 'a fawning dog.' Perhaps the word 'hound' is the best translation here, as that word means both a kind of dog and a fawning creature. The modern writer Cherbuliez in a recent book says of a man who had tried every means of getting a favour that he wanted, '*Je me suis fait petit*,

humble, plat, chien couchant...' 'I have made myself small, humbled myself, flattened myself, fawned upon him.'

PAGE 22.

5. **dans le tête-à-tête avec**, 'when alone with.'

10. **sourdine.** A *sourdine*, 'mute,' is a small piece of wood put across the strings of a violin or other stringed instrument for the purpose of lessening the vibrations and so deadening the sound.

PAGE 23.

13. **qui...poules.** This sentence is a parody of the famous saying that punctuality is the courtesy of kings.

16. **Inutile de dire**, 'It is needless to say.'

19. **vous.** This 'ethical' use of the personal pronoun is not preserved in modern English. Shakespeare has it in Petruchio's saying to Grumio, 'Knock *me* here at this door,' when he means 'Knock at this door *on my order*.' If the *vous* is to be represented in English it must be by some such phrase as 'I can tell you,' but it is perhaps better to omit it.

22. **Péché...pardonné**, 'a crime confessed is a crime forgiven.'

23. **Lise...princesse**, 'Lise bore no malice.' *Etre bon prince* is 'to be a good fellow,' but as English has no feminine form of fellow, it seems necessary to change the form of the sentence.

26–27. **le verre...paresseux.** A glass of some bitter liqueur, such as absinth or vermouth, is often taken in France before a meal to give an appetite.

28. **faire le quart**, 'to keep his watch.' The word *quart* is used in its technical nautical sense of division of time, 'watch'; it originally lasted 6 hours, a quarter, that is, of the full day of 24 hours.

PAGE 24.

1. **en...convoitise**, 'got nothing for his greediness.' *En être pour ses frais* means 'to get nothing for your pains,' *lit.* 'for your outlay,' Zero's greed being in this case his outlay.

16. **philosophie.** This subject is regularly studied in the higher classes of French schools; hence the use of the possessive adjective *sa* 'his,' as we say 'to learn his classics,' or 'his catechism,' but not 'his philosophy' or 'his logic,' these two last subjects not being parts of our school curriculum.

18. **prémisses...contiennent.** Logic teaches what conclusions may be correctly drawn from certain preliminary statements or premises. Thus in the following:

'All men are mortal;
Socrates is a man;
Therefore Socrates is mortal':

the conclusion (*conséquence*) that Socrates is mortal follows from, or is contained in (compare *qu'elles contiennent*) the two premises (*prémisses*) (1) that all men are mortal, and (2) that Socrates is a man.

23. **pente du crime,** 'downhill road,' *lit.* the slope of crime. To a person standing on a slope (*pente*) the least jar (*choc*) may send him to the bottom of the precipice (*y*) where is crime.

Page 25.

1. **nous l'avons déjà dit,** 'as we have said.'

10. **César.** In the year B.C. 49 after the decree of the Senate which placed all the resources of the Roman state in the hands of Pompey, and was practically a declaration of war against Julius Cæsar, Cæsar, who was at Ravenna, determined to march to Ariminum on the way to Rome. For a proconsul to pass beyond the boundaries of his province was treason to the state, and it is said that Cæsar halted before crossing the little river Rubicon, which, flowing into the Adriatic just north of Ariminum, made the boundary between his province of Cisalpine Gaul and the province of Italy. Suetonius says that he turned to his friends, saying that even at that moment retreat was still possible, but that if the little bridge were crossed war must decide the issue. It is probably of this that our author is thinking. After long hesitation, with the words 'The die is cast,' Cæsar gave the order to cross the Rubicon.

Page 26.

13. **si frais...chauds,** 'so fresh that they were still warm,' *lit.* 'that they were warm from it,' *i.e.* from their freshness.

20. **défenseur.** It is not uncommon for a prisoner's counsel to urge in his defence that the accused, under the influence of drink or temporary insanity, was not responsible for his actions.

Page 27.

6. **sage.** Ecclesiasticus iii. 26 says: "He that loveth danger shall perish therein."

Page 28.

1. **Harfleur.** Harfleur in the Department of Seine Inférieure, on the north bank of the river's mouth, was formerly a port, but is now useless owing to the sand which has accumulated. It was from Harfleur that William the Conqueror sailed to England in 1066.

5. **c'est...à comprendre,** 'it's really beyond all understanding.'

10. **Mais...cela,** 'But that's not the whole story.'

25. **c'est...rien,** 'It's enough to make one believe in nothing!'

Page 29.

7. **Sphinx.** The sphinx was a semi-human monster, who, according to the story, lived on the mountains near Thebes, and asked riddling questions of those who visited her. Her impassive face gave no clue to the answer, and if the guesser was unsuccessful he was devoured by her. Œdipus, king of Thebes, answered her three riddles correctly and destroyed her.

Mme...conjectures. 'So Mme P. was reduced to guessing.'

Page 30.

9. **avalait...l'eau,** 'was now swallowing iniquity like water.' The Scriptural phrase is *boire l'iniquité comme l'eau*, 'to drink iniquity like water,' but the poet Racine (1639—1699), and Massillon (1663—1742) the great preacher, use the word *avaler*, which has accordingly replaced 'boire' in literary language.

24. **juge d'instruction.** This official is the magistrate whose business it is to make preliminary investigations in a case of suspected crime, and collect all the information that will be required at the trial.

Page 31.

12. **je dirais volontiers,** 'I might say.'

factotum. We have the same word in English; it is made up from the Latin words *facere* 'to do,' and *totus* 'all, everything,' but the word *factotum* is not a classical Latin word.

20. **descente en ville,** 'going down into the town.'

22. **Deu...plais,** *i.e. Deux œufs frais, s'il vous plait.*

25. **décime.** The franc is worth 20 sous, 10 décimes, and 100 centimes, but the centime is not coined.

Page 32.

16. **Et avec cela.** 'And the next article?' *lit.* 'and with this?' This is the stock phrase of the shopman wishing his customers to buy something more.

18. **de bonne maison**, 'well-trained,' *lit.* 'from a good establishment.'

Page 33.

16. **que la...ressources**, 'that virtue would still find in him something to work upon.'

25. **Si...littérature.** 'Had she been a little better read.'

30. **tant que cela**, 'as much as all that.'

Page 34.

27. **Aussi ce fut.** 'And so it was.'

Page 35.

3. **comme...roi.** The allusion is to the story that in mediæval France, when the king's officers had executed a person found offending, they threw the body into the nearest river, after attaching to it a label with the words, *Laissez passer la justice du roi*, 'Let the king's judgments go by.' The phrase is commonly used when interference is deprecated, *Ah, madame, laissez donc passer la justice de Dieu*, 'let God's judgment go unchallenged,' is the answer given by a heroine of Cherbuliez's to an attempt at consolation.

11. **voir venir**, 'to see what's going to happen,' *i.e.* to let things take their course, without trying to influence it.

21. **Normande.** The people of Normandy have a greater reputation for shrewdness than for honesty, and might therefore be expected to lie freely when there was anything to be gained by so doing.

27. **depuis...en a**, 'since there have been.' English constantly uses a perfect tense where French has the present.

29. **je voudrais...peu**, 'then I should be glad just to know.'

29, 33. **font...font.** The point given by the repetition of the word *faire* cannot be kept in English, as we do not use the word 'do' or 'make' in this sense of 'produce.'

Page 36.

1. **Je suis...Honfleur,** 'I am worse served than any other woman in all Honfleur.' Lise means not that she is treated badly, but that her wants are ill supplied.

6. **nos huit jours,** 'our week's notice.' The usual length of notice of leave for a servant in France is a week, not a month, as in England.

16. **à ces...davantage.** Certain horses, when disposed to run away, *s'emporter*, are better not ridden on the curb, *faire sentir le mors*, as the tightening of the bit gives them something to pull against, *un point d'appui sur la main*, and the resistance offered only excites them more. In French the word *appui* 'support' is used of a horse in a technical sense; *n'avoir pas d'appui*, 'to be tender mouthed.'

27. **juge d'instruction**, see note on p. 30, l. 24.

29. **pratiqua...criminelle,** 'began by visiting the spot, the necessary preliminary to proper criminal proceedings.' The first business of a *juge d'instruction*, on being informed of a crime, is to visit the spot and see whether any clues can be there obtained.

Page 37.

7. **enfin...personne,** 'in a word, a general air of having been worried.'

10. **familières...jusqu'à,** 'so familiar as to,' *lit.* 'familiar to the point of.'

32. **dominée...exclusive,** 'ruled by it, and it alone,' *lit.* 'in an exclusive way.'

Page 38.

25. **qui...effraction,** 'to betray an attempted burglary or house-breaking.'

Page 39.

1. **Il faut...présenta.** 'It must be admitted that the thought of J. occurred.'

10. **tout sera dit,** 'the thing will be done.'

18. **comme...semblait,** 'as she liked,' *lit.* 'as seemed good to her.' The omission of the pronoun as subject of the verb was more common in old French than it is now; modern French chiefly shows it in a few stereotyped phrases, such as *quand bon me semblera*, 'when I choose,' *soit dit entre nous*, 'let us admit.'



PAGE 40.

9. **tapisserie de Pénélope.** The allusion is to the famous 'web' which Penelope wove by day and unravelled by night. Not before the completion of her work, she had said, would she choose one among the many suitors who filled her house during the wanderings of her husband Odysseus after the taking of Troy. So each night she destroyed the day's task, and played the suitors off against one another till his return in the 10th year.

PAGE 41.

7. **la patte dans le sac,** 'red-pawed,' *i.e.* in the very act of theft, *prendre quelqu'un la main dans le sac*, meaning 'to catch a person red-handed.'

8. **le mettre dans l'impossibilité,** 'to make it impossible for him.'

13. **Cartouche.** Cartouche was a celebrated robber of the early 18th century, whose name has passed into a byword, like that of Dick Turpin in England.

Mandrin. Mandrin was a famous smuggler and criminal of the time of Louis XV. (1715—1774); his name is used to signify a person capable of great crimes.

18. **et qui,** see note on p. 3, l. 17.

PAGE 42.

1. **se retint à quatre,** 'restrained herself with great difficulty.' *Tenir à quatre* is 'to hold with difficulty, to hold as well as four people would do.'

12. **corps de délit,** *corpus delicti.* English uses the technical legal term, which means literally 'substance with which the offence is connected.'

21. **méritait de l'être,** 'deserved hatred,' *lit.* 'deserved to be it, *i.e.* so abhorred.' The 'pleonastic' use of the neutral *le* is often represented in English by 'so,' or altogether omitted.

26. **quitte à...après,** 'and defer explanations till later.'

PAGE 43.

1. **et...habitudes,** 'did not know that he had the habits.' For the relative and conjunction see note on p. 3, l. 17.

15. **lui...aise,** 'let him have as much of it as he liked,' 'it' being probably 'sleep,' but perhaps 'bed.'

21. **que...impunie**, 'that was the result of her failure to punish his fault,' *lit.* 'of his fault which was unpunished.' In French an adjective and more particularly a past participle can be used, as here, almost predicatively, but in English it is not possible to produce the effect of emphasis without recasting the sentence: *sa vengeance manquée*, 'the loss of his revenge.'

32. **C'en était assez.** 'This was enough.'

PAGE **44.**

5, 6. **c'est...cadran**, 'you have had quite enough sleep; you have nearly slept the clock round.' In English we may say either 'have nearly slept' or 'will soon have slept,' but not 'have soon slept.'

24. **Je ne connais que lui.** 'No one better,' *lit.* 'I only know him!'

25. **le maire...République.** The mayor, *maire*, is the chief magistrate of the *commune*, the smallest local division in France. He is helped by one or more deputies, *adjoints*. The rural constable, *garde champêtre*, in country districts has the same functions as the policeman, *sergent de ville*, has in towns, and is a member of the police, *gendarmerie*. These officials belong to the *commune*. The Attorney-General, *procureur de la République*, is a public functionary, whose business it is to prosecute in criminal cases; his jurisdiction extends over a wider area than the *commune*, or even than the next division, the *canton*, and he is appointed by the Government.

27. **Pont-l'Evêque.** This is a town on the river Touques, in the Department of Calvados, 12 or 15 miles from Honfleur.

31. **ce qui**, 'a thing which.'

PAGE **45.**

8. **tu auras...trompée**, 'you must have seen wrong, you must have been mistaken.' The future perfect is often used in French to express a supposition of the speaker's about a past action: '*il aura rendu quelque grand service*,' 'he must have done some great service,' or 'he has probably done some great service.'

14. **En omelettes...d'asperges.** Omelets, stuffed eggs, scrambled eggs, eggs in gravy, eggs and asparagus tips, are favourite dishes in France.

PAGE **46.**

26. **sache-le bien**, 'be sure of that.'

PAGE 47.

8. **Tu crois?** 'Do you think so?'

9. **Tu en...chose!** 'You might have another, and it would be just the same thing!' The conditional mood is commonly used in concessive sentences after 'even if, although, &c.' thus: '*si le dernier des Bourbons était tué, la France n'en aurait pas moins un roi.*' 'Even if the last of the B. were killed, France would none the less have a king.' It is not at all uncommon in French to express this idea by two sentences joined by the conjunction *que*, thus: *Le dernier des B. serait tué, que la France n'en aurait pas moins un roi,* where the sentence which logically is the principal one *la France...roi* is put grammatically as the subordinate sense. English might represent this form of French by two parallel co-ordinate sentences, 'the last of the B. might be killed, and yet France would have a king.'

23. **Elle...compte.** 'She was certain that she could tell him'; at this point the narrative passes into 'indirect speech,' reporting Lise's words.

24. **débarrassait...voisinage,** 'if she were not relieved from association with such a creature,' *lit.* 'from such a neighbourhood,' where, as often, French uses the abstract, while English idiom prefers the concrete 'neighbour.'

PAGE 48.

5. **circonstances atténuantes.** In France if to a verdict of 'guilty' a jury appends 'under extenuating circumstances,' a much less heavy penalty is imposed upon the guilty person than if no such addition has been made. Thus *obtenir des circonstances atténuantes* is a shortened form meaning 'to get a verdict of guilty, but under extenuating circumstances.' The addition is very commonly made by a French jury, and is about equivalent to the 'recommendation to mercy' of the English jury.

17. **si tu peux dire,** 'how can you speak so?'

PAGE 49.

6. **tu feras...voudras de,** 'you will always do what you like with.' In French where the principal verb *feras* is in the future tense, the subordinate verb *voudras* is also put in the future, while English more often has the present tense in the relative sentence.

PAGE 50.

7. **ne se renouvellerait plus**, 'should not occur again.' The conditional tense here represents in reported speech Jean's promise 'it shall not,' not a statement 'it will not.'

8. **donnait**, 'he promised her that...' The imperfect tense is used here because Pigault's words are reported; '*je te donne*,' 'I promise you,' becomes in reported speech '*il lui donnait*,' 'he promised her.'

PAGE 51.

3. **ne s'en...long**, 'did not go so far as to say all this to himself.'

19. **et bien promis encore**, 'and promised faithfully too.'

20. **en...yeux**, 'looking straight at him,' *lit.* 'into his eyes.'

PAGE 52.

21. **Jouis de ton reste**, 'make the most of what's left to you.'

24. **On eût dit.** 'It seemed as if...'

PAGE 53.

26. **lui en voulut un peu de**, 'was a little hurt at.'

PAGE 54.

11. **le lui auraient fait distinguer**, 'would have made him pick it out.' The direct object of *faire* being the infinitive of a transitive verb, *distinguer*, the pronoun governed by *faire* is put in the dative *lui*, according to the regular construction in such cases; *le* is the direct object of *distinguer*.

21, 22. **ce...galère**, 'what he had gone to that galley for.' The allusion is to a famous scene in Molière's play *Les Fourberies de Scapin*. Scapin the valet wants to get a sum of money out of his master's father, old Géronte, and hits upon the device of telling Géronte that his son who had stepped on board a Turkish galley at the captain's invitation has been carried off by the Turks and will only be restored on payment of a ransom. The father's constant exclamation, '*Que diable allait-il faire dans cette galère?* 'What on earth did he go on board the ship for?' has become proverbial and is constantly applied to persons who have got into trouble of their own making. In the present case it is especially appropriate, as the misadventure of Zero, if misadventure there was, would be due, like that of Scapin's young master, to visiting a ship.

32. **cette seule idée**, 'the mere idea.'

PAGE 55.

1. **aurait...maison,** 'how quickly he would have made off back home.'

7. **autant en finir,** 'just as well finish the business,' *lit.* 'finish with it.'

32. **celui-là,** 'the former,' *i.e.* Tautin.

33. **n'en étaient...restés,** 'none the less they had remained,' *lit.* 'not less for this,' *i.e.* for the difference in their circumstances.

PAGE 56.

6. **c'est fait!** 'done!' The service asked for is granted.

12. **Sénégal.** Senegal on the west coast of Africa is a French colony. Its chief town is Saint Louis, situated on an island at the mouth of the Senegal river. The chief exports from Senegal are indiarubber, other gums, and gold-dust.

PAGE 57.

3. **Ça...bien,** 'That's a good thing!'

15. **Je...cela,** 'I am all ears,' *lit.* 'I do nothing else but that,' *i.e.* listen.

27. **quand...jeunesses,** 'when fellows of our age marry young folks.'

30. **Cela...bien,** 'That may be so.'

33. **c'est...moi,** 'I can't help it,' *lit.* 'it is stronger than I am.'

PAGE 58.

1—3. **C'est bon...voir,** 'It's a good, affectionate, intelligent brute; it breaks my heart to see him.' Pigault means of course that to see the dog under the circumstances breaks his heart, to see him and think that he must send him away.

7. **Tope-là...faite,** 'Shake hands on it; the thing's arranged.' '*Tope!*' 'Agreed' is commonly said at the conclusion of a bargain, but the addition of *là*, 'there,' suggests that Tautin held out his hand to conclude the matter.

10. **Grandcamp.** Tautin's home was at Grandcamp, not far from Isigny; see note on p. 64, l. 2.

12. **comme...donc,** 'there's luck, isn't it?'

23. **Finistère.** This is the name of a Department, the most westerly part of Brittany, and the 'Land's End' of France.

Page 59.

28. **Il**, 'It,' *i.e.* the cry.

30. **sans...compte**, 'without quite realising.'

32. **il se...faiblesse**, 'he was ashamed of his own weakness,' *lit.* 'he was an object of shame to himself owing to his weakness.'

Page 60.

14. **c'est toujours cela**, 'and that's something, anyhow.'

Page 61.

2. **trempée.** The soup is only poured over the bread at the last moment before serving it.

6. **comme s'il...voulu**, 'as if he had felt guilty and had wished.' The conjunction *que* is often used to avoid the repetition of another conjunction, *quand*, *comme*, *si*, &c. *Comme il était tard et qu'on craignait...* 'As it was late and they feared...'

10. **il va...église**, 'it's the same as the church,' *i.e.* the church clock.

Page 62.

3. **J'aime autant**, 'I'ld just as soon.'

7. **comme...d'or**, 'as it were little gold spangles.'

24. **il écoutait...entendait**, 'he listened to his wife, but it was his dog that he heard.' Notice that French can use *et*, 'and,' here, where English prefers 'but.'

Page 63.

3. **et ses...part**, 'leaving her little tempers out of consideration.'

31. **en était arrivée**, 'had ended by,' *lit.* 'had got to the point of.'

33. **Cherbourg.** Cherbourg is a military port in the Department of Manche.

Page 64.

1. **pour...compte**, 'to settle my account.'

2. **Isigny.** Isigny is a seaport in the Department of Calvados. It is situated at the mouth of the Vire, just below its confluence with the Aure.

30. **Je mets...plume**, 'I take up my pen.' Tautin's letter, as might be expected, is not a model of French composition. It abounds

in colloquialisms and obsolete phrases, oddly mixed together, as is often the case in the literary efforts of uncultivated persons. In particular the opening of the letter has some forced and unusual expressions due to the fact that the 'pen' which Tautin has 'taken up' is not the 'pen of a ready writer.' Thus the phrase *coucher par écrit*, 'to set down in writing,' is no longer employed in modern French; and '*bourgeoise*' in the sense of wife is a colloquialism like our use of 'my old woman.'

Page 65.

6. **que ça**, 'so that it.' The consecutive use of the conjunction *que*, 'so that,' in affirmative sentences, common in old French, is very rare now. *On le régale que rien n'y manquait*, 'He was entertained in every possible way,' *lit.* 'so that nothing was omitted.' In negative sentences the construction is still quite common: '*Il n'a jamais rien fait qu'il ne m'ait consulté*,' 'He never did anything without asking my advice.' Note that the subjunctive is used in these sentences, whereas the indicative is the tense found in the affirmative form of sentence now obsolete.

6, 7. **qui**...**tendre**, 'and yet their hearts are not very tender.'

12. **en**, 'of it,' *i.e.* of the *voix*, 'voice,' which he had used so freely.

19. **diable en caoutchouc**, 'an india-rubber devil,' a thing likely to bound particularly well, since *bondir comme un diable*, 'to jump about like the devil,' is a proverbial expression for great agility. The phrase reminds one of Mr Rudyard Kipling's description of Fuzzy Wuzzy as 'a injia-rubber idiot on the spree.'

24. **tant**...**affolé**, 'so frantic was he.'

27. **d'un chacun**, 'of every one.' The use of the indefinite article with *chacun*, common in old French and surviving in Molière, is now obsolete.

29. **l'ai confié**, 'entrusted him,' *l'* stands for *le*, *i.e.* the dog.

30. **la lâcher**, 'to let it go,' *la* refers to *corde*, string, the only feminine noun in the sentence.

avait...**reins**, 'It was no use for the fellow to put out the full strength of his loins,' *lit.* 'to support himself from his loins,' that is, to plant his legs firmly and pull from the waist against the dog. See Vocabulary for meaning of *arc-bouter*.

32. **il**...**main**, 'he always had his hands full.' Note that *plein* is indeclinable in such expressions as this: *avoir plein la bouche*, 'to have the mouth full.'

Page 66.

4. **raide...balle,** 'quick as a shot.'

6. **si fermes que,** 'so firmly that.'

17. **Gascogne.** The *Golfe de Gascogne*, 'Gulf of Gascony,' is what we call the Bay of Biscay, from the name of the Spanish province on the south. The eastern shore of the Bay is the former province and duchy of Gascony, of which Bordeaux was the chief town.

19. **sans...ligne,** 'in an unbroken line.'

27. **voire même qu',** 'why he actually.'

32. **eu comme une pitié,** 'felt a sort of compassion.'

se sont...mieux, 'competed with one another in spoiling him.'

Page 67.

10. **savait plutôt gré,** 'were more disposed to put it to his credit.' The adverb *plutôt* qualifies the whole expression, *savoir gré; gré* being a noun can of course only be qualified by an adjective, *savoir bon gré à*, 'to be pleased with.'

18. **dans...temps,** 'towards the end.'

21. **celui.** The point of comparison turns on the French phrase for 'dry land,' *plancher des vaches*, 'floor for cows,' and cannot be reproduced in English.

26. **la vraie vérité,** 'the real truth.'

30. **qu'il...toupet,** 'that he has plenty of brass,' *lit.* 'a very fine tuft,' *avoir du toupet* means 'to have plenty of impudence.'

Page 68.

6. **vrai dératé,** 'real coursing dog.' The proverbial expression *courir comme un dératé*, 'to run like a greyhound,' is specially appropriate where a dog is concerned; you would really think him a coursing dog, *un vrai dératé.* For the meaning of *dératé*, see the Vocabulary.

11. **connu...blanc,** 'is the talk of the town at S. Louis,' *lit.* 'is as well known as the white wolf,' a proverbial phrase expressing great notoriety.

18. **mylord,** 'sir.' There is a notion prevalent among the French populace that every Englishman is a lord.

que je lui ai dit, 'so I said to him.'

22. **sans leur...chapardeurs,** 'it may be said without slandering them, are a bit given to looting.'

29. **parbleu bien**, 'well enough,' *lit.* 'well, egad,' but the word *parbleu* has almost an adverbial force, and emphasises the verb *bien connaître.*

PAGE 69.

14. **revenir sur le lest**, 'to come home in ballast,' that is, to make up the necessary load to steady the ship by heavy articles used merely as weight, instead of a profitable cargo.

17. **Caen.** Caen, the capital of the Department of Calvados, is on the river Orne and a canal connecting it with its port of Ouistrehem.

18. **la maison**, 'my home,' which, as has been said, was at Grandcamp. See p. 58, l. 10.

30. **ni vu ni connu!** 'Nothing seen or known of him!'

32. **Je me...moi**, 'I bid the deuce take me,—but he has no use for me.'

PAGE 70.

1. **que...gros**, 'has more wits than he can hold,' *lit.* 'than he is big.'

11. **Dieppe.** Dieppe is a well-known port and watering-place at the mouth of the Arques in the Department of Seine Inférieure.

13. **Marseille.** Marseilles, the famous seaport on the Mediterranean, is the capital of the Department of Bouches du Rhône.

17. **Cela...coup**, 'This *was* a blow!'

26. **Cadix...Gibraltar.** Cadiz is a port on the west and Gibraltar a port on the east of the Straits of Gibraltar, through which a vessel coming to Marseilles from Senegal would have to pass.

PAGE 71.

4. **hocha...reprises**, 'shook his head two or three times.

16. **Ah!...présent.** 'Oh, so Zero writes now?'

26. **à ce...semblé**, 'so it seemed to me,' *lit.* 'according to what it seemed to me.'

PAGE 72.

22. **de n'en...voir**, 'never to allow this to be seen,' *lit.* 'never to let anything of it be seen.'

31. **s'en rencontrera-t-il**, 'some will be found.'

Page 73.

1. **ce que...devenu**, 'what had become of Zero.'

15. **mesdames leurs épouses**, 'their wives.' In French it is usual to prefix *monsieur*, *madame*, &c., in speaking of a person to whom respect is due. *Madame votre mère*, 'your mother,' *monsieur le curé*, 'the clergyman.'

20. **chef-lieu de canton**, 'chief town of the district.' In France there are four kinds of local divisions for administrative purposes: (1) the Department, (2) the Arrondissement, (3) the Canton, (4) the Commune. See note on p. 44, l. 25.

27. **On eût dit d'une**, 'It looked like,' *lit.* 'One would have thought it.' *Dire* and especially *dire de* is regularly used in the sense of 'to judge, think.' *On dirait d'un médecin curieux qui*, &c., 'You might have thought him an interested physician,' &c.

Page 74.

1. **fille des champs**, 'a daughter of the fields.' Where two nouns are in apposition, note that English requires the indefinite article before the second noun if that noun is one of general description, and so in effect equivalent to an adjective qualifying the first noun. '*Mylord Rilbourden, vieil avare*,' 'Lord Rilbourden, an old miser.'

5. **accentua ses lignes**, 'its outline became defined.'

10. **c'était bien lui**, 'It really was he.' Note that in French the forms *moi*, *toi*, &c. are used where the personal pronoun is emphatic. *C'était moi qui*, 'It was I who...'

24. **ses...peau**, 'his bones are coming through his skin.'

29. **entrait...remords**, 'pierced the young wife's heart like a goad, and drove home the prick of remorse.' *Pointe* is used for the sharp point at the end of a goad, *aiguillon*, and also metaphorically for a sting or smarting pain.

Page 75.

24. **se sentait de**, 'felt,' *lit.* 'felt in himself.'

Page 76.

22. **et son...provenance**, 'and his delicate sense of smell informed him rightly whence they came.' There is no word in English for *provenance* except the technical words 'provenience' and 'provenance,'

used to describe the locality in which an object that has been removed was originally found.

31. **la joie...peur.** The words *La joie fait peur*, corresponding to the English saying that 'joy may kill,' make the title of a well-known play.

Page 77.

33. **bas-allemand,** 'Low German.' Low German is the general name given to a group of Germanic languages to which belong Dutch, Flemish, and *Platt Deutsch*, a dialect of North Germany.

Berlin. Berlin is the capital of the Kingdom of Prussia and Empire of Germany.

Page 78.

8. **qu'une...d'affecté,** 'that there would be some affectation in keeping away longer.'

18. **avons...d'hier,** 'had clean sheets yesterday.'

Page 79.

3. **ne s'était...fête,** 'had never before been treated like this,' *lit.* 'had never seen himself at such an entertainment.'

17. **tu n'y peux rien,** 'you can't help that.'

27. **que cela,** 'as all that.'

Page 80.

3. **garde...douter,** 'don't make a mistake about that,' *lit.* 'take care not to doubt.'

Page 81.

7. **que...géographie,** 'whose geography was not her strong point.'

9. **La preuve...mouillé.** 'What proves it is, she added—why, he was still wet.' The construction of the French sentence is incomplete, as is commonly the case when an uneducated person attempts anything more than a very simple construction.

16. **On...à.** 'But for all that (*en*), no less eagerness was shown in...'

18. **On se doute bien,** 'It may be imagined...'

Page 82.

9. **Isigny.** See note on p. 64, l. 2.

baie des Veys. This is the name of the little bay looking north, at the junction of the Departments of Calvados and La Manche.

15. **gloria...pousse-café.** These three words are names for various combinations of coffee and brandy, *gloria* being a cup of coffee with brandy in it, *rincette* brandy poured into a cup which has held coffee, and *pousse-café* brandy taken immediately after a cup of coffee.

19. **Un peu!** 'Rather!'

24. **je...billet.** 'I'll give you my warrant for it.' *Billet* is the word used for a sailor's pay-warrant.

29. **quai de la Joliette.** The 'bassin de la Joliette,' immediately in front of the quay, is the largest and most important of the five supplementary docks, on the north of the old harbour at Marseilles.

Page 83.

4. **est ce...longtemps?** 'are you going to be here long?'

9. **manière...autre,** 'a way as good as another.'

10. **que je demandai,** 'so I asked.' The same colloquialism occurs in p. 68, l. 18.

15. **sans...pourquoi,** 'without anyone quite knowing why.'

22. **a bon caractère,** 'is good-tempered'; *caractère* means 'disposition,' the English use of 'character' would be given in French by *reputation*.

28. **assez causé,** 'there's enough talking.'

29. **Oran.** Oran is a port in Algiers, the chief town of a province of the same name.

Page 84.

15. **sans...trompette,** 'on the quiet,' *lit.* 'without sound of drum or trumpet.' This phrase is commonly used of a hasty departure; so La Fontaine, *Fables* IV. 22, says of the young larks, when they heard that the farmer was himself coming to cut the corn, that they 'scuttled off,' *Les petits délogèrent tous sans trompettes*.

PAGE 85.

10. **Il aura reconnu,** 'he must have recognised.' The future perfect is often used in French to express a supposition about a past event; *il lui aura tout dit*, 'he has probably told him everything.'

15. **a fait...fort,** 'has done much better than that.'

21. **je doute...demande,** 'I don't think he will ask,' *lit.* 'I doubt his asking me.'

31. **Trouville...Houlgate.** These three towns are fashionable watering-places on the coast of Normandy.

PAGE 86.

30. **Mouvement du port,** 'The Harbour News.'

CLASSIFICATION OF THE USES OF THE FRENCH SUBJUNCTIVE IN THIS BOOK.

I. PRINCIPAL SENTENCES[1].

In French, as in English, the subjunctive is used in the apodosis of a conditional sentence.

Qu'il eût fallu cacher, 'which should have been concealed,' p. 5, l. 30.

Il eût fait, 'he would have done,' p. 14, l. 10.

Il n'eût pu, 'he could not have,' p. 15, l. 13.

On eût dit, 'you would have said,' p. 15, l. 14; p. 52, ll. 24, 26; p. 58, l. 33; p. 59, l. 31; p. 73, l. 27.

Il n'eût pas demandé, 'he would not have asked,' p. 21, l. 16; p. 23, l. 25.

Elle eût été, 'she would have been,' p. 24, l. 2; *qui n'eussent été que*, 'which would only have been,' p. 53, l. 22; *il eût été*, 'it would have been,' p. 72, l. 27.

Il eût voulu, 'he would have liked,' p. 26, l. 28; p. 34, l. 31; p. 42, l. 24; p. 77, l. 30.

Si elle avait eu...elle eût ajouté, 'If she had possessed...she would have added,' p. 33, l. 26.

Il l'eût franchi...et fût arrivé, 'he would have crossed it...and would have arrived,' p. 54, l. 17.

Elle lui eût semblé, 'it would have seemed to him,' p. 55, l. 13.

L'on eût cru, 'one would have fancied,' p. 59, l. 24.

[1] As Principal Sentences for the purpose of this scheme have been classed such subordinate sentences introduced by a relative pronoun, as are in effect co-ordinate sentences, the relative representing a demonstrative pronoun with a conjunction, *e.g.* p. 21, l. 16, *pour laquelle il eût*, 'for whom he would,' which is equivalent to *et pour elle il eût*, 'and for her he would,' and not to be classed with the adjectival sentences following a relative pronoun, such as p. 16, l. 15, *il n'avait rien vu qui effaçat* 'he had seen nothing to efface.'

II. SUBORDINATE SENTENCES.

A. Substantival Sentences.

a. In a subordinate sentence introduced by *que*, in apposition with the impersonal subject (*il* or *ce*) of the principal verb, the subjunctive is regularly used in French, after:

il faut que, p. 2, l. 5; p. 38, l. 1; p. 43, l. 19, etc. etc.; *il est certain que*, p. 34, l. 22; *est-il possible que*, p. 81, l. 21; *il est sûr que*, p. 68, l. 19; *il suffit que*, p. 72, l. 28; *il importe que*, p. 72, l. 6; *il ne serait venu à personne l'idée que*, p. 6, l. 22.

b. The subjunctive introduced by *que* is used in a subordinate substantival sentence representing the object of the principal sentence, after:

1. verbs denoting wish, command, expectation, permission, care, etc., *attendre que*, p. 21, l. 18; *comprendre que*, p. 6, l. 23; *convenir que*, p. 21, l. 21; *demander que*, p. 59, l. 18; *dire que*, p. 66, l. 1; *ne pas valoir que*, p. 14, l. 19; *veiller à ce que*, p. 19, l. 20; p. 43, l. 16; *vouloir que*, p. 9, l. 26; *ne pas vouloir que*, p. 13, l. 17; p. 54, l. 21; p. 78, l. 30;

2. verbs, adjectives, etc. denoting certain states of mind, such as fear, anxiety, joy, desire, etc., *avoir besoin que*, p. 82, l. 2; *peur que*, p. 65, l. 24; *craindre que*, p. 36, l. 12; p. 78, l. 8; *être fâché que*, p. 67, l. 11; *ne pas tenir que*, p. 32, l. 20; *trembler que*, p. 2, l. 20;

3. verbs of declaring, believing, etc. if used negatively, interrogatively, or hypothetically, *ne pas croire que*, p. 46, l. 8; p. 74, l. 26; p. 75, l. 3; *douter que* (i.e. *ne pas croire*), p. 35, l. 8; p. 85, l. 21; *ne pas savoir que*, p. 82, l. 20; and occasionally after a verb of declaring used positively, more especially if the form of the verb is negative, as *ne pas douter que* (i.e. *croire*), p. 54, l. 31.

B. Adverbial Sentences.

The subjunctive is used:

a. in temporal adverbial sentences, after the conjunction *avant que*, p. 43, l. 16;

b. in conditional sentences, after *comme si* with a pluperfect, p. 8, l. 23; p. 9, l. 28; etc. etc.;

c. in concessive sentences, after *bien que*, p. 9, l. 17; p. 24, l. 25; p. 32, l. 30, etc.; *pour peu que*, p. 51, l. 26; p. 64, l. 4; *quoi que*, p. 14, l. 27; *quoique*, p. 24, l. 16; *si malin que*, p. 66, l. 24;

d. in consecutive sentences, showing result, after *sans que*, p. 4, l. 18; p. 63, l. 9; p. 72, l. 17; p. 83, l. 15; where *sans que* is equivalent to *de telle façon que non*, 'in such a way that not'; *pour que*[1] preceded by *assez*, p. 43, ll. 26, 27, 33; *tel que*, p. 77, l. 2;

e. in final sentences, expressing purpose, after *pour que*, p. 10, ll. 5, 6, 7; p. 32, l. 12; p. 72, l. 30; p. 74, l. 33; p. 76, l. 11; *venir que* (i.e. *venir*, *afin que*), p. 9, l. 2.

C. Adjectival Sentences.

The subjunctive is used in adjectival sentences after a relative depending on

a. a superlative, or its equivalent, *plus solides que*, p. 4, l. 4; *la première fois que*, p. 28, l. 7;

b. a negative, direct or implied, *rien qui*, p. 16, l. 15; p. 38, l. 25.

[1] Note that *pour que*, like 'so that,' may introduce a final as well as a consecutive sentence; for the final sentences, see next paragraph *e*.

VOCABULARY.

ABBREVIATIONS.

adj.	adjective.	*lit.*	literally.
adv.	adverb.	*m.*	masculine.
art.	article.	*n.*	noun.
aux.	auxiliary.	*naut.*	nautical.
conj.	conjugation.	*num.*	numeral.
def.	definite.	*obsol.*	obsolete.
dem.	demonstrative.	*p. p.*	past participle.
dist.	distributive.	*part.*	participle.
excl.	exclamation.	*pers.*	person, personal.
f.	feminine.	*pl.*	plural.
fig.	figuratively.	*poss.*	possessive.
imper.	imperative.	*prep.*	preposition.
impers.	impersonal.	*pron.*	pronoun.
indef.	indefinite.	*refl.*	reflexive.
inf.	infinitive.	*rel.*	relative.
interj.	interjection.	*sing.*	singular.
interrog.	interrogative.	*subj.*	subjunctive.
intr.	intransitive.	*tr.*	transitive.
irr.	irregular.	*v.*	verb.

à, *prep.* 'to, at, of, in, with'; with *def. art.* forms **au**, **à la**, **aux**; **à la**, 'like, in the manner of, -wise.'

abandon, *n. m.* 'freedom, ease.'

abandonner, *v. tr.* 1 *conj.* 'to abandon, desert, leave.'

abhorrer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to abhor.'

aboiement, *n. m.* 'bark.'

abominable, *adj.* 'abominable, horrid.'

abord, *n. m.* 'approach'; **au premier abord**, 'at first sight'; **d'abord**, 'at first'; **tout d'abord**, 'at the outset, 'just at first.'

aborder, *v. intr.* 1 *conj.* 'to land, get on shore.'

aborder, *v. tr.* 1 *conj.* 'to greet.'

aboutir, *v. intr.* 2 *conj.* 'to terminate, end in.'

aboyer, *v. intr.* 1 *conj.* 'to bark.'

abri, *n. m.* 'shelter.

abriter, *v. tr.* 1 *conj.* 'to give shelter to, shelter'; **s'abriter**, 'to take shelter.'

absence, *n. f.* 'absence.'

absent, **-e**, *adj.* 'absent, away.'

absenter, **s'**, *v. refl.* 1 *conj.* 'to be away, be absent.'

absinthe, *n. m.* 'absinth.'

absolu, **-e**, *adj.* 'absolute, complete.'

absolument, *adv.* 'entirely, completely, absolutely.'

absorber, *v. tr.* 1 *conj.* 'to absorb.'
abstention, *n. f.* 'absence, abstention, holding back.'
abuser, *v. tr.* 1 *conj.* 'to abuse, blame'; **abuser de**, 'abuse, make wrong use of.'
Académie, *n. f.* 'Academy'; **en pleine Académie**, 'at a full meeting of the Academy.'
accabler, *v. tr.* 1 *conj.* 'to overwhelm.'
accalmie, *n. f.* 'lull, calm.'
accent, *n. m.* 'tone, accent.'
accentuer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to accentuate, bring into prominence.'
accepter, *v. tr.* 1 *conj.* 'to accept, welcome.'
accident, *n. m.* 'accident.'
accompagner, *v. tr.* 1 *conj.* 'to accompany.'
accomplir, *v. tr.* 2 *conj.* 'to do, accomplish, fulfil.'
accoutumé, **-e**, *p. p.* 'usual, accustomed.'
accoutumer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to accustom, use, make accustomed, make used.'
accroître, *v. tr.* 4 *conj.* 'to increase, make grow'; **s'accroître**, 'to grow.'
acculé, **-e**, *p. p.* 'hemmed up.'
acculer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to bring to a stand, drive into a corner.'
accusateur, **-trice**, *adj.* 'accusing.'
accuser, *v. tr.* 1 *conj.* 'to accuse.'
acheter, *v. tr.* 1 *conj.* 'to buy.'
achever, *v. tr.* 1 *conj.* 'to finish, end, complete.'
acier, *n. m.* 'steel'; **griffe d'acier**, 'steel-like claw.'
acquittement, *n. m.* 'acquittal.'
acquitter, *v. tr.* 1 *conj.* 'to acquit, discharge.'
acte, *n. m.* 'act, action.'
actif, **-ve**, *adj.* 'active, busy.'
action, *n. f.* 'deed, action.'
adieu, *interj.* 'goodbye, farewell.'
adieu, *n. m.* 'goodbye, farewell.'
adjoint, *n. m.* 'deputy.'
admettre, *v. tr.* 4 *conj.* 'to admit, allow.'
administrer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to administer.'
admirable, *adj.* 'admirable, wonderful.'
admirablement, *adv.* 'admirably, wonderfully.'
admiration, *n. f.* 'admiration.'
admirer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to admire.'
adorer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to adore, worship.'
adoucir, *v. tr.* 2 *conj.* 'to soften.'
adresse, *n. f.* 'address, destination.'
adresser, *v. tr.* 1 *conj.* 'to address, put, direct, aim, speak to.'
adroit, **-e**, *adj.* 'cunning, skilful.'
affaire, *n. f.* 'affair, business, doings'; **avoir affaire à**, 'to have to do with, deal with.'
affamé, *n. m.* 'starving creature.'
affecté, **-e**, *p. p.* 'affected, artificial.'
affecter, *v. tr.* 1 *conj.* 'to put on.'
affection, *n. f.* 'love, affection, liking.'
affectueux, **-se**, *adj.* 'affectionate.'
affermir, *v. tr.* 2 *conj.* 'to strengthen, make firm.'
affolé, **-e**, *adj.* 'mad, infatuated, frantic.'
afin, *adv.* 'in order'; **afin que**, **afin de**, 'so as to, so that, in order to.'
Afrique, *n. f.* 'Africa.'
agé, *p. p.* 'old.'
âge, *n. m.* 'age.'
agilité, *n. f.* 'agility, nimbleness.'
agir, *v. intr.* 2 *conj.* 'to act, do';

il s'agit de, 'it is a question of, a matter of.'
agiter, *v. tr.* 1 *conj.* 'to move, shake.'
agréable, *adj.* 'agreeable, pleasing, pleasant.'
agréer, *v. intr.* 1 *conj.* 'to suit, please.'
agrémenter, *v. tr.* 1 *conj.* 'to adorn, embellish.'
agrès, *n. m. pl.* 'rigging.'
aide, *n. f.* 'aid.'
aider, *v. tr.* 1 *conj.* 'to help.'
aiguille, *n. f.* 'needle.'
aiguillon, *n. m.* 'goad, sting.'
aile, *n. f.* 'wing.'
ailleurs, *adv.* 'elsewhere'; **d'ailleurs**, 'anyhow, besides, in any case.'
aimable, *adj.* 'amiable, kind.'
aimer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to love, like, be fond of.'
ainsi, *adv.* 'thus, so, as.'
air, *n. m.* 'air, aspect'; **avoir l'air**, 'to look'; **en avoir l'air**, 'to seem to do a thing'; **excuse en l'air**, 'mere excuse.'
aisance, *n. f.* 'ease, pittance, comfort, competence, comfortable income.'
aise, *n. f.* 'ease'; **être à l'aise**, 'to be comfortable.'
aise, *adj.* 'content, glad'; **être bien aise**, 'to be glad.'
aisé, -e, *adj.* 'easy.'
aisément, *adv.* 'easily.'
ajouter, *v. tr.* 1 *conj.* 'to add.'
alarme, *n. m.* 'alarm.'
Alix, *n. f.* 'Alice.'
allée, *n. f.* 'coming, going, path, alley.'
aller, *v. intr.* 1 *conj. irr.* 'to go, come, walk, suit'; **aller** *with infin.* 'to be about to'; **aller à** 'to reach'; **s'en aller**, 'to go away'; **aller et venir**, 'to run to and fro'; **aller comme** 'to go with, agree with'; **allez**, *excl.* 'you may be sure, take my word for it'; **allons**, *excl.* 'come, well.'
allonger, *v. tr.* 1 *conj.* 'to elongate, lengthen.'
allumer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to light, light up'; **s'allumer sur**, 'to be gone on, to be excited about.'
alors, *adv.* 'then, in that case'; **alors que**, 'seeing that, since, when.'
altérer, *v. intr.* 1 *conj.* 'to alter, change'; **s'altérer**, 'to change for the worse.'
amabilité, *n. f.* 'amiableness, amiability.'
amarrer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to anchor, fasten, attach, make fast, moor.'
âme, *n. f.* 'soul, breast, feelings.'
amener, *v. tr.* 1 *conj.* 'to bring, lead, take.'
amer, -e, *adj.* 'bitter.'
américain, -e, *adj.* 'American'; **à l'américaine**, 'American fashion.'
Amérique, *n. f.* 'America.'
ami, *n. m.* 'friend.'
amie, *n. f.* 'friend'; **chère amie**, 'my dear.'
amitié, *n. m.* 'friendliness, friendship.'
amnistie, *n. f.* 'amnesty, pardon.'
amour, *n. m. in pl. m. or f.* 'love, affection, liking.'
amour-propre, *n. m.* 'self-love, self-esteem.'
amusant, -e, *adj.* 'amusing.'
amuser, *v. tr.* 1 *conj.* 'to amuse.'
an, *n. m.* 'year.'

ancien, -ne, *adj.* 'former, old, ancient.'
ancre, *n. m.* 'anchor'; **à l'ancre,** 'at anchor'; **lever l'ancre,** 'to weigh anchor.'
anglais, -e, *adj.* 'English.'
angoisse, *n. f.* 'agony, anguish.'
animal, *n. m.* 'animal, beast, brute.'
animer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to animate'; **s'animer,** 'to grow bright, grow warm, awake.'
anneau, *n. m.* 'ring.'
année, *n. f.* 'year.'
annoncer, *v. tr.* 1 *conj.*, 'to announce, forbode, foretell.'
anse, *n. f.* 'handle.'
antipathie, *n. f.* 'antipathy, dislike.'
apercevoir, *v. tr.* 3 *conj.* 'to see, perceive.'
aplomb, *n. m.* 'perpendicularity, poise, equilibrium'; **prendre ses aplombs,** 'to keep one's equilibrium.'
appareillage, *n. m.* 'getting under sail.'
appartement, *n. m.* 'apartment, room.'
appartenir, *v. intr.* 2 *conj.* 'to belong.'
appel, *n. m.* 'call, appeal, summons'; **manquer à l'appel,** 'to fail to answer the roll call.'
appeler, *v. tr.* 1 *conj.* 'to call, summon'; **s'appeler,** 'to be called.'
appétit, *n. m.* 'appetite'; **se mettre en appétit,** 'to whet one's appetite.'
apporter, *v. tr.* 1 *conj.* 'to bring, fetch'; **apporte,** 'fetch it.'
apprécier, *v. tr.* 1 *conj.* 'to appreciate, value.'
apprendre, *v. tr.* 4 *conj.* 'to teach, learn'; **bien appris,** 'well brought up, well trained, polite.'
apprêt, *n. m.* 'preparation.'
approcher, *v. tr.* 1 *conj.* 'to bring near, make to approach, make near'; **s'approcher de,** 'to draw near.'
approprier, *v. tr.* 1 *conj.* 'to appropriate.'
appui, *n. m.* 'support'; **point d'appui,** 'support, point of resistance, fulcrum.'
appuyer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to make to lean, strengthen, reinforce.'
âpre, *adj.* 'steep, severe.'
après, *adv.* 'after, afterwards.'
après, *prep.* 'after, from, to'; **d'après,** 'according to.'
arc-boutant, *n. m.* 'arched buttress.'
arc-bouter, *v. tr.* 1 *conj.* 'to support with a buttress, prop, stay'; **s'arc-bouter sur,** 'to prop oneself against, use as a support.'
ardeur, *n. f.* 'ardour, zeal, warmth.'
argent, *n. m.* 'silver, money.'
argumentation, *n. f.* 'argument, arguing.'
arpenter, *v. tr.* 1 *conj.* 'to stride along, measure.'
arranger, *v. tr.* 1 *conj.* 'to arrange'; **s'arranger,** 'to take measures, agree, contrive, settle, put up (with), submit.'
arrêter, *v. tr.* 1 *conj.* 'to stop, arrest, settle, decide'; **s'arrêter,** 'to stop, leave off'; **s'arrêter à,** 'to decide on.'
arrière, *adv.* 'behind'; **en arrière,** 'behind, backwards'; **à l'arrière,** 'at the stern.'
arrivée, *n. f.* 'arrival.'
arriver, *v. intr.* 1 *conj.* 'to reach,

arrive, get, happen'; **en arriver là**, 'to reach that point.'
arroser, *v. tr.* 1 *conj.* 'to water.'
asile, *n. m.* 'asylum.'
aspect, *n. m.* 'aspect, mien, look, appearance.'
asperge, *n. f.* 'asparagus.'
asseoir, *v. tr.* 3 *conj.* 'to seat'; **s'asseoir**, 'to sit, sit down'; **s'asseoir sur son séant**, 'to sit up.'
assertion, *n. f.* 'assertion, statement.'
assez, *adv.* 'enough, rather, somewhat, fairly, pretty, sufficient'; **assez bien**, 'pretty well, fairly.'
assiette, *n. f.* 'plate.'
assises, *n. f. pl.* 'assizes'; **cour d'assises**, 'Court of Assizes.'
assister, *v. intr.* 1 *conj.* 'to be present'; **assister à**, 'to be present at.'
assombrir, *v. tr.* 2 *conj.* 'to darken, make gloomy.'
assouvir, *v. tr.* 2 *conj.* 'to gratify, satisfy.'
assurance, *n. f.* 'assurance, certainty, conviction.'
assurément, *adv.* 'certainly.'
assurer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to assure, assert, maintain'; **s'assurer**, 'to make sure.'
attache, *n. f.* 'fixture, fastening, attachment, tie, link.'
attachement, *n. m.* 'affection, attachment.'
attacher, *v. tr.* 1 *conj.* 'to fasten, tie, attach, tie up.'
attaque, *n. f.* 'attack.'
attaquer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to attack.'
atteindre, *v. tr.* 4 *conj.* 'to reach.'
attendre, *v. tr.* 4 *conj.* 'to wait, expect, wait for'; **faire attendre quelqu'un**, 'to keep someone waiting'; **en attendant**, 'meanwhile'; **s'attendre à**, 'to expect to.'
attendri, -e, *p.p.* 'affectionate.'
attendrir, *v. tr.* 2 *conj.* 'to touch.'
attenir, *v. intr.* 2 *conj.* 'to belong to, adjoin.'
attentat, *n. m.* 'attempt, criminal attempt, crime, outrage.'
attente, *n. f.* 'expectation, wait, interval.'
attentif, -ve, *adj.* 'careful.'
attention, *n. f.* 'attention.'
attentivement, *adv.* 'carefully, attentively.'
atténuant, -e, *adj.* 'extenuating, that makes less.'
attirer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to draw, attract, draw down.'
attitude, *n. f.* 'attitude, pose.'
attrister, *v. tr.* 1 *conj.* 'to sadden, make sad, depress.'
au, see **à la**.
aubaine, *n. f.* 'tit-bit, windfall, godsend.'
aube, *n. f.* 'dawn.'
auberge, *n. f.* 'inn.'
aucun, -e, *adj. and pron. indef.* 'any, anyone'; with **ne**, 'none, no one.'
audace, *n. f.* 'audacity, boldness.'
augmenter, *v. tr. and intr.* 1 *conj.* 'to increase, augment.'
augure, *n. m.* 'augury.'
aujourd'hui, *adv.* 'to-day.'
auparavant, *adv.* 'before.'
auprès, *adv.* 'beside, near.'
auprès de, *prep.* 'near, beside, from.'
auquel, see **à quel**.
aurore, *n. f.* 'dawn.'
aussi, *adv.* 'so, also, moreover, and so.'
aussitôt, *adv.* 'instantly, at once,

also, besides'; **aussitôt que**, 'as soon as.'
autant, *adv.* 'as much, as well, as many'; **d'autant plus**, 'all the more.'
automne, *n. m. or f.* 'autumn.'
autour, *adv.* 'around, round.'
autour de, *prep.* 'around, round.'
autre, *adj.* 'other, different'; **autre chose**, 'anything else.'
autre, *pron.* 'other.'
autrefois, *adv.* 'of old, formerly, in other times, elsewhen, in old days.'
autrement, *adv.* 'otherwise.'
autrui, *n. m.* 'other person.'
aux, see **à les**.
avaler, *v. tr.* 1 *conj.* 'to swallow.'
avance, *n. f.* 'advance, start, advancement'; **par avance**, beforehand.'
avancer, *v. intr.* 1 *conj.* 'to be fast, advance.'
avant, *adv. and prep.* 'before'; **avant que**, 'before'; **en avant**, 'in front.'
avant-port, *n. m.* 'outer port.'
avant-hier, *adv.* 'the day before yesterday.'
avantage, *n. m.* 'advantage.'
avarie, *n. f.* 'injury, damage, loss.'
avec, *prep.* 'with, from.'
avenir, *n. m.* 'future.'
aventure, *n. f.* 'adventure.'
avenue, *n. f.* 'avenue.'
avertir, *v. tr.* 2 *conj.* 'to warn, give notice.'
avertissement, *n. m.* 'warning.'
aveugle, *adj.* 'blind.'
aviron, *n. m.* 'oar.'
avis, *n. m.* 'advice, opinion'; **il m'est avis**, 'it's my opinion.'
avocat, *n. m.* 'counsel.'
avoir, *v. tr. and aux.* 3 *conj. irr.* 'to have, possess'; **il y a**, 'there is'; **en avoir**, 'to be engaged, occupied'; **avoir pour soi**, 'to possess'; **avoir beau**, 'vainly, to no purpose, to no use'; **avoir envie de**, 'to want, desire'; **avoir lieu**, 'to take place'; **avoir affaire à**, 'to deal with'; **avoir besoin**, 'to want.'
avouer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to confess, admit, avow.'

baie, *n. f.* 'bay.'
baigneur, *n. m.* 'bather.'
bâiller, *v. intr.* 1 *conj.* 'to yawn.'
bain, *n. m.* 'bath'; **bain de pieds**, 'footbath.'
baisser, *v. tr. and intr.* 1 *conj.* 'to lower, put down, let down, run out'; **se baisser**, 'to stoop, sink, lower oneself.'
balle, *n. f.* 'ball, bullet, shot.'
ballotter, *v. tr.* 1 *conj.* 'to toss.'
ban, *n. m.* 'ban, summons, sentence, exile'; **être en rupture de ban**, 'to have broken ban.'
banc, *n. m.* 'seat.'
bande, *n. f.* 'band, troop, flock.'
baptiser, *v. tr.* 1 *conj.* 'to baptize.'
barbare, *adj.* 'barbarous, savage.'
barbe, *n. f.* 'beard.'
barbet, *n. m.* 'spaniel, water-spaniel.'
baril, *n. m.* 'barrel.'
barque, *n. f.* 'boat, skiff.'
barrière, *n. f.* 'gate.'
barrique, *n. f.* 'barrel.'
baryton, *n. m.* 'baritone.'
bas, -se, *adj.* 'low'; **bas sur jambes**, 'short in the leg'; **la tête basse**, 'with his head down'; **au bas de**, 'at the foot of'; **bas-allemand**, 'low German.'

bas, *adv.* 'low, gently'; *excl.* 'down!'
bassin, *n. m.* 'harbour, basin, dock.'
bateau, *n. m.* 'boat.'
bâtir, *v. tr.* 2 *conj.* 'to build.'
bâton, *n. m.* 'stick.'
battre, *v. tr.* 4 *conj.* 'to beat, strike'; **battre de la queue**, 'to wag the tail.'
beau, belle, *adj.* 'handsome, beautiful, fine'; **avoir beau**, 'vainly, uselessly, to no purpose'; **les beaux jours**, 'the best days.' **à la belle étoile**, 'in the open air.'
beaucoup, *adv.* 'much, a great deal'; **beaucoup de**, 'many.'
beauté, *n. f.* 'beauty.'
bébé, *n. m.* 'baby.'
bercer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to rock, cradle.'
berge, *n. f.* 'bank, edge, shore line.'
besogne, *n. f.* 'business.'
besoin, *n. m.* 'want, need'; **avoir besoin**, 'to want'; **être besoin**, 'to be necessary'; **au besoin**, 'at need, if necessary.'
bête, *n. f.* 'beast, brute.'
bête, *adj.* 'stupid.'
beurre, *n. m.* 'butter.'
bien, *adv. and interj.* 'well, quite, very much, indeed, certainly, quite well, very well, good'; **bien vouloir**, 'to be willing'; **eh bien**, 'well'; **bien des**, 'many'; **bien entendu**, 'understood'; **bien que**, 'although'; **être bien**, 'to be comfortable.'
bien, *n. m.* 'property.'
bientôt, *adv.* 'soon.'
bienvenue, *n. f.* 'welcome.'
billet, *n. m.* 'ticket, note, warrant.'
blanc, -che, *adj.* 'white'; **draps blancs**, 'clean sheets.'
blanchir, *v. tr.* 1 *conj.* 'to wash, whiten, wash for a person.'
blanchir, *v. intr.* 2 *conj.* 'to grow white.'
blanchissage, *n. m.* 'washing, wash.'
blé, *n. m.* 'wheat, corn.'
blesser, *v. tr.* 1 *conj.* 'to wound.'
blessure, *n. f.* 'wound.'
bleu, -e, *adj.* 'blue.'
blond, -e, *adj.* 'fair, flaxen.'
boire, *v. tr.* 4 *conj.* 'to drink'; **boire un coup**, 'drink a draught.'
bois, *n. m.* 'wood'; **bois de couleur**, 'ebony wood.'
bon, -ne, *adj.* 'good, nice, gentle, comfortable, kindly'; **bon premier**, 'an easy first'; **le bon Dieu**, God; **bon Dieu**, *excl.* 'Hallo!, I say.'
bon, *adv.* 'nicely, well.'
bonhomme, *n. m.* 'fellow, good fellow, man.'
bond, *n. m.* 'leap, bound'; **d'un bond**, 'with a leap.'
bondir, *v. intr.* 2 *conj.* 'to leap, bound.'
bonheur, *n. m.* 'happiness, good luck.'
bonhomie, *n. f.* 'good temper.'
bonne, *n. f.* 'servant, maid'; **bonne à tout faire**, 'maid of all work.'
bonsoir, *interj.* 'good evening, goodbye'; **bonsoir la compagnie**, 'Goodbye, good fellows.'
bonté, *n. f.* 'kindness.'
bord, *n. m.* 'edge, shore, board ship, deck'; **à bord**, 'on board'; **à son bord**, 'on board his ship'; **livre de bord**, 'ship's log.'
bordage, *n. m.* 'side-planking, side, edge of ship.'
bordée, *n. f.* 'broadside, tack';

courir des bordées, 'to tack about.'
borner, *v. tr.* 1 *conj.* 'to limit.'
bouche, *n. f.* 'mouth.'
bouchée, *n. f.* 'mouthful.'
boucher, *v. tr.* 1 *conj.* 'to stop up, plug.'
bouleverser, *v. tr.* 1 *conj.* 'to upset.'
bourde, *n. f.* 'bouncer, lie, humbug.'
bourgeois, *n. m.* 'shopkeeper, tradesman, man of the middle classes.'
bourgeoise, *n. f.* 'old woman, wife, missus, woman of the middle classes.'
bourgeoisie, *n. f.* 'middle classes.'
bout, *n. m.* 'bit, end.'
braie, *n. f.* 'breeches, trews.'
branche, *n. f.* 'branch.'
bras, *n. m.* 'arm.'
brasse, *n. f.* 'fathom.'
brave, *adj.* 'good, worthy, honest.'
brave, *n. m.* 'gallant, bravo, hero, courageous fellow.'
bravement, *adv.* 'bravely.'
brebis, *n. f.* 'sheep.'
bref, **-ve**, *adj.* 'short.'
brigand, *n. m.* 'robber, highwayman, brigand.'
brillant, **-e**, *adj.* 'brilliant, striking, bright, showy.'
briller, *v. intr.* 1 *conj.* 'to gleam, glisten.'
briser, *v. tr.* 1 *conj.* 'to break.'
bronzer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to bronze.'
brouiller, *v. tr.* 1 *conj.* 'to confuse'; **œufs brouillés**, 'scrambled eggs.'
bruit, *n. m.* 'sound, noise.'
brûler, *v. tr.* 1 *conj.* 'to burn, set alight'; **brûler un cierge à**, 'to burn a lighted candle in honour of.'
brusque, *adj.* 'abrupt.'
brusquement, *adv.* 'suddenly, with violence.'
brusquerie, *n. f.* 'roughness, abruptness.'
brute, *n. f.* 'brute.'
bruyant, **-e**, *adj.* 'noisy.'
buanderie, *n. f.* 'wash-house.'
but, *n. m.* 'end, mark, butt, object, aim.'
butte, *n. f.* 'top, peak'; **être en butte**, 'to be a mark.'
butter, *v. tr.* 1 *conj.* 'to strike, hit, run against.'

ça, shortened form of **cela.**
çà, *adv.* 'here.'
câble, *n. m.* 'rope, cable.'
cacher, *v. tr.* 1 *conj.* 'to hide, conceal, disguise.'
cadeau, *n. m.* 'present, gift.'
cadran, *n. m.* 'dial, clock-face'; **faire le tour du cadran**, 'to sleep the clock round.'
café, *n. m.* 'coffee-house, tavern, coffee.'
caisse, *n. f.* 'box, case.'
cale, *n. f.* 'hold.'
câlinerie, *n. f.* 'cajolery.'
calme, *n. m.* 'calm, tranquillity.'
calme, *adj.* 'calm, unruffled, tranquil.'
calmer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to pacify, calm.'
calomnier, *v. tr.* 1 *conj.* 'to calumniate, slander.'
camarade, *n. m.* 'comrade.'
cambuse, *n. f.* 'steward's room.'
campagnarde, *n. f.* 'countrywoman.'
campagne, *n. f.* 'country.'
caniche, *n. m.* 'poodle.'
canin, **-e**, *adj.* 'canine, doggy.'

cantique, *n. m.* 'hymn, song, psalm, canticle.'
canton, *n. m.* 'district.'
caoutchouc, *n. m.* 'gutta-percha, india-rubber.'
cap, *n. m.* 'head'; **le cap vers**, 'making for, bearing towards'; **le cap au large**, 'to bear out to sea.'
capable, *adj.* 'capable, able'; **il est capable de**, 'it might.'
capitaine, *n. m.* 'captain.'
caprice, *n. m.* 'fancy, capriciousness.'
capricieux, **-se**, *adj.* 'capricious.'
car, *conjunction*, 'for, as, because.'
caractère, *n. m.* 'disposition, mark, character, characteristic, letter'; **avoir bon caractère**, 'to be good-tempered.'
caractériser, *v. tr.* I *conj.* 'to distinguish, characterise'; **bien caracterisé**, 'thoroughly distinctive.'
caressant, **-e**, *adj.* 'caressing, kindly, flattering, coaxing, friendly.'
caresse, *n. f.* 'caress, pat.'
caresser, *v. tr.* I *conj.* 'to fondle, stroke, pat, caress.'
carreau, *n. m.* 'square, tile.'
carrure, *n. f.* 'build, make.'
carte, *n. f.* 'map.'
cas, *n. m.* 'case'; **en tout cas**, 'anyhow.'
casquette, *n. f.* 'cap.'
cassis, *n. m.* 'black-currant brandy.'
casuel, **-le**, *adj.* 'breakable.'
catastrophe, *n. f.* 'catastrophe.'
cause, *n. f.* 'cause'; **pour cause**, 'for a good reason.'
causer, *v. intr.* I *conj.* 'to talk, converse, chat.'
cavalier, *n. m.* 'rider, equestrian.'
cave, *n. f.* 'cellar.'
ce, **cet**, **cette**, **ces**, *adj. dem.* 'this, that'; **ce...ci**, 'this'; **ce...là**, 'that.'
ceci, *pron. dem.* 'this.'
céder, *v. tr.* I *conj.* 'to give up, yield.'
cela, *pron. dem.* 'that'; **pour cela**, 'why.'
célèbre, *adj.* 'famous, celebrated.'
celle, *see* **celui**.
cellier, *n. m.* 'cellar.'
celui, **celle**, *pl.* **ceux**, **celles**, *pron. dem.* 'that (which), he, she, it, the one (who *or* which), those (who *or* which); **celui-ci**, 'this one'; **celui-là**, 'that one.'
cent, *adj. num.* 'hundred'; **pour cent**, 'per cent.'
centime, *n. m.* 'centime, one-hundredth of a franc.'
cependant, *adv. and conjunction*, 'notwithstanding, however, yet, nevertheless, meanwhile.'
certain, **-e**, *adj.* 'sure, certain.'
certainement, *adv.* 'certainly, for certain, of course'; **certainement que**, 'of course.'
certes, *adv.* 'certainly'; **certes que**, 'of course.'
certitude, *n. f.* 'certainty.'
César, *n. m.* 'Caesar.'
cesser, *v. intr.* I *conj.* 'to cease, leave off, stop.'
chacun, **-e**, *pron. distr.* 'each one, everyone.'
chagrin, *n. m.* 'sorrow, grief, trouble, vexation, distress.'
chaîne, *n. f.* 'chain.'
chaise, *n. f.* 'chair.'
chaland, *n. m.* 'customer.'
chaleur, *n. f.* 'warmth, heat.'
chambre, *n. f.* 'room.'

champ, *n. m.* 'field, course'; **sur le champ**, 'at once.'
changement, *n. m.* 'change.'
changer, *v. tr. and intr.* 1 *conj.* 'to change.'
chanter, *v. tr. and intr.* 1 *conj.* 'to sing, say in rhythm.'
chantonner, *v. intr.* 1 *conj.* 'to hum, sing under the breath.'
chapardeur, *n. m.* 'marauder, plunderer.'
chapeau, *n. m.* 'hat.'
chapelle, *n. f.* 'chapel.'
chaque, *adj.* 'each, every.'
charbon, *n. m.* 'coal, charcoal.'
chargement, *n. m.* 'load, freight, cargo, lading.'
charger, *v. tr.* 1 *conj.* 'to entrust, commission, burden, load'; **charger de**, 'to entrust with'; **se charger de**, 'to undertake.'
charitable, *adj.* 'charitable.'
charmant, **-e**, *adj.* 'charming.'
charme, *n. f.* 'charm.'
charmer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to charm, delight.'
chasser, *v. tr.* 1 *conj.* 'to chase, drive away, send away, dismiss.'
chat, *n. m.* 'cat.'
châtiment, *n. m.* 'punishment, chastisement, castigation.'
chaud, **-e**, *adj.* 'warm, hot.'
chef-lieu, *n. m.* 'capital, chief-town.'
chemin, *n. m.* 'road, way, route'; **faire son chemin**, 'to make one's way.'
cheminée, *n. f.* 'chimney, chimney-place.'
chenil, *n. m.* 'kennel.'
cher, **-e**, *adj.* 'dear, beloved, expensive.'
chercher, *v. tr.* 1 *conj.* 'to seek, fetch.'
chéri, **-e**, *p. p.* used as *adj.* 'cherished, dearest, beloved.'
cheval, *n. m.* 'horse.'
chevauchée, *n. f.* 'ride, circuit.'
chevelure, *n. f.* 'head of hair, hair.'
cheville, *n. f.* 'ankle.'
chevron, *n. m.* 'chevron, rafter.'
chez, *prep.* 'at, among, to, in the case of, in the house of.'
chicaner, *v. intr.* 1 *conj.* 'to quibble.'
chien, *n. m.* 'dog.'
chiffonner, *v. tr.* 1 *conj.* 'to crumple, vex.'
Chine, *n. f.* 'China.'
choc, *n. m.* 'shock, jolt.'
choir, *v. intr.* 3 *conj.* 'to fall.'
choisir, *v. tr.* 2 *conj.* 'to choose, select.'
choix, *n. f.* 'choice.'
chose, *n. f.* 'thing, matter'; **ces choses là**, 'such things as this'; **choses et autres**, 'one thing and another'; **cela me fait quelque chose**, 'I am sorry.'
chou, *n. m.* 'cabbage.'
choyer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to spoil, make much of, pet.'
chrêtien, **-ne**, *adj.* 'Christian.'
chronomètre, *n. m.* 'chronometer, time-keeper.'
ciel, *n. m.* 'sky, heaven.'
cierge, *n. m.* 'wax light, candle, taper.'
cingler, *v. intr.* 1 *conj.* 'to make sail, sail.'
cinq, *adj. num.* 'five.'
cinquante, *adj. num.* 'fifty.'
cinquante-cinq, *adj. num.* 'fifty-five.'
circonstance, *n. f.* 'circumstance, occasion.'
cire, *n. f.* 'wax, beeswax, polish.'

clair, -e, *adj.* 'clear, plain, light, high-pitched.'
clairement, *adv.* 'plainly.'
clanche, *n. f.* 'latch.'
clef, *n. f.* 'key.'
clématite, *n. f.* 'clematis.'
clément, -e, *adj.* 'merciful, kind, kindly.'
client, *n. m.* 'client, customer.'
clin, *n. m.* 'wink'; **clin d'œil,** 'wink, moment.'
clore, *v. tr.* 4 *conj.* 'to close, shut.'
clôture, *n. f.* 'partition, wooden wall.'
clou, *n. m.* 'nail.'
clouer, *v. intr.* 1 *conj.* 'to nail.'
cocotte, *n. f.* 'dame, good-lady, chickabiddy.'
cœur, *n. m.* 'heart'; **avoir le cœur net,** 'to be sure of'; **en avoir le cœur net,** 'to be satisfied about.'
coin, *n. m.* 'corner, angle, nook.'
colère, *n. f.* 'anger, wrath'; **colères,** 'indignation.'
collier, *n. m.* 'collar.'
colorer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to colour.'
combattre, *v. tr.* 4 *conj.* 'to fight, dispute.'
combien, *adv.* 'how much, how many, for how much.'
commande, *n. f.* 'order.'
commandement, *n. m.* 'command.'
commander, *v. tr.* 1 *conj.* 'to order, command.'
comme, *adv. and conjunction,* 'like, as, how, as it were, since, when'; **comme qui dirait,** 'as you might say.'
commencer, *v. intr.* 1 *conj.* 'to begin, commence.'
comment, *adv.* 'how, what?'
commettre, *v. tr.* 4 *conj.* 'to commit.'
commission, *n. f.* 'commission.'
commissionnaire, *n. m.* 'messenger, commissionnaire.'
commode, *adj.* 'convenient, commodious.'
compagnie, *n. f.* 'company, society.'
compagnon, *n. m.* 'comrade, companion.'
comparer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to compare.'
compassion, *n. f.* 'pity, compassion.'
compatissant, -e, *adj.* 'pitiful, compassionate.'
complet, -e, *adj.* 'complete.'
complètement, *adv.* 'entirely, completely.'
compliment, *n. m.* 'compliment'; **faire compliment de,** 'to compliment on.'
compliquer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to complicate.'
comporter, se, *v. refl.* 1 *conj.* 'to behave.'
comprendre, *v. tr.* 4 *conj.* 'to understand, comprehend, grasp.'
compromettre, *v. tr.* 4 *conj.* 'to compromise, involve, commit.'
compte, *n. m.* 'account, reckoning, number'; **rendre compte,** 'to explain'; **se rendre compte,** 'to grasp, realise'; **pour mon compte,** 'for myself, on myself'; **tenir compte à quelqu'un,** 'to count to a man's credit.'
compter, *v. tr.* 1 *conj.* 'to count, reckon.'
concession, *n. f.* 'concession.'
concourir, *v. intr.* 2 *conj.* 'to fit, combine, concur.'
condamné, *n. m.* 'condemned man, condemned person.'
condamner, *v. tr.* 1 *conj.* 'to condemn.'

condition, *n. f.* 'term, condition.'
conduire, *v. tr.* 4 *conj.* 'to take, lead, guide.'
conduite, *n. f.* 'conduct, behaviour'; **tenir une conduite**, 'behave, follow a line of conduct.'
confesser, *v. tr.* 1 *conj.* 'to confess, avow, admit.'
confidence, *n. f.* 'confidence'; **confidences**, 'secrets, confidences.'
confier, *v. tr.* 1 *conj.* 'to confide, entrust.'
confortable, *adj.* 'comfortable.'
congé, *n. m.* 'holiday, leave'; **prendre congé de**, 'to say goodbye to.'
conjecture, *n. f.* 'guess, conjecture.'
conjugal, -e, *adj.* 'conjugal'; **vie conjugale**, 'married life.'
conjurer, *v. intr.* 1 *conj.* 'to conspire.'
connaissance, *n. f.* 'acquaintance.'
connaître, *v. tr.* 4 *conj.* 'to know, be acquainted with'; **être connu comme le loup blanc**, 'to be the talk of the town.'
conquérir, *v. tr.* 2 *conj.* 'to win, conquer.'
conquête, *n. f.* 'conquest.'
conscience, *n. f.* 'conscience'; **en conscience**, 'conscientiously.'
consciencieusement, *adj.* 'conscientiously.'
consciencieux, -se, *adj.* 'conscientious.'
conséquence, *n. f.* 'consequence, conclusion.'
conséquent, *n. m.* 'consequence.'
conséquent, -e, *adj.* 'consequent.'
conserver, *v. tr.* 1 *conj.* 'to keep, preserve.'
considérable, *adj.* 'large, extensive.'
considération, *n. f.* 'consideration, observation.'
considérer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to esteem, consider, regard.'
consoler, *v. tr.* 1 *conj.* 'to console.'
conspirer, *v. intr.* 1 *conj.* 'to conspire.'
constant, -e, *adj.* 'constant.'
consterné, -e, *p. p.* 'in consternation.'
consulter, *v. tr.* 1 *conj.* 'to consult'; **consulter l'horloge**, 'to look at the clock.'
contenance, *n. f.* 'countenance, face'; **faire bonne contenance**, 'to put a good face on the matter.'
contenir, *v. tr.* 2 *conj.* 'to hold, have, contain, imply, restrain.'
content, -e, *adj.* 'pleased, satisfied, happy.'
continuer, *v. tr. and intr.* 1 *conj.* 'to continue, go on.'
contraindre, *v. tr.* 4 *conj.* 'to restrain, constrain, repress, force.'
contraint, -e, *p. p.* 'constrained, stiff.'
contrainte, *n. f.* 'restraint, repression, constraint.'
contraire, *n. m.* 'contrary, opposite'; **au contraire**, 'on the contrary, not at all.'
contrarier, *v. tr.* 1 *conj.* 'to vex.'
contrariété, *n. f.* 'annoyance.'
contraste, *n. m.* 'contrast.'
contraster, *v. tr.* 1 *conj.* 'to contrast.'
contre, *prep.* 'against, in spite of, in the face of.'
contre-allée, *n. f.* 'side-street.'
contre-coup, *n. m.* 'reaction,

counter stroke, rebound, consequence.'
convenir, *v. intr.* 2 *conj.* 'to agree.'
conversation, *n. f.* 'talk, conversation.'
conversion, *n. f.* 'conversion.'
convoitise, *n. f.* 'covetousness, desire, greediness.'
copain, *n. m.* 'chum.'
copieux, **-se**, *adj.* 'copious, full.'
coq, *n. m.* 'cock.'
coque, *n. f.* 'hulk, shell.'
coquille, *n. f.* 'shell'; **coquille de noix**, 'nut-shell.'
coquin, *n. m.* 'rascal, rogue.'
corde, *n. f.* 'rope, string.'
cordon, *n. m.* 'string.'
corps, *n. m.* 'body'; **corps de délit**, 'corpus delicti, substance of the offence.'
correction, *n. f.* 'punishment.'
corrupteur, **-trice**, *adj.* 'corrupting, demoralising.'
corvée, *n. f.* 'burden, drudgery, task.'
côte, *n. f.* 'coast, hill.'
côté, *n. m.* 'side'; **de côté**, 'on one side'; **à côté**, **à côté de**, 'beside'; **du côté de**, 'on the side of, on the part of, towards, in the direction of.'
coteau, *n. m.* 'rising ground, hill, slope.'
cou, *n. m.* 'neck.'
couche, *n. f.* 'layer, coating.'
couché, *p. p.* 'lying'; **chien couchant**, 'setter, fawning dog, fawning person.'
coucher, *v. tr.* 1 *conj.* 'to lay, lay down, set down'; **coucher par écrit**, 'to set down in writing'; **se coucher**, 'to sleep, go to sleep, go to bed.'
coucher, *v. intr.* 1 *conj.* 'to lie down, sleep.'
coucou, *n. m.* 'cuckoo, cuckoo-clock.'
coude, *n. m.* 'elbow.'
couler, *v. intr.* 1 *conj.* 'to run, trickle, sink, go to the bottom.'
couleur, *n. f.* 'colour.'
coup, *n. m.* 'blow, stroke, draught'; **du premier coup**, 'at the first stroke, immediately, at once'; **tout à coup**, 'all at once, suddenly'; **porter un coup**, 'to hit'; **au premier coup**, 'right off, at once'; **coup de dent**, 'bite'; **coup d'œil**, 'glance.'
coupable, *n. m.* 'culprit.'
coupable, *adj.* 'guilty.'
couple, *n. f.* 'couple.'
cour, *n. f.* 'court, yard.'
courage, *n. m.* 'courage.'
courageusement, *adv.* 'courageously.'
courageux, **-se**, *adj.* 'bold, courageous.'
courant, *n. m.* 'current.'
courir, *v. intr.* 2 *conj.* 'to run'; **courir des bordées**, 'to tack about.'
courrier, *n. m.* 'delivery, post, postman.'
cours, *n. m.* 'course, journey, service'; **capitaine au long cours**, 'captain of a merchant vessel.'
course, *n. f.* 'race, running, expedition.'
court, **-e**, *adj.* 'short.'
couvert, *n. m.* 'protection, covering.'
couvert, *n. m.* 'knife and fork, place at table.'
couvrir, *v. tr.* 2 *conj.* 'to cover.'
craindre, *v. tr.* 4 *conj.* 'to dread,

fear'; **ne craindre point**, 'not to hesitate to, actually to, not to shrink from.'
crainte, *n. f.* 'fear, terror.'
craintif, -ve, *adj.* 'timid, afraid.'
crânerie, *n. f.* 'courage, pluck.'
créature, *n. f.* 'creature, being.'
crême, *n. f.* 'cream.'
crête, *n. f.* 'crest.'
creux, -se, *adj.* 'hollow.'
crever, *v. tr.* 1 *conj.* 'to burst, split.'
crève-cœur, *n. m.* 'heartbreak.'
cri, *n. m.* 'shout, cry, outcry, scream.'
crier, *v. intr.* 1 *conj.* 'to howl, cry, exclaim, shout.'
crime, *n. m.* 'crime.'
criminel, -le, *adj.* 'criminal.'
crinière, *n. f.* 'mane, hair, locks.'
croire, *v. intr.* 4 *conj.* 'to believe, think, understand.'
croiser, *v. intr.* 1 *conj.* 'to cross, meet'; **se croiser avec**, 'to run across.'
crotté, *p. p.* 'muddy.'
crotter, *v. tr.* 1 *conj.* 'to make muddy.'
cruel, -le, *adj.* 'cruel.'
cruellement, *adv.* 'cruelly.'
cueillette, *n. f.* 'gathering, harvest, collection.'
cueillir, *v. tr.* 2 *conj.* 'to pick, gather, pluck, pluck off.'
cuisine, *n. f.* 'kitchen.'
cuisinière, *n. f.* 'cook.'
cuisse, *n. f.* 'thigh, upper part of leg.'
culbuter, *v. tr.* 1 *conj.* 'to overturn, upset.'
cultivateur, *n. m.* 'small farmer, cultivator, agriculturist, husbandman.'
cultiver, *v. tr.* 1 *conj.* 'to cultivate, till.'
curieux, -se, *adj.* 'desirous, anxious, curious.'
curiosité, *n. f.* 'curiosity.'

dalle, *n. f.* 'paving-stone.'
dame, *n. f.* 'lady.'
dame, *excl.* 'well,' *lit.* 'by our Lady.'
danger, *n. m.* 'danger.'
dangereux, -se, *adj.* 'dangerous.'
danois, -e, *adj.* 'Danish.'
danois, *n. m.* 'Danish dog, carriage dog, spotted Dick.'
dans, *prep.* 'in, within, on, during, amid, into, from out of, between, against.'
davantage, *adv.* 'more.'
de, *prep.* 'of, by, with, for, from, to, than, at, in,' used to form gen.; with *def. art.* forms **du, de la des**.
débarrasser, *v. tr.* 1 *conj.* 'to free, disembarrass, relieve, rid.'
débitant, *n. m.* 'dealer, retailer.'
debout, *adv.* 'up, standing, upright.'
début, *n. m.* 'beginning.'
déchet, *n. m.* 'waste, loss by diminution.'
décidément, *adv.* 'decidedly, certainly.'
décider, *v. tr.* 1 *conj.* 'to decide.'
décime, *n. m.* 'ten centime piece, penny.'
décorer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to adorn, decorate.'
découragement, *n. m.* 'discouragement.'
décourager, *v. tr.* 1 *conj.* 'to discourage, dishearten.'
découverte, *n. f.* 'discovery.'
découvrir, *v. tr.* 2 *conj.* 'to uncover, discover'; **se découvrir**, 'to take off the hat.'

décrire, *v. tr.* 4 *conj.* 'to describe.'
dédaigner, *v. tr.* 1 *conj.* 'to despise.'
dédaigneux, -se, *adj.* 'disdainful, haughty, contemptuous'; **faire le dédaigneux**, 'to give oneself airs.'
dédain, *n. m.* 'disdain, contempt.'
dedans, *adv.* 'in, inside, within.'
défaut, *n. m.* 'defect, flaw, fault.'
défendre, *v. tr.* 4 *conj.* 'to defend, protect, guard, forbid.'
défense, *n. f.* 'forbidding, prohibition, defence'; **avec défense de**, 'forbidding.'
défenseur, *n. m.* 'defender, counsel (for the defence).'
déférence, *n. f.* 'deference, regard.'
défiant, -e, *adj.* 'defiant, distrustful.'
défier, *v. tr.* 1 *conj.* 'to defy, challenge'; **se défier de**, 'to distrust.'
défigurer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to disfigure.'
défiler, *v. intr.* 1 *conj.* 'to run along, decamp.'
définitif, -ve, *adj.* 'decisive, definite.'
degré, *n. m.* 'step, degree.'
dehors, *adv.* 'out, outside, without.'
déjà, *adv.* 'already, by this time.'
déjeuner, *n. m.* 'breakfast.'
déjeuner, *v. intr.* 1 *conj.* 'to breakfast, lunch'; **déjeuner de**, 'to breakfast off.'
délibération, *n. f.* 'deliberation, consideration, consultation.'
délibérer, *v. intr.* 1 *conj.* 'to deliberate, consider.'
délicat, -e, *adj.* 'delicate.'
délicatement, *adv.* 'delicately, daintily.'
délicatesse, *n. f.* 'subtlety, tact, delicacy, delicacy of feeling.'
délié, -e, *p. p.* 'untied, slender, shrewd, subtle.'
délier, *v. tr.* 1 *conj.* 'to unfasten, disengage, loosen.'
délinquant, *n. m.* 'delinquent, culprit.'
délit, *n. m.* 'forfeiture, crime'; **en flagrant délit**, 'in the act, red-handed'; **corps de délit**, 'corpus delicti.'
demain, *adv.* 'to-morrow.'
demander, *v. tr.* 1 *conj.* 'to ask, beg, request, demand, question, ask for, ask in marriage'; **ne pas demander son reste**, 'to wait for nothing further.'
démarrer, *v. intr.* 1 *conj.* 'to leave her moorings, weigh anchor.'
démesuré, -e, *adj.* 'unbounded.'
demeure, *n. f.* 'home, house, dwelling.'
demi, -e, *adj.* 'half'; **à demi**, 'half'; **demi-tour**, 'a half turn'; **à demi-voix**, 'in a whisper, half aloud.'
démon, *n. m.* 'demon.'
démonstration, *n. f.* 'demonstration.'
dénoncer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to denounce.'
dénouer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to untie.'
dent, *n. f.* 'tooth.'
dentelle, *n. f.* 'lace.'
départir, *v. tr.* 2 *conj.* 'to share, assign.'
dépasser, *v. tr.* 1 *conj.* 'to pass, outstrip.'
dépense, *n. f.* 'expenditure, outlay.'
dépenser, *v. tr.* 1 *conj.* 'to spend.'
dépit, *n. m.* 'annoyance, vexation, spite.'

déplacé, *p. p.* 'out of place.'
déplacer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to misplace, displace.'
déplaire, *v. intr.* 4 *conj.* 'to displease.'
déployer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to display.'
déposer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to set down, put down, place, deposit, lay down, unload.'
dépôt, *n. m.* 'deposit.'
depuis, *adv. and prep.* 'since, since then, from, ago, after, for'; **depuis longtemps**, 'for some time'; **depuis que**, 'since.'
déranger, *v. tr.* 1 *conj.* 'to disturb, make irregular'; **se déranger de**, 'to depart from, leave.'
dératé, **-e**, *p. p. used as adj.* 'lively, sharp.'
dératé, *n. m.* 'swift dog.'
dernier, **-e**, *adj.* 'last, final.'
derrière, *adv. and prep.* 'behind.'
derrière, *n. m.* 'hind-quarters.'
des, *see* **de**.
dès, *prep.* 'from, as soon as'; **dès que**, 'as soon as.'
désagréable, *adj.* 'disagreeable, unpleasant.'
désagrément, *n. m.* 'disagreeable event, discomfort, trial, vexation, worry.'
désappointer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to disappoint.'
désarmer, *v. intr.* 1 *conj.* 'to disarm, lay down arms.'
descendre, *v. intr.* 4 *conj.* 'to go down, descend.'
descente, *n. f.* 'descent, journey down'; **descente de lieux**, 'visit to the spot, visitation.'
désemplir, *v. intr.* 2 *conj.* 'to get empty, be clear of.'
désert, **-e**, *adj.* 'deserted, lonely.'
déserter, *v. tr. and intr.* 1 *conj.* 'to desert.'
désespéré, **-e**, *adj.* 'despairing, desperate.'
désir, *n. m.* 'desire, wish.'
désirer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to desire, wish.'
désordre, *n. m.* 'confusion, disorder.'
désormais, *adv.* 'henceforth, from now.'
dessous, *adv. and prep.* 'below, from below'; **au dessous de**, 'below.'
dessus, *adv. and prep.* 'on, above, from above, from over.'
destination, *n. f.* 'destination.'
destinée, *n. f.* 'fate, destiny, fortune.'
destiner, *v. tr.* 1 *conj.* 'to destine, intend.'
détail, *n. m.* 'detail.'
détour, *n. m.* 'turn, bend, winding.'
détresse, *n. f.* 'distress.'
dette, *n. f.* 'debt.'
deux, *adj. num.* 'two.'
devancer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to precede, outstrip.'
devant, *adj. and prep.* 'before, in front of.'
devenir, *v. intr.* 2 *conj.* 'to become, come to.'
deviner, *v. tr.* 1 *conj.* 'to guess, divine.'
dévisager, *v. tr.* 1 *conj.* 'to stare at.'
devoir, *v. intr.* 3 *conj.* 'to owe, ought, should, must, have to, be bound'; **je devais**, 'I was to'; **j'ai dû**, 'I must have'; **devait être**, 'was to be.'
devoir, *n. m.* 'duty.'
dévorer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to devour, eat up, consume.'

dévouement, *n. m.* 'devotion.'
diable, *n. m.* 'devil, fellow'; **en diable**, 'like the devil, very, extremely.'
dialogue, *n. m.* 'dialogue, talk.'
Dieu, *n. m.* 'God'; **le bon Dieu**, 'God.'
différent, **-e**, *adj.* 'different.'
difficile, *adj.* 'difficult, hard to please, fastidious.'
difficilement, *adv.* 'with difficulty.'
difficulté, *n. f.* 'difficulty'.
difforme, *adj.* 'misshapen, deformed.'
digérer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to digest.'
digne, *adj.* 'worthy.'
dignité, *n. f.* 'dignity.'
dîner, *v. intr.* 1 *conj.* 'to dine.'
dîner, *n. m.* 'dinner.'
dire, *v. intr. and tr.* 4 *conj.* 'to say, tell, remark, bid, give orders'; **c'est à dire**, 'that is'; **s'en dire**, 'to say to oneself, realise, formulate'; **pour mieux dire**, 'I should say.'
diriger, *v. tr.* 1 *conj.* 'to direct'; **se diriger**, 'to go.'
discernement, *n. m.* 'discernment, tact, discretion.'
discours, *n. m.* 'speech, discourse.'
discret, **-e**, *adj.* 'discreet.'
discrètement, *adv.* 'discreetly.'
discrétion, *n. f.* 'discretion.'
disparaître, *v. intr.* 4 *conj.* 'to vanish, disappear.'
disperser, *v. tr.* 1 *conj.* 'to disperse, scatter.'
disposé, *p. p.* 'inclined, disposed.'
disposition, *n. f.* 'disposition, inclination, disposal, arrangement'; **dispositions**, 'mood.'
distance, *n. f.* 'distance, way.'
distinct, **-e**, *adj.* 'distinct.'
distinctement, *adv.* 'distinctly.'
distinguer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to distinguish.'
distrait, **-e**, *adj.* 'absent-minded.'
distribuer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to distribute, deliver.'
diviser, *v. tr.* 1 *conj.* 'to divide.'
division, *n. f.* 'division.'
dix, *adj. num.* 'ten.'
dizaine, *n. f.* 'ten, set of ten.'
docile, *adj.* 'docile, teachable.'
domestique, *n. m.* 'servant.'
domestique, *adj.* 'domestic.'
dominant, **-e**, *adj.* 'predominant.'
dominer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to dominate.'
donc, *adv.* 'so, then.'
donner, *v. tr.* 1 *conj.* 'to give, bestow, furnish, make'; **donner bien**, 'to give willingly'; **donner cours à**, 'to give vent to'; **donner voix**, 'to give tongue'; **donner ses réserves**, 'to call up the reserve'; **se donner à**, 'to give oneself up to.'
dont, *pron. rel.* 'whose, of whom, of which.'
doré, **-e**, *adj.* 'golden, gilt, gilded.'
dorer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to gild.'
dorloter, *v. tr.* 1 *conj.* 'to make comfortable, look after.'
dormeur, *n. m.* 'sleeper.'
dormir, *v. intr.* 2 *conj.* 'to sleep.'
dos, *n. m.* 'back.'
dose, *n. f.* 'dose, share.'
doubler, *v. tr.* 1 *conj.* 'to double.'
doucement, *adv.* 'gently.'
douceur, *n. f.* 'gentleness, sweetness.'
douleur, *n. f.* 'pain, grief.'
douloureux, **-se**, *adj.* 'sad, dolorous.'
doute, *n. m.* 'doubt'; **sans doute**, 'doubtless, no doubt.'

douter, *v. intr.* 1 *conj.* 'to doubt, hesitate'; **se douter de**, 'to suspect.'
douteux, **-se**, *adj.* 'doubtful.'
doux, **-ce**, *adj.* 'soft, gentle, mild, kindly.'
douzaine, *n. f.* 'dozen.'
douze, *adj. num.* 'twelve.'
drame, *n. m.* 'drama, play.'
drap, *n. m.* 'sheet, cloth'; **drap blanc**, 'clean sheet'; **gros drap**, 'broadcloth'; **drap pilote**, 'navy serge.'
droit, *n. m.* 'right'; **être en droit de**, 'to have the right to.'
droit, *adv.* 'straight.'
droit, **-e**, *adj.* 'right, straight.'
droite, *n. f.* 'right hand'; **à droite**, 'to the right'; **à droite et à gauche**, 'right and left.'
drôle, *n. m.* 'rogue, rascal, villain.'
drôle, *adj.* 'odd, funny.'
du, *see* **de**, **le**.
dupe, *n. f.* 'dupe.'
dur, **-e**, *adj.* 'hard, enduring, tough, harsh.'
durée, *n. f.* 'duration.'
durer, *v. intr.* 1 *conj.* 'to last.'

eau, *n. f.* 'water'; **l'eau lui vint à la bouche**, 'his mouth watered.'
ébahir, *v. tr.* 2 *conj.* 'to astonish.'
ébahissement, *n. m.* 'amazement.'
ébats, *n. m. pl.* 'doings, enjoyment, frolics.'
ébouriffé, **-e**, *p. p.* 'tumbled, ruffled.'
écarter, *v. tr.* 1 *conj.* 'to push, separate.'
échappée, *n. f.* 'escape, outlet'; **échappée de vue**, 'outlook, glimpse.'
échapper, *v. intr.* 1 *conj.* 'to escape, break out'; **échapper à**, 'to escape the notice of.'
écho, *n. m.* 'echo.'
éclair, *n. m.* 'lightning, flash'; **avoir un éclair**, 'to give out a flash, flash.'
éclaircie, *n. f.* 'clearing.'
éclairer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to light, shine in *or* upon, brighten, enlighten.'
éclatant, **-e**, *adj.* 'striking, explosive, loud, shining.'
éclater, *v. intr.* 1 *conj.* 'to break out, burst out.'
économie, *n. f.* 'savings, economy.'
écoute, *n. f.* 'listening'; **aux écoutes**, 'on the watch, listening.'
écoutille, *n. f.* 'hatchway, hatch.'
écrier, **s'**, *v. refl.* 1 *conj.* 'to exclaim, cry out, shout.'
écrire, *v. tr. and intr.* 4 *conj.* 'to write.'
écrit, *n. m.* 'writing.'
écriture, *n. f.* 'writing.'
écueil, *n. m.* 'reef, hidden rock.'
écussonner, *v. tr.* 1 *conj.* 'to bud.'
éducation, *n. f.* 'education.'
effacer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to rub out, efface, wipe out'; **s'effacer**, 'to make oneself scarce, disappear.'
effarouché, **-e**, *p. p.* 'terrified, alarmed, frightened.'
effaroucher, *v. tr.* 1 *conj.* 'to frighten, terrify, alarm.'
effet, *n. m.* 'effect'; **en effet**, 'indeed, in fact'; **faire l'effet de**, 'to seem.'
efficace, *adj.* 'efficacious, effective.'
efflanqué, *p. p.* 'lank, gaunt.'
efforcer, **s'**, *v. refl.* 1 *conj.* 'to make an effort, strive, force oneself, do one's best.'

effort, *n. m.* 'effort, endeavour, attempt, weight.'
effraction, *n. f.* 'breaking in, burglary.'
effrayer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to frighten.'
effronté, **-e**, *p. p.* 'bold fellow, dare-devil.'
égal, **-e**, *adj.* 'equal, indifferent'; **c'est égal**, 'all the same.'
égard, *n. m.* 'consideration, mark of respect.'
égayer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to brighten, make gay.'
église, *n. f.* 'church.'
eh, *interj.* 'why, oh.'
élan, *n. m.* 'bound, leap, impulse, start'; **prendre son élan**, 'to gather oneself together, take one's start.'
élancer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to discharge, hurl, throw'; **s'élancer**, 'to spring, rush.'
élargir, *v. tr.* 2 *conj.* 'to widen, increase.'
élégance, *n. f.* 'elegance, distinction.'
élégant, **-e**, *adj.* 'elegant.'
élevé, **-e**, *p. p.* 'high.'
élever, *v. tr.* 1 *conj.* 'to bring up, raise, educate'; **s'élever**, 'to rise, stand, arise.'
elle, *pron. pers.* 3*rd pers. sing. fem.* 'she, her, it.'
éloge, *n. m.* 'praise, eulogy, panegyric.'
éloigner, *v. tr.* 1 *conj.* 'to remove, take away.'
éloquence, *n. f.* 'eloquence.'
éloquent, **-e**, *adj.* 'eloquent.'
embarcation, *n. f.* 'vessel, boat.'
embarquer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to take on board, embark, put on board'; **embarquer des paquets de mer**, 'to ship seas'; **s'embarquer**, 'to go on board.'
embarras, *n. m.* 'embarrassment, hindrance.'
embarrassant, **-e**, *adj.* 'embarrassing.'
embarrassé, **-e**, *p. p.* 'clumsy.'
embarrasser, *v. tr.* 1 *conj.* 'to embarrass, hinder.'
embonpoint, *n. m.* 'plumpness.'
emboîter, *v. tr.* 1 *conj.* 'to fit in'; **emboîter le pas**, 'to follow a track, tread in the steps, step out.'
emboucher, *v. tr.* 1 *conj.* 'to put in the mouth, instruct'; **bien embouché**, 'well spoken'; **mal embouché**, 'foul-mouthed.'
embouchure, *n. f.* 'mouth.'
emmêlé, **-e**, *p. p.* 'entangled.'
emmêler, *v. tr.* 1 *conj.* 'to mix together.'
emmener, *v. tr.* 1 *conj.* 'to take, take with, take away, carry off.'
émotion, *n. f.* 'feeling, excitement, emotion.'
empêcher, *v. tr.* 1 *conj.* 'to prevent, hinder.'
empêtrer, **s'**, *v. refl.* 1 *conj.* 'to entangle oneself.'
empire, *n. m.* 'empire, dominion.'
emploi, *n. m.* 'use, employment.'
employer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to use, employ.'
empoigner, *v. tr.* 1 *conj.* 'to take hold, seize, grasp, get hold of.'
emporté, **-e**, *p. p.* 'run away.'
emportement, *n. m.* 'fervour, excitement, temper, fit of temper.'
emporter, *v. tr.* 1 *conj.* 'to carry off, away, bear'; **s'emporter sur**, 'to be carried away by, be devoted to, absorbed in.'
empreinte, *n. f.* 'mark, print.'

empressement, *n. m.* 'zeal, eagerness, hurry, haste.'
empresser, s', *v. refl.* 1 *conj.* 'to make haste.'
emprunter, *v. tr.* 1 *conj.* 'to borrow, assume.'
en, *prep.* 'in, into, by, with, while, as'; **en effet**, 'indeed.'
en, *pron. pers. m. f. 3rd pers. sing. pl.* 'of, for, *or* from him, her, it, them, this, thereby'; **en être**, 'to be at *or* in'; **en être ainsi**, 'to be the case'; **en être pour**, 'to get nothing but'; **en dire contre**, 'to speak ill of, abuse.'
enchaîner, *v. tr.* 1 *conj.* 'to chain, chain up.'
enchanté, **-e**, *p. p.* 'charmed.'
enchantement, *n. m.* 'charm, enchantment.'
enchanter, *v. tr.* 1 *conj.* 'to charm, enchant.'
encore, *adv.* 'still, yet, again, ever so, further, more, even, even then.'
endroit, *n. m.* 'spot, place.'
énergie, *n. f.* 'energy, strength, force.'
énergique, *adj.* 'energetic, violent, strong.'
enfance, *n. f.* 'childhood.'
enfant, *n. m.* 'child.'
enfermer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to shut, shut up.'
enfin, *adv.* 'at last, anyhow, still, in a word, well.'
enfoncer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to plunge, dip, push in, put, insert, plant.'
enfourcher, *v. tr.* 1 *conj.* 'to bestride.'
enfuir, s', *v. refl.* 2 *conj.* 'to run away, fly.'
engloutir, *v. tr.* 2 *conj.* 'to engulf, swallow, gulp down.'
enjamber, *v. tr.* 1 *conj.* 'to put a leg over, step across, stride.'
enlacer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to enlace, enfold.'
enlever, *v. tr.* 1 *conj.* 'to lift up, pick up, remove, carry off.'
ennemi, *n. m.* 'enemy, foe.'
ennemie, *n. f.* 'enemy'; **en ennemie**, 'like an enemy.'
ennui, *n. m.* 'vexation.'
ennuyer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to bore, weary, worry, annoy'; **s'ennuyer**, 'to be bored.'
ennuyeux, **-se**, *adj.* 'troublesome.'
énorme, *adj.* 'huge, enormous.'
énormité, *n. f.* 'enormity, vastness.'
enquête, *n. f.* 'enquiry, investigation.'
ensemble, *n. m.* 'union, combination, whole, entirety.'
ensemble, *adv.* 'together.'
ensuite, *adv.* 'next, presently, then, afterwards, subsequently.'
entendre, *v. tr.* 4 *conj.* 'to understand, hear, expect, to intend'; **entendre parler de**, 'to hear a word of'; **c'est entendu**, 'that's understood, all right, of course.'
entier, **-e**, *adj.* 'whole, entire.'
entièrement, *adv.* 'entirely.'
entrain, *n. m.* 'go, vigour, initiative.'
entraîner, *v. tr.* 1 *conj.* 'to drag, carry, draw on, carry along.'
entre, *prep.* 'between, into.'
entrée, *n. f.* 'entry, entrance, arrival, coming in, approach.'
entreprendre, *v. tr.* 4 *conj.* 'to undertake, take in hand.'
entrer, *v. tr. and intr.* 1 *conj.* 'to enter, come in, go in.'
entretenir, *v. tr.* 2 *conj.* 'to keep, keep up, maintain.'

entretien, *n. m.* 'keeping up, maintenance, keep, care.'
entr'ouvrir, *v. tr.* 2 *conj.* 'to set ajar, half-open.'
enveloppe, *n. f.* 'envelope, husk, outside.'
envelopper, *v. tr.* 1 *conj.* 'to wrap.'
envers, *prep.* 'towards.'
envie, *n. f.* 'desire, envy, wish'; **avoir envie de**, 'to wish, want, desire.'
envier, *v. tr.* 1 *conj.* 'to envy.'
environ, *adv.* 'about, nearly.'
environs, *n. m. pl.* 'surroundings, neighbourhood.'
envoyer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to send.'
épais, **-se**, *adj.* 'thick.'
épargner, *v. tr.* 1 *conj.* 'to save, spare.'
éparpiller, *v. tr.* 1 *conj.* 'to scatter, disperse.'
épaule, *n. f.* 'shoulder.'
épicier, *n. m.* 'grocer.'
épier, *v. tr.* 1 *conj.* 'to spy, watch for.'
épouse, *n. f.* 'wife.'
épouser, *v. tr.* 1 *conj.* 'to marry.'
époux, *n. m.* 'husband, spouse'; **les époux**, 'husband and wife.'
éprouver, *v. tr.* 1 *conj.* 'to feel, experience.'
épuiser, *v. tr.* 1 *conj.* 'to exhaust, wear out.'
équipage, *n. m.* 'crew.'
érailler, *v. tr.* 1 *conj.* 'to chafe, scratch off, fray.'
errer, *v. intr.* 1 *conj.* 'to wander.'
escalade, *n. f.* 'escalade, climbing.'
escale, *n. f. naut. term, used in the phrase* **faire escale à**, 'to touch at, call at.'
escalier, *n. m.* 'staircase.'
escogriffe, *n. m.* 'gawk, gawky fellow.'
espèce, *n. f.* 'species, kind.'
espérance, *n. f.* 'hope.'
espérer, *v. tr. and intr.* 1 *conj.* 'to hope, hope for, expect.'
esprit, *n. m.* 'mind, imagination, wit, intelligence.'
essayer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to try, attempt.'
essentiel, **-le**, *adj.* 'essential.'
essentiellement, *adv.* 'essentially.'
essuyer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to wipe, rub.'
est, *n. m.* 'East.'
estimer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to esteem, think.'
estomac, *n. m.* 'stomach, digestion, appetite.'
et, *conjunction* 'and'; **et...et**, 'both...and.'
étage, *n. m.* 'storey.'
étaler, *v. tr.* 1 *conj.* 'to display.'
état, *n. m.* 'state, condition.'
éteindre, *v. tr.* 4 *conj.* 'to quench, put out.'
étendre, *v. tr.* 4 *conj.* 'to stretch, extend, spread.'
étirer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to stretch.'
étoffe, *n. f.* 'stuff.'
étoile, *n. f.* 'star'; **à la belle étoile**, 'in the open air.'
étonnant, **-e**, *adj.* 'surprising, astonishing.'
étonnement, *n. m.* 'astonishment.'
étonner, *v. tr.* 1 *conj.* 'to startle, astonish.'
étouffer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to stifle, smother, choke.'
étourdir, *v. tr.* 2 *conj.* 'to make giddy, confuse.'
étrange, *adj.* 'strange, odd, unusual, singular.'
étranger, **-e**, *adj.* 'foreign, alien, strange.'
étranger, *n. m.* 'stranger, foreigner.'

étrangère, *n. f.* 'stranger, visitor.'
être, *v. intr. and aux.* 4 *conj. irr.* 'to be'; as *aux.* sometimes 'to have'; **c'est**, 'that is'; **être à**, 'to belong to'; **être à l'aise**, 'to be comfortable'; **être en intelligence**, 'to understand one another'; **être bien**, 'to be comfortable.'
être, *n. m.* 'being, creature.'
étroit, -e, *adj.* 'narrow, scant'; **à l'étroit**, 'cramped.'
étroitement, *adv.* 'narrowly.'
Europe, *n. f.* 'Europe.'
eux, *pron. pers.* 3rd *pers. pl.* 'them, to them, they.'
évanouir, s', *v. refl.* 2 *conj.* 'to faint, fade away, vanish.'
éveiller, *v. tr.* 1 *conj.* 'to awake, arouse'; **s'éveiller**, 'to wake up.'
événement, *n. m.* 'event.'
éventail, *n. m.* 'fan.'
éventer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to give wind to, expose.'
évêque, *n. m.* 'bishop.'
évident, -e, *adj.* 'obvious, evident.'
éviter, *v. tr.* 1 *conj.* 'to avoid.'
exact, -e, *adj.* 'exact, accurate.'
exactitude, *n. f.* 'regularity, punctuality.'
exagérer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to exaggerate.'
examen, *n. m.* 'examination.'
examiner, *v. tr.* 1 *conj.* 'to examine.'
exaspération, *n. f.* 'exasperation, state of fury.'
excellent, -e, *adj.* 'excellent, good, worthy.'
excepté, *prep.* 'except.'
excepter, *v. tr.* 1 *conj.* 'to except, make an exception of.'
excès, *n. m.* 'excess.'
exciter, *v. tr.* 1 *conj.* 'to excite.'
exclamation, *n. f.* 'outcry, exclamation, yell.'
exclusif, -ve, *adj.* 'exclusive.'
excursion, *n. f.* 'excursion, expedition'; **en excursion sur**, 'visiting.'
excuse, *n. f.* 'excuse'; **excuse en l'air**, 'mere excuse.'
excuser, *v. tr.* 1 *conj.* 'to excuse, forgive.'
exécrer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to loathe.'
exécuter, *v. tr.* 1 *conj.* 'to carry out, perform'; **s'exécuter**, 'to do one's duty.'
exemple, *n. m.* 'example'; **non, par exemple**, 'no indeed, I should think not, not if I know it.'
exempt, -e, *adj.* 'exempt, free.'
exercer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to practise.'
exhaler, *v. tr.* 1 *conj.* 'to breathe out, exhale, emit, give vent to.'
exiger, *v. tr.* 1 *conj.* 'to exact.'
exilé, *p. p.* used as *n. m.* 'exile.'
exiler, *v. tr.* 1 *conj.* 'to exile, banish.'
existence, *n. f.* 'existence.'
exister, *v. intr.* 1 *conj.* 'to exist.'
expansif, -ve, *adj.* 'expansive, open.'
expansion, *n. f.* 'expansiveness.'
expérience, *n. f.* 'experience.'
explication, *n. f.* 'explanation.'
expliquer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to explain.'
exploit, *n. m.* 'exploit, feat.'
explosion, *n. f.* 'outbreak.'
exposer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to expose, to state, set forth.'
exprès, *adv.* 'on purpose.'
expressif, -ve, *adj.* 'expressive.'
expression, *n. f.* 'expression, look.'
exprimer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to express.'

exténuer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to wear out, exhaust.'
extérieur, **-e**, *adj.* 'external, outer, exterior, outside.'

face, *n. f.* 'face, front'; **face à face**, 'face to face, opposite.'
fâcher, *v. tr.* 1 *conj.* 'to make angry, annoy.'
fâcheux, **-se**, *adj.* 'disastrous, disagreeable, uncomfortable.'
facile, *adj.* 'easy.'
façon, *n. f.* 'fashion, way, manner.'
facteur, *n. m.* 'postman, clerk.'
factotum, *n. m.* 'factotum.'
faiblesse, *n. f.* 'weakness, feebleness.'
faillir, *v. intr.* 2 *conj.* 'to fail'; with *inf.* 'all but to....'
faim, *n. f.* 'hunger.'
fainéant, *n. m.* 'do-nothing, lazy fellow.'
faire, *v. tr.* 4 *conj.* 'to make, do, cause, create, matter, say, speak'; **se faire**, 'to happen'; **faire attendre**, 'to keep waiting'; **faire entendre**, 'to utter, make heard'; **faire bonne contenance**, 'to put a good face on the matter'; **faire le dédaigneux**, 'to give oneself airs'; **faire des frais**, 'to make a parade'; **faire du mal**, 'to hurt'; **faire faute**, 'to be lacking'; **il me fait faute**, 'I miss him'; **faire gros cœur**, 'to distress'; **se faire jour**, 'to show'; **faire la grasse matinée**, 'to lie abed late,' *lit.* 'to have a good fat morning'; **faire un bout de toilette**, 'to tidy oneself a bit'; **faire voile**, 'to sail'; **être fait pour**, 'to be calculated to, likely to'; **homme fait**, 'grown man.'
fait, *n. m.* 'fact, deed, thing required, thing suitable'; **mon fait**, 'my business'; **de fait**, 'in fact, really'; **du fait**, 'indeed'; **lui dire son fait**, 'to give him a bit of one's mind.'
falaise, *n. f.* 'cliff.'
falloir, *v. intr.* 3 *conj.* *used impersonally*, 'to be necessary'; **il faut que**, 'it is necessary that'; **il me faut**, 'I want, need'; **il te faut**, 'you must'; **il s'en faut que**, 'far from.'
familiarité, *n. f.* 'familiarity, friendliness.'
familier, **-e**, *adj.* 'familiar.'
famille, *n. f.* 'family.'
farcir, *v. tr.* 2 *conj.* 'to stuff.'
fascinateur, **-trice**, *adj.* 'fascinating.'
fatal, **-e**, *adj.* 'fatal.'
fatigué, **-e**, *p. p.* 'weary.'
fatigue, *n. f.* 'fatigue, weariness, exhaustion.'
faute, *n. f.* 'fault.'
fauteuil, *n. m.* 'arm-chair.'
faveur, *n. f.* 'favour, goodwill.'
favorable, *adj.* 'favouring, favourable.'
favorit, **-e**, *adj.* 'favourite.'
feindre, *v. tr.* 4 *conj.* 'to pretend.'
femelle, *n. f.* 'female.'
femme, *n. f.* 'woman, wife'; **femme d'intérieur**, 'good housewife.'
fendre, *v. tr.* 4 *conj.* 'to pierce, break.'
fenêtre, *n. f.* 'window.'
fente, *n. f.* 'crack.'
fer, *n. m.* 'iron, horseshoe.'
ferme, *adj.* 'firm, solid'; **terre ferme**, 'solid earth, dry land, *terra firma*.'
fermer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to shut, close.'

fermeté, *n. f.* 'firmness.'
féroce, *adj.* 'ferocious, fierce, violent.'
festin, *n. m.* 'feast.'
fête, *n. f.* 'feast, festival, festivity, entertainment'; **jour de fête**, 'feast-day.'
feu, *n. m.* 'fire, hearth'; **avoir le feu**, 'to be on fire.'
feuille, *n. f.* 'leaf, sheet, paper.'
fidèle, *adj.* 'faithful.'
fidélité, *n. f.* 'faithfulness, fidelity.'
fier, -e, *adj.* 'proud, fine, haughty.'
fiévreux, -se, *adj.* 'feverish, eager, restless.'
figure, *n. f.* 'face, countenance.'
fil, *n. m.* 'thread.'
filer, *v. intr.* 1 *conj.* 'to advance, make, slip, to shirk, run off'; **filer son câble**, 'slack out, pay out the cable'; *fig.* 'take oneself off.'
fille, *n. f.* 'girl, maiden, daughter'; **nom de jeune fille**, 'maiden name.'
fils, *n. m.* 'son.'
fin, -e, *adj.* 'delicate, subtle, sharp.'
fin, *n. f.* 'end, object, intention, purpose'; **à la fin**, 'at last'; **à seule fin de**, 'solely for the purpose of.'
finir, *v. tr. and intr.* 2 *conj.* 'to finish, end, be over.'
fixe, *adj.* 'unmoved, fixed, unblinking.'
fixer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to fix, fasten.'
flagrant, -e, *adj.* 'flagrant'; **en flagrant délit**, 'in the act, red-handed.'
flairer, *v. tr. and intr.* 1 *conj.* 'to scent, sniff, smell.'
flamand, -e, *adj.* 'Flemish.'
flanc, *n. m.* 'side, flank, ribs.'
flâner, *v. intr.* 1 *conj.* 'to loiter, dawdle, wander, loaf, stroll.'
flatter, *v. tr.* 1 *conj.* 'to flatter, soothe, caress.'
flatteur, -se, *adj.* 'flattering.'
flatteur, *n. m.* 'flatterer.'
fléchir, *v. intr.* 2 *conj.* 'to yield, give way, bend.'
fleuri, -e, *adj.* 'flowered, flowery.'
fleuve, *n. m.* 'river, stream.'
flot, *n. m.* 'tide, flood.'
flottant, -e, *adj.* 'floating.'
foi, *n. f.* 'faith'; **ma foi**, 'upon my word, well.'
foin, *n. m.* 'hay.'
fois, *n. f.* 'time, occasion'; **une fois**, 'once'; **cette fois**, 'this time'; **à deux fois**, 'twice'; **une fois pour toutes**, 'once for all.'
fond, *n. m.* 'depth, bottom, background'; **fond de tableau**, 'background'; **au fond**, 'at the bottom, essentially'; **à fond**, 'thoroughly.'
force, *n. f.* 'strength, force'; **à force de**, 'by dint of'; **de seconde force**, 'second rate'; **à la force de**, 'by strength of'; **de force**, 'by force.'
forcer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to force.'
forfait, *n. m.* 'mischief, bit of naughtiness, forfeit, crime, sin, misdeed.'
forme, *n. f.* 'form, shape, outline'; **en forme**, 'formal.'
former, *v. tr.* 1 *conj.* 'to form, make.'
formuler, *v. tr.* 1 *conj.* 'to formulate.'
fort, -e, *adj.* 'large, heavy, strong.'
fort, *adv.* 'very, much.'
fortement, *adv.* 'strongly.'
fortune, *n. f.* 'fortune, luck, fate.'

fossé, *n. m.* 'ditch.'
fou, **folle**, *adj.* 'frantic, mad.'
fou, *n. m.* 'madman, lunatic.'
fouet, *n. m.* 'whip.'
fougue, *n. f.* 'high spirits, enthusiasm, impetuosity.'
fouiller, *v. tr.* 1 *conj.* 'to search, scan.'
foule, *n. f.* 'crowd, heap.'
fourni, **-e**, *adj.* 'thick, hairy, furnished, well provided.'
fournir, *v. tr.* 2 *conj.* 'to furnish.'
fournisseur, *n. m.* 'tradesman.'
fragile, *adj.* 'fragile, frail.'
fragment, *n. m.* 'fragment.'
frais, *n. m. pl.* 'cost, expense, outlay, expenses'; **frais de route**, 'travelling expenses'; **faire des frais**, 'to put oneself to expense for, take trouble about'; **en être pour ses frais**, 'to get nothing in return for one's pains.'
frais, **-che**, *adj.* 'fresh, new-laid.'
fraise, *n. f.* 'strawberry.'
franc, **-che**, *adj.* 'frank, direct'; **franc parler**, 'frankness of speech'; **avoir son franc parler**, 'to speak freely, have license to talk.'
français, **-e**, *adj.* 'French.'
franchir, *v. tr.* 2 *conj.* 'to leap across, cross.'
franchise, *n. f.* 'frankness, straightforwardness, loyalty.'
frappant, **-e**, *adj.* 'striking.'
frapper, *v. tr.* 1 *conj.* 'to strike.'
frémir, *v. intr.* 2 *conj.* 'to shiver.'
frémissement, *n. m.* 'shiver, trembling, shake.'
frère, *n. m.* 'brother.'
fret, *n. m.* 'freight, cargo.'
frétiller, *v. intr.* 1 *conj.* 'to quiver.'
friand, **-e**, *adj.* 'dainty.'
frisé, *p. p.* 'curly, curling, frizzed.'
friser, *v. tr.* 1 *conj.* 'to curl.'
froid, **-e**, *adj.* 'cold.'
froissé, **-e**, *p. p.* 'rubbed up the wrong way.'
froisser, *v. tr.* 1 *conj.* 'to rub, push against, press.'
froncer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to bend, fold, frown.'
front, *n. m.* 'brow, forehead.'
frotter, *v. tr.* 1 *conj.* 'to rub, polish.'
frugal, **-e**, *adj.* 'economical, frugal, careful.'
fruit, *n. m.* 'fruit.'
fuite, *n. f.* 'flight, escape.'
fumer, *v. intr.* 1 *conj.* 'to smoke.'
fureter, *v. intr.* 1 *conj.* 'to hunt, ferret, search.'
furieux, **-se**, *adj.* 'furious.'
furtif, **-ve**, *adj.* 'sly, stealthy, furtive.'
furtivement, *adv.* 'stealthily.'
futaie, *n. f.* 'covert, shrubs, wood'; **haute futaie**, 'brushwood.'

gabarit, *n. m.* 'model.'
gâchette, *n. f.* 'socket.'
gagner, *v. tr.* 1 *conj.* 'to win, get, reach, gain, earn'; **gagner sur**, 'to gain upon'; **gagner le large**, 'to gain the open country.'
gai, **-e**, *adj.* 'bright, gay.'
gaiement, *adv.* 'gaily.'
gaieté, *n. f.* 'gaiety.'
gaillard, *n. m.* 'robust fellow, hardy fellow.'
galant, **-e**, *adj.* 'gallant.'
galanterie, *n. f.* 'gallantry, act of gallantry.'
galère, *n. f.* 'galley, ship.'
gallinacé, *n. m.* 'gallinaceous species, cocks and hens.'

gambade, *n. f.* 'gambol.'
gamin, *n. m.* 'boy, street Arab, young scoundrel, imp.'
garçon, *n. m.* 'boy, bachelor, fellow'; **être garçon**, 'to be a bachelor.'
garde, *n. m.* 'keeper'; **garde champêtre**, *n. m.* 'constable, rural policeman.'
garder, *v. tr.* 1 *conj.* 'to watch, guard, protect, keep'; **se garder de**, 'to beware of, watch'; **donner à garder**, 'to put into the charge'; **garder rancune**, 'to bear a grudge.'
gardien, *n. m.* 'keeper.'
gardienne, *n. f.* 'keeper, guardian.'
garnir, *v. tr.* 2 *conj.* 'to supply, furnish, fit, equip, trim.'
Gascogne, *n. f.* 'Gascony'; **golfe de Gascogne**, 'Bay of Biscay.'
gâteau, *n. m.* 'cake.'
gâter, *v. tr.* 1 *conj.* 'to spoil.'
gâterie, *n. f.* 'spoiling'; **faire des gâteries à**, 'to spoil.'
gauche, *adj.* 'awkward, left.'
gauche, *n. f.* 'left-hand'; **à gauche**, 'to the left.'
Gaulois, *n. m.* 'Gaul.'
geindre, *v. intr.* 4 *conj.* 'to groan, yelp.'
gémissement, *n. m.* 'groan.'
gendarmerie, *n. f.* 'constabulary, police.'
gêner, *v. tr.* 1 *conj.* 'to annoy, bother, disturb, vex.'
général, **-e**, *adj.* 'general.'
généreusement, *adv.* 'generously.'
généreux, **-se**, *adj.* 'generous, noble.'
genou, *n. m.* 'knee.'
gens, *n. m. and f.* 'people, persons, folk.'
gentillesse, *n. f.* 'charm, niceness.'
géographie, *n. f.* 'geography.'
geste, *n. m.* 'gesture, action, movement, gesticulation'; **faire le geste de**, 'to go through the action of.'
glauque, *adj.* 'sea green, sea blue, glaucous.'
glisser, *v. tr.* 1 *conj.* 'to slide, slip, to steal.'
gloria, *n. m.* 'cup of coffee with brandy in it.'
gloussement, *n. m.* 'clucking.'
gober, *v. tr.* 1 *conj.* 'to gulp down, swallow.'
goélette, *n. f.* 'schooner.'
golfe, *n. m.* 'gulf, bay.'
gonfler, *v. tr.* 1 *conj.* 'to swell out, make to swell.'
gorge, *n. f.* 'throat.'
gouffre, *n. m.* 'gulf.'
gourmandise, *n. f.* 'gluttony, greediness.'
gourmet, *n. m.* 'epicure.'
goût, *n. m.* 'taste'; **de mon goût**, 'to my taste, congenial.'
gouvernail, *n. m.* 'rudder.'
gouvernement, *n. m.* 'government.'
grâce, *n. f.* 'favour, graciousness, pardon, forgiveness, mercy, grace'; **les bonnes grâces**, 'the favour'; **grâce à**, 'thanks to'; **grâce à Dieu**, 'Thank God.'
gracieux, **-se**, *adj.* 'graceful, gracious.'
grain, *n. m.* 'grain'; **grain de vent**, 'squall.'
grand, **-e**, *adj.* 'large, tall, wide, great, big, mighty, long, high'; **au grand air**, 'in the open, out of doors'; **grand'chose**, *n. m.* 'much'; **un pas grand'chose**, 'trifle, worthless fellow, nobody.'

grandiose, *adj.* 'grand, magnificent, imposing.'
gras, -se, *adj.* 'fat'; **grasse matinée**, *see* **faire.**
grave, *adj.* 'serious, important.'
gravement, *adv.* 'gravely, solemnly.'
graver, *v. tr.* I *conj.* 'to engrave, impress, mark.'
gré, *n. m.* 'will'; **en savoir gré**, 'to be pleased with, take it kindly of, be grateful.'
gredin, *n. m.* 'rascal, fellow, smart fellow.'
grêle, *adj.* 'thin.'
grelotter, *v. intr.* I *conj.* 'to shiver, shake.'
grenier, *n. m.* 'attic, garret.'
griffe, *n. f.* 'claw, nail.'
grimper, *v. tr.* I *conj.* 'to climb.'
grippe, *n. f.* 'whim'; **prendre en grippe**, 'take a dislike to, bear a grudge against.'
gris, -e, *adj.* 'gray, tipsy, drunk.'
grisonner, *v. intr.* I *conj.* 'to grow gray, turn gray.'
gros, -se, *adj.* 'thick, heavy, substantial, solid, big, large'; **gros rire**, 'great laugh'; **gros drap**, 'broadcloth.'
grossièreté, *n. f.* 'rudeness.'
grossir, *v. intr.* 2 *conj.* 'to grow big, swell, rise, increase.'
guère, *adv.* 'at all, in the least, hardly.'
guerre, *n. f.* 'war.'
guet, *n. m.* 'watch'; **au guet**, 'on the watch, look out.'
guetter, *v. tr.* I *conj.* 'to watch, watch for.'
gueule, *n. f.* 'mouth' (of an animal).
gueux, *n. m.* 'rogue, beggar.'
guider, *v. tr.* I *conj.* 'to guide, direct.'

habile, *adj.* 'skilful, clever'; **mal habile**, 'unskilful.'
habileté, *n. f.* 'skill, ingenuity, talent, cleverness.'
habiller, *v. tr.* I *conj.* 'to dress.'
habit, *n. m.* 'coat'; **habits**, 'clothes.'
habiter, *v. intr.* I *conj.* 'to inhabit, live in.'
habitude, *n. f.* 'habit, custom'; **avoir l'habitude**, 'to be used, accustomed'; **d'habitude**, 'usually.'
habituel, -le, *adj.* 'usual, habitual, regular.'
habituellement, *adv.* 'habitually, usually.'
hagard, -e, *adj.* 'haggard.'
haine, *n. f.* 'hatred.'
haïr, *v. tr.* 2 *conj.* 'to hate.'
happer, *v. tr.* I *conj.* 'to seize, snap up.'
hardi, -e, *adj.* 'brave.'
harmonie, *n. f.* 'concord, agreement, harmony'; **la bonne harmonie**, 'complete agreement, unison.'
hasard, *n. m.* 'chance.'
hasarder, *v. tr.* I *conj.* 'to risk.'
hâte, *n. f.* 'haste.'
hâter, *v. tr.* I *conj.* 'to hasten, hurry, quicken.'
hausser, *v. tr.* I *conj.* 'to raise, lift, shrug.'
haut, -e, *adj.* 'high, steep, tall, loud'; **la haute mer**, 'the high seas.'
haut, *adv.* 'high, loudly'; **haut en couleur**, 'with a high colour.'
hauteur, *n. f.* 'height.'
havre, *n. m.* 'harbour'; **le Havre**,

the port particularly so called on the coast of Normandy.

hélas, *excl.* 'alas!'

herbe, *n. f.* 'grass'; **en herbe**, *lit.* 'in the blade,' *hence*, 'young, future, would-be.'

hérisser, *v. tr. and intr.* 1 *conj.* 'to raise, lift up, prick up, bristle'; **herissé**, 'bristling.'

hériter, *v. intr.* 1 *conj.* 'to inherit'; **hériter de**, 'succeed to.'

héritier, *n. m.* 'heir.'

hermétiquement, *adv.* 'hermetically.'

héros, *n. m.* 'hero.'

hésitation, *n. f.* 'hesitation, hesitancy, doubt.'

hésiter, *v. intr.* 1 *conj.* 'to hesitate.'

hêtre, *n. m.* 'beech.'

heure, *n. f.* 'hour, period, time'; **une heure**, 'one o'clock'; **une heure moins dix**, 'ten minutes to one.'

heureusement, *adv.* 'luckily, successfully, prosperously.'

heureux, **-se**, *adj.* 'happy, lucky'; **heureux de**, 'glad of.'

heureux, *n. m.* 'happy person.'

hier, *adv.* 'yesterday.'

histoire, *n. f.* 'story, history'; **histoire de...**, 'in order to, so as to, with the intention of, and.'

hocher, *v. tr.* 1 *conj.* 'to shake, toss, wag.'

hollandais, **-e**, *adj.* 'Dutch.'

homme, *n. m.* 'man.'

honnête, *adj.* 'honest, worthy, respectable, honourable.'

honneur, *n. m.* 'honour'; **se faire un point d'honneur**, 'to make it a point of honour.'

honorablement, *adj.* 'honourably.'

honte, *n. f.* 'shame'; **faire honte**, 'to shame.'

horizon, *n. m.* 'horizon.'

horloge, *n. m.* 'clock.'

horloger, *n. m.* 'clockmaker.'

horrible, *adj.* 'horrid, horrible.'

hors, *adv. and prep.* 'out, outside, out of'; **hors de lui-même**, 'beside himself.'

hospitalier, **-e**, *adj.* 'hospitable.'

hostile, *adj.* 'hostile, inimical.'

hôtel, *n. m.* 'hotel, inn'; **hôtel de ville**, *n. m.* 'town hall.'

hotte, *n. f.* 'basket.'

huile, *n. f.* 'oil.'

huit, *adj. num.* 'eight'; **huit jours**, 'a week.'

humain, **-e**, *adj.* 'human.'

humeur, *n. f.* 'temper, humour'; **de méchante humeur**, 'cross.'

humide, *adj.* 'humid, moist, liquid.'

humilier, *v. tr.* 1 *conj.* 'to humiliate.'

hurlement, *n. m.* 'howl, yell.'

hypocrisie, *n. f.* 'hypocrisy.'

ici, *adv.* 'here'; **d'ici**, 'from now.'

idéal, **-e**, *adj.* 'ideal.'

idée, *n. f.* 'idea, notion'; **avoir dans l'idée**, 'to imagine, have an idea.'

il, **-s**, **elle**, **-s**, *pron. pers.* 3 *pers.* 'he, she, it, they, these'; **il y a**, 'there is.'

illusion, *n. f.* 'illusion, deceit'; **se faire illusion**, 'to deceive oneself.'

image, *n. f.* 'image, picture.'

imaginable, *adj.* 'imaginable, conceivable.'

imagination, *n. f.* 'imagination, fancy.'

imaginer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to imagine, suppose.'

imbécile, *adj.* 'foolish, imbecile, silly.'
imbécile, *n. m.* 'fool, idiot.'
immédiat, **-e**, *adj.* 'immediate.'
immédiatement, *adv.* 'at once, immediately, on the spot.'
immémorial, **-e**, *adj.* 'immemorial.'
immense, *adj.* 'vast, immense.'
immobile, *adj.* 'unmoved, motionless.'
immobilité, *n. f.* 'immoveableness, stillness.'
impartialité, *n. f.* 'impartiality, fairness.'
impatiemment, *adv.* 'impatiently.'
impatient, **-e**, *adj.* 'impatient.'
impénétrable, *adj.* 'impenetrable.'
impertinent, **-e**, *adj.* 'impertinent.'
impétueux, **-se**, *adj.* 'impetuous, hasty, impulsive.'
impétuosité, *n. f.* 'impetuousness.'
impitoyable, *adj.* 'pitiless.'
impitoyablement, *adv.* 'mercilessly.'
implorer, *v. tr.* I *conj.* 'to implore, call upon, worship.'
important, **-e**, *adj.* 'important.'
importer, *v. intr.* I *conj.* 'to matter'; **qu'importe**, 'what does it matter'; **n'importe**, 'never mind, still, all the same'; **il m'importe**, 'it matters to me.'
importun, **-e**, *adj.* 'importunate, unwelcome.'
imposer, *v. tr.* I *conj.* 'to impose, force, foist, thrust forward.'
impossibilité, *n. f.* 'impossibility.'
impossible, *adj.* 'impossible.'
imprécation, *n. f.* 'curse, imprecation, objurgation.'
impression, *n. f.* 'impression.'
impressionner, *v. tr.* I *conj.* 'to impress.'
imprudent, **-e**, *adj.* 'imprudent.'
impunément, *adv.* 'with impunity, unpunished.'
impuni, **-e**, *adj.* 'unpunished.'
inaltérable, *adj.* 'unchanging.'
inattendu, **-e**, *p. p.* 'unexpected.'
incapable, *adj.* 'incapable.'
incident, *n. m.* 'incident.'
inconnu, **-e**, *adj.* 'unknown, strange.'
inconnu, *n. m.* 'stranger.'
inconvenance, *n. f.* 'want of courtesy, inappropriate action.'
indéfinissable, *adj.* 'indescribable.'
indice, *n. m.* 'index, indication, sign.'
indifféremment, *adv.* 'indifferently.'
indifférence, *n. f.* 'indifference.'
indifférent, **-e**, *adj.* 'indifferent.'
indigestion, *n. f.* 'indigestion, attack of indigestion.'
indignation, *n. f.* 'indignation, wrath.'
indigne, *adj.* 'unworthy, blameworthy, outrageous.'
indigné, **-e**, *p. p.* 'indignant.'
indigner, **s'**, *v. refl.* I *conj.* 'to be angry.'
indiquer, *v. tr.* I *conj.* 'to show, indicate, point out.'
indiscipliné, **-e**, *p. p. used as adj.* 'undisciplined.'
indiscipliné, *n. m.* 'undisciplined person.'
industrie, *n. f.* 'industry, zeal.'
inexpérimenté, **-e**, *adj.* 'inexperienced.'
inférieur, **-e**, *adj.* 'lower.'
infini, **-e**, *adj.* 'infinite, unlimited.'
infliger, *v. tr.* I *conj.* 'to inflict.'
informer, **s'**, *v. refl.* I *conj.* 'to make enquiries.'
infortune, *n. f.* 'misfortune, mishap.'

infortuné, **-e**, *adj.* 'unfortunate, unhappy.'
infortuné, *n. m.* 'wretch, poor thing.'
ingénieux, **-se**, *adj.* 'ingenious.'
ingrat, **-e**, *adj.* 'ungrateful, thankless.'
ingrat, *n. m.* 'ungrateful person.'
iniquité, *n. f.* 'evil, iniquity.'
injonction, *n. f.* 'injunction, order.'
injuste, *adj.* 'unjust.'
innocent, **-e**, *adj.* 'innocent.'
inoccupé, **-e**, *adj.* 'unoccupied.'
inoffensif, **-ve**, *adj.* 'unoffending, not harmful.'
inquiet, **-e**, *adj.* 'anxious, troubled.'
inscription, *n. f.* 'inscription.'
insensé, **-e**, *adj.* 'insensate, unjustified, mad, foolish, senseless.'
insensible, *adj.* 'insensible, unfeeling.'
inséparable, *adj.* 'inseparable.'
insignifiant, **-e**, *adj.* 'trifling, insignificant.'
insinuation, *n. f.* 'insinuation.'
insouciant, **-e**, *adj.* 'careless.'
inspection, *n. f.* 'inspection.'
inspiration, *n. f.* 'inspiration.'
installer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to instal, establish.'
instant, *n. m.* 'moment, instant.'
instinct, *n. m.* 'instinct.'
instinctif, **-ve**, *adj.* 'instinctive.'
instinctivement, *adv.* 'instinctively.'
institution, *n. f.* 'institution, establishment, place.'
instruction, *n. f.* 'instruction'; **juge d'instruction**, 'examining magistrate.'
insuffisant, **-e**, *adj.* 'insufficient.'
insupportable, *adj.* 'unbearable, unendurable, insupportable.'
intact, **-e**, *adj.* 'intact, untouched.'
intelligence, *n. f.* 'intelligence'; **en bonne intelligence**, 'on good understanding.'
intelligent, **-e**, *adj.* 'intelligent.'
intensité, *n. f.* 'intensity.'
intention, *n. f.* 'intention.'
intéresser, *v. tr. and intr.* 1 *conj.* 'to interest.'
intérêt, *n. m.* 'interest.'
intérieur, *n. m.* 'interior, house, home, inside'; **femme d'intérieur**, 'good housewife, mistress of a household.'
intérieurement, *adv.* 'inwardly.'
interminable, *adj.* 'unending, interminable.'
interne, *adj.* 'internal, inner.'
interrogatoire, *n. m.* 'interrogatory, cross-examination.'
interroger, *v. tr. and intr.* 1 *conj.* 'to question.'
interrompre, *v. tr.* 4 *conj.* 'to interrupt.'
intime, *adj.* 'intimate, inner, special, domestic, private, secret.'
intimité, *n. f.* 'intimacy, privacy.'
intransigeant, **-e**, *adj.* 'uncompromising.'
intrépide, *adj.* 'intrepid, bold.'
inutile, *adj.* 'useless.'
invalide, *n. m.* 'crippled man, pensioner.'
invariable, *adj.* 'invariable.'
invariablement, *adv.* 'invariably.'
invité, *n. m.* 'guest.'
inviter, *v. tr.* 1 *conj.* 'to invite.'
involontaire, *adj.* 'involuntary, unintentional, unwilling, innocent.'
involontairement, *adv.* 'involuntarily, against the will.'
irascible, *adj.* 'irascible, peppery, easily moved to anger.'

irrégulier, -e, *adj.* 'irregular, uneven.'
irréprochable, *adj.* 'irreproachable.'
irrésistible, *adj.* 'irresistible.'
irriter, *v. tr.* 1 *conj.* 'to irritate, annoy, vex.'
ivrogne, *n. m.* 'drunkard.'

jadis, *adv.* 'formerly, in time past.'
jaloux, -se, *adj.* 'jealous.'
jamais, *adv.* 'ever'; with **ne** 'never'; **à jamais,** 'for ever.'
jambe, *n. f.* 'leg'; **jambe de derrière,** 'hind leg'; **avoir dans les jambes,** 'to find in the way, keep tumbling over.'
jappement, *n. m.* 'yelp, short bark.'
japper, *v. intr.* 1 *conj.* 'to make short barks.'
jardin, *n. m.* 'garden.'
jasmin, *n. m.* 'jessamine.'
jaune, *adj.* 'yellow.'
jaune, *n. m.* 'yolk.'
jaunir, *v. tr. and intr.* 2 *conj.* 'to make yellow, grow yellow.'
je, *pron. pers.* 1 *pers. sing.* 'I.'
Jean, *n. m.* 'John.'
Jeanneton, *n. f.* 'Jenny, Janet.'
jetée, *n. f.* 'pier.'
jeter, *v. tr.* 1 *conj.* 'to throw, fling, cast'; **jeter à,** 'to throw into.'
jeu, *n. m.* 'game, sport.'
jeune, *adj.* 'young.'
jeûne, *n. m.* 'fast.'
jeûner, *v. intr.* 1 *conj.* 'to fast.'
jeunesse, *n. f.* 'youth, young thing, young creature.'
joie, *n. f.* 'joy.'
joli, -e, *adj.* 'pretty.'
joue, *n. f.* 'cheek.'
jouer, *v. intr.* 1 *conj.* 'to play, spring, give way.'
jouir, *v. intr.* 2 *conj.* 'to enjoy, rejoice'; **jouir de,** 'to enjoy, possess.'
jour, *n. m.* 'day, light, dawn'; **jours,** 'days, life'; **au jour,** 'against the light.'
journal, *n. m.* 'newspaper.'
journée, *n. f.* 'day'; **de toute la journée,** 'all day long, the whole day.'
joyeux, -se, *adj.* 'joyous, joyful.'
judicieux, -se, *adj.* 'judicious.'
juge, *n. m.* 'judge, magistrate'; **juge d'instruction,** 'examining magistrate.'
jugement, *n. m.* 'judgment.'
juger, *v. tr.* 1 *conj.* 'to judge, determine, think, deem'; **juger à propos,** 'to think this the moment, think it expedient.'
jupon, *n. m.* 'skirt.'
juron, *n. m.* 'oath.'
jus, *n. m.* 'gravy.'
jusant, *n. m.* 'ebb, ebb-tide.'
jusque, *prep.* 'to, as far as, till, until'; **jusque-là,** 'till then'; **jusqu'ici,** 'hitherto, till now.'
juste, *adj.* 'just, correct, true, fair, proper'; **au juste,** 'accurately, exactly'; **tout juste,** 'at the very moment.'
juste, *adv.* 'just so.'
justice, *n. f.* 'justice, judgment.'
justifier, *v. tr.* 1 *conj.* 'to justify.'

la, see **le.**
là, *adv.* 'there.'
labeur, *n. m.* 'toil, struggle.'
lamentable, *adj.* 'lamentable, heartbreaking.'
lac, *n. m.* 'lake.'
lâcher, *v. tr.* 1 *conj.* 'to release';

lâcher pied, 'to yield, give ground.'
laid, -e, *adj.* 'ugly.'
laisser, *v. tr.* 1 *conj.* 'to leave, allow'; **laisser faire**, 'to allow a thing'; **ne pas laisser que**, 'not to fail.'
lait, *n. m.* 'milk.'
laitue, *n. f.* 'lettuce.'
lame, *n. f.* 'wave, sea, swell.'
lamenter, se, *v. refl.* 1 *conj.* 'to lament, make lamentation.'
lancer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to throw, hurl, dart, launch'; **se lancer**, 'to run, start.'
langage, *n. m.* 'language.'
langue, *n. f.* 'tongue'; **avoir la langue bien pendue**, 'to have the gift of the gab.'
laper, *v. tr.* 1 *conj.* 'to lap up, lick up, gulp down.'
large, *adj.* 'large, wide, broad, open'; **large d'épaules**, 'broad shouldered'; **large de poitrine**, 'broad chested.'
large, *n. m.* 'open sea'; **le grand large**, 'the open sea.'
largement, *adv.* 'widely.'
larme, *n. f.* 'tear.'
le, la, les, *art. def.* 'the'; also *pers. pron.* 3 *pers.* 'him, her, it, them.'
lécher, *v. tr.* 1 *conj.* 'to lick.'
leçon, *n. f.* 'lesson.'
lecteur, *n. m.* 'reader.'
lecture, *n. f.* 'reading.'
légende, *n. f.* 'legend, tale, myth.'
léger, -e, *adj.* 'light, slight, gentle'; **avoir le sommeil léger**, 'to sleep lightly.'
légèreté, *n. f.* 'lightness, want of depth.'
légitime, *adj.* 'legitimate.'
lendemain, *n. m.* 'next day, morrow, day after.'
lent, -e, *adj.* 'slow.'
lentement, *adv.* 'slowly.'
léonin, -e, *adj.* 'leonine, lion-like.'
lequel, laquelle, *pron. rel. and interr.* 'who, which, whom, that.'
les, see **le**.
lest, *n. m.* 'ballast'; **sur le lest**, 'in ballast.'
lestement, *adv.* 'lightly.'
lettre, *n. f.* 'letter.'
leur, *adj. poss.* 3 *pers. pl.* 'their, theirs.'
leur, *pron. pers.* 3 *pers. pl.* 'them, to them.'
lever, *v. tr.* 1 *conj.* 'to lift, raise'; **se lever**, 'to get up'; **lever l'ancre**, 'to weigh anchor.'
lèvre, *n. f.* 'lip.'
liberté, *n. f.* 'liberty.'
libre, *adj.* 'free, open'; **champ libre**, 'a fair field'; **laisser le champ libre à**, 'to leave a person unopposed.'
licence, *n. f.* 'license, liberty.'
lieu, *n. m.* 'place, habitat, home'; **au lieu**, 'instead'; **avoir lieu de**, 'to have every reason to'; **au lieu que**, *conjunction*, 'whereas, instead of.'
lieue, *n. f.* 'league.'
ligne, *n. f.* 'line, straight line.'
lion, *n. m.* 'lion.'
lire, *v. tr.* 4 *conj.* 'to read.'
lisible, *adj.* 'legible.'
lisse, *adj.* 'smooth.'
lit, *n. m.* 'bed.'
littérature, *n. f.* 'literature, letters'; **avoir un peu de littérature**, 'to know something of letters, have a little culture.'

livre, *n. m.* 'book'; **livre de bord**, 'ship's log.'
livrer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to give up, give over, abandon, give way, deliver'; **livrer passage à**, 'allow to pass.'
localité, *n. f.* 'place, locality.'
loge, *n. f.* 'kennel, house, box.'
loger, *v. intr.* 1 *conj.* 'to stay.'
loger, *v. tr.* 1 *conj.* 'to lodge, situate, place, house, take in, put up.'
logique, *n. f.* 'logic, reasoning.'
logis, *n. m.* 'house'; **au logis**, 'home, at home.'
loin, *adv.* 'far, distant'; **au loin**, 'afar'; **de loin**, 'from a distance.'
lointain, -e, *adj.* 'distant.'
long, -ue, *adj.* 'long'; **le long de**, 'along, beside.'
longtemps, *adv.* 'long.'
longuement, *adv.* 'at length, for a long while.'
lors, *adv.* 'then'; **lors de**, 'at the time of.'
lorsque, *conjunction*, 'when, while.'
louable, *adj.* 'praiseworthy.'
louer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to praise.'
lougre, *n. m.* 'lugger.'
loup, *n. m.* 'wolf'; **loup blanc**, *see* **connaître**; **loup de mer**, 'sea-dog, jack tar.'
lourd, -e, *adj.* 'heavy.'
loyal, -e, *adj.* 'loyal.'
lueur, *n. f.* 'gleam.'
lui, *pron. pers.* 3 *pers. sing.* 'him, her, it, to him, to her, to it, he.'
lumière, *n. f.* 'light.'
lune, *n. f.* 'moon'; **lune de miel**, 'honeymoon.'
lutte, *n. f.* 'struggle.'
lutter, *v. intr.* 1 *conj.* 'to struggle, strive.'

M. for **Monsieur**, 'Mr, Sir.'
ma, see **mon**.
madame, *n. f.* 'madam, Mrs.'
mademoiselle, *n. f.* 'Miss.'
magnificence, *n. f.* 'magnificence, opulence.'
magnifique, *adj.* 'magnificent.'
mai, *n. m.* 'May.'
maigre, *adj.* 'thin.'
main, *n. f.* 'hand'; **de première main**, 'at first hand, direct.'
maintenant, *adv.* 'now.'
maire, *n. m.* 'mayor.'
mais, *conjunction*, 'but.'
mais, *adv.* 'more,' see **pouvoir mais**.
maison, *n. f.* 'house, home.'
maisonnette, *n. f.* 'little house, cottage, villa, house.'
maître, *n. m.* 'master.'
maître-timonier, *n. m.* 'chief steersman.'
maîtresse, *n. f.* 'mistress.'
mal, *n. m.* 'evil, ill, misfortune'; **mal de mer**, 'sea-sickness.'
mal, *adv.* 'ill, badly, not well'; **c'est mal à**, 'it is bad of.'
mal-appris, -e, *p. p.* 'rude, untaught, illmannered.'
maladroit, -e, *adj.* 'clumsy.'
malaise, *n. m.* 'discomfort.'
malaisé, -e, *adj.* 'difficult.'
malfaiteur, *n. m.* 'evil-doer, malefactor, criminal.'
malgré, *prep.* 'in spite of.'
malhabile, *adj.* 'unskilful.'
malheur, *n. m.* 'misfortune, trouble'; **avoir des malheurs**, 'to be in trouble.'
malheureux, -se, *adj.* 'unhappy, unfortunate, unlucky, ill-fated.'
malheureux, *n. m.* 'wretch.'
malice, *n. f.* 'malice, spite, shrewdness, maliciousness, sharpness.'

malicieux, -se, *adj.* 'shrewd, full of cunning.'
malin, -gne, *adj.* 'shrewd, sharp, cunning.'
Manche, *n. f.* 'Channel.'
manche, *n. f.* 'sleeve.'
manchette, *n. f.* 'cuff, sleeve, ruffle.'
mander, *v. tr.* 1 *conj.* 'to consign'; **mander la chose à,** 'to report the affair, inform.'
manège, *n. m.* 'device, trick.'
mangeoire, *n. f.* 'feeding trough, manger.'
manger, *v. tr. and intr.* 1 *conj.* 'to eat.'
manier, *v. tr.* 1 *conj.* 'to manage, handle.'
manière, *n. f.* 'manner, behaviour'; **en manière de,** 'by way of.'
manquer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to miss'; **manquer de,** 'to fail in, lack, want, to be lacking.'
maraude, *n. f.* 'thieving, plunder.'
marbre, *n. m.* 'marble.'
marchander, *v. intr.* 1 *conj.* 'to bargain, haggle.'
marché, *n. m.* 'market.'
marcher, *v. intr.* 1 *conj.* 'to walk, go, advance, sail.'
marée, *n. f.* 'tide.'
mari, *n. m.* 'husband.'
mariage, *n. m.* 'marriage.'
marier, *v. tr.* 1 *conj.* 'to unite, marry, give in marriage' (of the parent); **se marier,** 'to marry' (of the bride or bridegroom).
marin, *n. m.* 'sailor.'
marine, *n. f.* 'navy, naval department.'
maritime, *adj.* 'maritime, naval.'
marque, *n. f.* 'mark, sign'; **à la marque de L,** 'with L's stamp upon it.'
masque, *n. m.* 'mask'; **avoir un masque,** 'to wear a mask.'
masse, *n. f.* 'mass.'
mât, *n. m.* 'mast.'
matelot, *n. m.* 'sailor.'
matelote, *n. f.* 'matelot (in cooking), fish stew.'
maternel, -le, *adj.* 'maternal.'
matin, *adv.* 'early.'
matin, *n. m.* 'morning.'
matinal, -e, *adj.* 'early morning.'
matinée, *n. f.* 'morning.'
maudit, -e, *p. p.* 'accursed, odious.'
mauvais, -e, *adj.* 'bad, evil, wicked, ill.'
maxime, *n. f.* 'saying, maxim.'
me, *pron. pers.* 1*st pers. sing.* 'me, to me'; *pron. refl.* 'myself.'
méchant, -e, *adj.* 'bad, evil, naughty, malicious'; **de méchante humeur,** 'cross.'
méconnaître, *v. tr.* 4 *conj.* 'to misunderstand.'
médiocrité, *n. f.* 'mean, mediocrity.'
méditer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to meditate, ruminate, think over.'
meilleur, -e, *adj.* 'better'; **le meilleur,** 'best.'
mélancolie, *n. f.* 'melancholy.'
mélancolique, *adj.* 'melancholy.'
mélange, *n. m.* 'mixture, admixture.'
mêlé-cassis, *n. m.* 'split cassis, *i.e.* cassis and water.'
mêler, *v. tr.* 1 *conj.* 'to mix, mingle, entangle, involve.'
membre, *n. m.* 'member, limb.'
même, *adj.* 'same, self'; **moi-même,** 'myself,' *etc.*
même, *adv.* 'even'; **de même,** 'so, in the same way'; **de même que,** 'as, just as'; **tout de même,** 'all the same, in spite of all.'

menace, *n. f.* 'threat.'
ménage, *n. m.* 'household, establishment.'
ménager, *v. tr.* 1 *conj.* 'to arrange, contrive.'
ménagère, *n. f.* 'housekeeper.'
mensonge, *n. m.* 'lie, untruth.'
mentir, *v. tr.* 2 *conj.* 'to lie.'
menu, *n. m.* 'detail'; **par le menu**, 'in detail.'
mépriser, *v. tr.* 1 *conj.* 'to despise, neglect.'
mer, *n. f.* 'sea'; **la pleine mer**, 'the open sea.'
merci, *n. m.* 'thanks, thank you, no thank you.'
mère, *n. f.* 'mother.'
mérite, *n. m.* 'value, merit, desert, worth.'
mériter, *v. tr.* 1 *conj.* 'to deserve, merit.'
merveilleux, -se, *adj.* 'marvellous, wonderful.'
mes, see **mon.**
mésintelligence, *n. f.* 'misunderstanding.'
messager, *n. m.* 'messenger.'
mesure, *n. f.* 'measure'; **à mesure que**, 'in proportion as, as.'
mètre, *n. m.* 'metre, about 40 inches.'
mettre, *v. tr.* 4 *conj.* 'to put, place, set, take'; **mettre au courant de**, 'to tell, give news of'; **y mettre du sien**, 'to contribute one's own share'; **se mettre à**, 'to begin'; **se mettre en appétit**, 'to whet one's appetite'; **mettre la nappe**, 'to lay the cloth'; **mettre le couvert**, 'to lay a place'; **se mettre à quai**, 'to come alongside the harbour.'
meuble, *n. m.* 'furniture, furnishing.'
miche, *n. f.* 'loaf.'
Michel, *n. m.* 'Michael.'
mi, shortened for **demi**, 'half'; **mi-chemin**, 'half way'; **mi-parti**, 'half.'
midi, *n. m.* 'mid-day, twelve o'clock.'
miel, *n. m.* 'honey.'
mien, -ne, le, la, *pron. poss.* 1 *pers. sing.* 'my, mine.'
miette, *n. f.* 'crumb.'
mieux, *adv.* 'better, rather'; **le mieux**, 'best'; **à qui mieux mieux**, 'in rivalry.'
mignon, -ne, *adj.* 'dainty, darling, tiny.'
milieu, *n. m.* 'middle, midst.'
mille, *adj. num.* 'thousand.'
mince, *adj.* 'thin.'
mine, *n. f.* 'look, air, appearance.'
minute, *n. f.* 'minute, moment.'
mirer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to hold before the light.'
misérable, *adj.* 'miserable, poor, wretched.'
misérable, *n. m.* 'wretch.'
misère, *n. f.* 'wretchedness, misery, discomfort, fuss, worry, trifle'; **faire des misères à**, 'to worry.'
mode, *n. f.* 'fashion'; **à la mode**, 'fashionable.'
modéré, -e, *adj.* 'moderate.'
modeste, *adj.* 'modest.'
moelleux, -se, *adj.* 'soft, cushiony.'
moi, *pron. pers.* 1 *pers. sing.* 'me, to me, I.'
moindre, *adj.* 'less'; **le moindre**, 'the least, slightest.'
moineau, *n. m.* 'sparrow.'
moins, *adv.* 'less'; **le moins**, 'the least'; **au moins**, 'at least, at any rate'; **du moins**, 'at least';

le moins du monde, 'the least in the world, at all'; **midi moins dix**, 'ten minutes to twelve.'
mois, *n. m.* 'month.'
moitié, *n. f.* 'half, better-half'; **à moitié chemin**, 'half-way.'
mollement, *adv.* 'mildly, half-heartedly.'
moment, *n. m.* 'moment, second'; **au moment où**, 'just when.'
mon, ma, mes, *adj. poss.* 1 *pers. sing.* 'my.'
monde, *n. m.* 'world, society'; **tout le monde**, 'everyone.'
monotone, *adj.* 'monotonous.'
monsieur, *n. m.* 'gentleman, sir.'
monstre, *n. m.* 'monster.'
montée, *n. f.* 'climb, ascent.'
monter, *v. tr. and intr.* 1 *conj.* 'to get up, climb, rise, mount.'
montre, *n. f.* 'watch.'
montrer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to show, display.'
moquer, se, *v. refl.* 1 *conj.* 'to mock'; **se moquer de**, 'to laugh at.'
moral, -e, *adj.* 'moral, ethical.'
morceau, *n. m.* 'piece, bit, tit-bit.'
mors, *n. m.* 'curb, bit.'
mort, -e, *p. p. of* **mourir**, *used as adj.* 'dead.'
mort, *n. f.* 'death.'
mot, *n. m.* 'word.'
motif, *n. m.* 'motive.'
mou, molle, *adj.* 'soft.'
moucheté, -e, *p. p.* 'spotted.'
moucheter, *v. tr.* 1 *conj.* 'to spot.'
mouchoir, *n. m.* 'handkerchief.'
mouillé, -e, *p. p.* 'wet.'
mouiller, *v. tr.* 1 *conj.* 'to wet, moisten, make wet.'
mouillette, *n. f.* 'sippet.'
mourir, *v. intr.* 2 *conj.* 'to die.'
mousse, *n. f.* 'moss.'
mousse, *n. m.* 'ship's boy, cabin boy.'
moustache, *n. f.* 'moustache.'
mouvement, *n. m.* 'movement, impulse, doing, action'; **mouvement d'épaules**, 'shrug of the shoulders.'
moyen, *n. m.* 'means, way'; **y avoir moyen**, 'to be able.'
moyen, -ne, *adj.* 'medium, middling.'
moyens, *n. m. pl.* 'means, methods.'
muet, -te, *adj.* 'dumb, mute.'
muraille, *n. f.* 'wall, rampart.'
murmure, *n. m.* 'murmur.'
murmurer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to murmur, mutter, whisper.'
muscle, *n. m.* 'muscle.'
museau, *n. m.* 'snout, nose.'
musique, *n. f.* 'music.'
mylord, *n. m.* 'lord,' *as vocative* 'sir, my lord.'

nager, *v. intr.* 1 *conj.* 'to swim'; **à la nage**, 'swimming.'
naître, *v. intr.* 4 *conj.* 'to be born'; **né de**, 'son of.'
naiveté, *n. f.* 'simplicity, simpleness, naivety.'
nappe, *n. f.* 'cloth, tablecloth'; **mettre la nappe**, 'to lay the cloth.'
narine, *n. f.* 'nostril.'
nation, *n. f.* 'nation, nationality.'
nature, *n. f.* 'nature, disposition.'
naturel, -le, *adj.* 'natural.'
naturellement, *adv.* 'naturally, by nature, of course.'
naufrage, *n. m.* 'wreck, shipwreck.'
naviguer, *v. intr.* 1 *conj.* 'to sail, navigate.'
navire, *n. m.* 'ship, vessel.'
navré, -e, *adj.* 'heartbroken.'

ne, *adv.* 'not'; **ne...que**, 'only'; **ne...plus**, 'no longer.'
nécessaire, *adj.* 'necessary.'
nécessairement, *adv.* 'necessarily, of course.'
négliger, *v. tr.* 1 *conj.* 'to neglect.'
nerf, *n. m.* 'nerve'; **attaque de nerfs**, 'nervous attack, fit of hysterics.'
nerveux, **-se**, *adj.* 'nervous, highly strung.'
net, **-te**, *adj.* 'clear'; **avoir le cœur net**, 'to be sure of.'
netteté, *n. f.* 'neatness.'
neuf, *adj. num.* 'nine.'
nez, *n. m.* 'nose.'
ni, *conjunction*, 'nor'; **ni...ni**, 'neither...nor, either...or.'
niche, *n. f.* 'kennel.'
nid, *n. m.* 'nest.'
nœud, *n. m.* 'knot.'
noir, **-e**, *adj.* 'black.'
noix, *n. f.* 'nut.'
nom, *n. m.* 'name.'
nommer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to appoint, name, call'; **nommé d'office**, 'officially appointed.'
non, *adv.* 'no, not'; **non plus**, 'neither.'
nord, *n. m.* 'north.'
normand, **-e**, *adj.* 'of Normandy, Norman.'
Normand, **-e**, *n. m. and f.* 'Normandy peasant.'
Normandie, *n. f.* 'Normandy.'
nostalgie, *n. f.* 'nostalgia, home-sickness'; **nostalgie de**, 'longing for.'
notion, *n. f.* 'notion.'
notre, **nos**, *adj. poss.* 1 *pers. pl.* 'our'; **le nôtre**, 'ours'; **Notre-Dame**, 'Our Lady, S. Mary.'
nourrir, *v. tr.* 2 *conj.* 'to nourish, feed, board.'
nourriture, *n. f.* 'food.'
nous, *pron. pers.* 1 *pers. pl.* 'we, us, to us'; *pron. refl.* 'ourselves.'
nouveau, **-elle**, *adj.* 'new, fresh, recent'; **de nouveau**, *adv.* 'afresh, again, once more'; **nouveau-venu**, 'new comer'; **nouvelle mariée**, 'bride.'
nouvelle, *n. f.* 'news'; also used in *pl.*
noyade, *n. f.* 'drowning.'
noyé, *p. p. used as n. m.* 'drowned person.'
noyer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to drown.'
nuage, *n. m.* 'cloud.'
nuance, *n. f.* 'shade, tinge.'
nul, **-le**, *adj.* 'no'; **nulle part**, 'nowhere.'
nul, *pron.* 3 *pers. sing.* 'no one.'

obéir, *v. intr.* 2 *conj.* 'to obey.'
obéissance, *n. f.* 'obedience.'
objection, *n. f.* 'objection.'
objet, *n. m.* 'object.'
obligé, **-e**, *p. p.* 'necessary, obligatory, obliged.'
obliger, *v. tr.* 1 *conj.* 'to oblige, force.'
observateur, **-trice**, *adj.* 'observed.'
observateur, *n. m.* 'observer.'
observer, *v. tr. and intr.* 1 *conj.* 'to observe, watch.'
obstacle, *n. m.* 'obstacle.'
obstiné, **-e**, *adj.* 'obstinate.'
obstinément, *adv.* 'obstinately.'
obstiner, **s'**, *v. refl.* 1 *conj.* 'to persist, be obstinate.'
obtenir, *v. tr.* 2 *conj.* 'to obtain, get.'
occasion, *n. f.* 'opportunity.'
occuper, *v. tr.* 1 *conj.* 'to occupy'; **s'occuper de**, 'to be interested

in, notice, busy oneself over, see about.'
océan, *n. m.* 'ocean.'
odieux, -se, *adj.* 'odious.'
odorant, -e, *adj.* 'sweet, sweet-smelling.'
odorat, *n. m.* 'scent, sense of smell.'
œil, *n. m.* 'eye.'
œuf, *n. m.* 'egg.'
office, *n. m.* 'service, duty.'
offrande, *n. f.* 'gift, offering.'
offrir, *v. tr.* 2 *conj.* 'to offer, give, present.'
oisiveté, *n. f.* 'idleness, leisure.'
ombre, *n. f.* 'shadow.'
omelette, *n. f.* 'omelet.'
on, *pron. indef.* 'one, you, people, they'; **l'on**, 'one, you.'
onze, *adj. num.* 'eleven.'
opposer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to oppose, offer, set against, oppose.'
or, *n. m.* 'gold.'
orage, *n. m.* 'storm'; **un orage dans l'air**, 'a storm brewing.'
ordinaire, *adj.* 'ordinary, usual, common'; **à l'ordinaire**, 'as usual.'
ordinaire, *n. m.* 'commons, daily fare, rations.'
ordre, *n. m.* 'order, command.'
oreille, *n. f.* 'ear.'
oreiller, *n. m.* 'pillow.'
orgueil, *n. m.* 'pride, pomp.'
orient, *n. m.* 'East, Orient.'
original, -e, *adj.* 'original, unusual.'
ormeau, *n. m.* 'elm.'
orthographe, *n. f.* 'spelling.'
os, *n. m.* 'bone.'
oser, *v. intr.* 1 *conj.* 'to dare, venture.'
osier, *n. m.* 'wicker, basket-work, osier.'
où, *adv.* 'where, in which, when.'
ou, *conjunction*, 'or'; **ou...ou**, 'either...or.'
oublier, *v. tr.* 1 *conj.* 'to forget.'
ouest, *n. m.* 'West.'
oui, *adv.* 'yes.'
ouragan, *n. m.* 'whirlwind, tempest.'
outiller, *v. tr.* 1 *conj.* 'to supply, equip, furnish with tools.'
ouvert, -e, *p. p.* 'open'; **tout ouvert**, 'wide open.'
ouvrage, *n. m.* 'work.'
ouvrir, *v. tr.* 2 *conj.* 'to open, undo.'

paille, *n. f.* 'straw.'
paillette, *n. f.* 'spangle, gold dust.'
pain, *n. m.* 'bread.'
paire, *n. f.* 'pair, couple.'
paisible, *adj.* 'peaceful, calm.'
paisiblement, *adv.* 'quietly, peacefully.'
paix, *n. f.* 'peace.'
palais, *n. m.* 'palate, taste.'
palatine, *n. f.* 'tippet, fur collar.'
pâle, *adj.* 'pale.'
pâlir, *v. intr.* 2 *conj.* 'to grow dim, pale, faint.'
panier, *n. m.* 'basket.'
pantalon, *n. m.* 'trousers, pair of trousers.'
papier, *n. m.* 'paper'; **papiers**, 'papers, certificates.'
paquet, *n. m.* 'parcel, bundle.'
par, *prep.* 'by, through, by means of, per'; **par-dessus**, *prep.* 'over, above.'
parade, *n. f.* 'parade, show'; **faire parade de**, 'to show off.'
parage, *n. m.* 'quarter, district.'
paraître, *v. intr.* 4 *conj.* 'to seem, appear.'
parbleu, *excl.* 'of course, why, well, egad.'

parce que, *conjunction*, 'because.'
parcourir, *v. tr.* 2 *conj.* 'to go through, traverse.'
pardon, *n. m.* 'forgiveness, pardon.'
pardon, *excl.* 'forgive me.'
pardonnable, *adj.* 'pardonable, forgiveable.'
pardonner, *v. tr.* 1 *conj.* 'to pardon, forgive.'
pareil, -le, *adj.* 'such, similar, like'; **un pareil**, 'such a'; **sans pareil**, 'unique, unparalleled, without his like.'
parent, *n. m.* 'parent.'
parer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to ward off, guard against, provide against'; (*naut.*) 'to clear'; **parer à virer**, 'to clear the decks in preparation for a tack.'
paresse, *n. f.* 'laziness, sloth, ease.'
paresseux, -se, *adj.* 'lazy, sluggish.'
parfait, -e, *adj.* 'perfect, complete.'
parfaitement, *adv.* 'perfectly, of course, quite so.'
parfois, *adv.* 'sometimes.'
parler, *v. intr.* 1 *conj.* 'to speak, talk'; **pour ainsi parler**, 'so to speak.'
parmi, *prep.* 'among, amid, amidst.'
parole, *n. f.* 'word, phrase, saying, speech'; **la parole**, 'speech.'
part, *n. f.* 'share, part, side'; **à part**, 'aside.'
partage, *n. m.* 'share'; **en partage**, 'as a share.'
partance, *n. f.* 'departure, sailing'; **en partance**, 'about to leave, on the point of sailing, starting.'
parti, *n. m.* 'side'; **prendre le parti**, 'to determine.'
particulier, *n. m.* 'individual, fellow.'
particulier, -e, *adj.* 'particular, especial.'
partie, *n. f.* 'part'; **faire partie**, 'to be a member.'
partir, *v. intr.* 2 *conj.* 'to depart, go, set off, start, proceed, leave.'
partout, *adv.* 'everywhere.'
parvenir, *v. intr.* 2 *conj.* 'to reach, succeed, attain, arrive'; **parvenir à**, 'to succeed in.'
pas, *adv.* 'not'; **pas plus**, 'no more.'
pas, *n. m.* 'step, pace'; **pas à pas**, 'step by step.'
passage, *n. m.* 'passage, way.'
passager, *n. m.* 'passenger.'
passé, -e, *p. p.* used as *adj.* 'passed, spent, last'; **passé au rouleau**, 'rolled.'
passer, *v. tr. and intr.* 1 *conj.* 'to pass, go by, slip, insert, slip round'; **se passer**, 'to go on, pass, happen'; **se passer de**, 'to do without'; **passer pour**, 'to be said to'; **passer à son tour**, 'to take his turn.'
passerelle, *n. f.* 'plank, gangway.'
passe-temps, *n. m.* 'pastime, occupation.'
passion, *n. f.* 'passion, desire.'
passionné, -e, *adj.* 'passionate.'
pâtée, *n. f.* 'mess, plateful.'
patience, *n. f.* 'patience.'
pâtir, *v. intr.* 2 *conj.* 'to go hungry.'
patron, *n. m.* 'innkeeper, master.'
patte, *n. f.* 'paw'; **patte de devant**, 'fore-paw'; **patte d'oie**, 'crowsfoot, wrinkle.'
paume, *n. f.* 'palm.'
paupière, *n. f.* 'eyelid.'
pauvre, *adj.* 'poor, unfortunate.'
pavé, *n. m.* 'pavement, stones.'

pavoiser, *v. tr.* 1 *conj.* 'to deck with flags.'
payer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to pay'; **payer de mine**, 'to have a good outside,' *lit.* 'to pay by appearance.'
pays, *n. m.* 'district, village, country, countryside.'
paysage, *n. m.* 'landscape, scene.'
paysan, *n. m.* 'peasant.'
paysanne, *n. f.* 'countrywoman, peasant.'
peau, *n. f.* 'skin, scruff.'
péché, *n. m.* 'sin, crime.'
peindre, *v. tr.* 4 *conj.* 'to depict, paint'; **se peindre**, 'to be depicted.'
peine, *n. f.* 'trouble, care, difficulty'; **se donner la peine**, 'to take the trouble.'
peintre, *n. m.* 'painter, artist.'
pèlerinage, *n. m.* 'pilgrimage.'
pelote, *n. f.* 'pellet, small ball, pile, ball'; **faire sa pelote**, 'to make one's pile, *i.e.* fortune.'
pencher, *v. tr.* 1 *conj.* 'to make to lean, bend'; **se pencher**, 'to lean, bend.'
pendant, *prep.* 'during.'
pendant que, *conjunction*, 'while.'
pendre, *v. tr. and intr.* 4 *conj.* 'to hang, suspend'; **avoir la langue bien pendue**, 'to have a facile tongue, the gift of the gab.'
pénible, *adj.* 'painful.'
péniblement, *adv.* 'with difficulty, painfully.'
pensée, *n. f.* 'thought, reflexion, idea.'
penser, *v. intr.* 1 *conj.* 'to think.'
pente, *n. f.* 'slope, gradient, downhill, descent.'
perçant, -e, *adj.* 'piercing, sharp, keen, penetrating, piercing.'
percer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to pierce, probe'; **percer à jour**, 'to pierce through and through, bore a hole through.'
percer, *v. intr.* 1 *conj.* 'to come through.'
percher, *v. intr.* 1 *conj.* 'to perch, alight.'
perdre, *v. tr.* 4 *conj.* 'to lose.'
père, *n. m.* 'father, ancestor.'
péril, *n. m.* 'peril, danger.'
période, *n. f.* 'period.'
périr, *v. intr.* 2 *conj.* 'to perish.'
perle, *n. f.* 'pearl.'
permettre, *v. tr.* 4 *conj.* 'to allow, permit.'
permission, *n. f.* 'permission.'
perroquet, *n. m.* 'parrot.'
personnage, *n. m.* 'person, being, personage.'
personne, *n. f.* 'person.'
personne, *pron. m.* 'anyone'; **personne** *with* **ne**, 'no-one.'
perspective, *n. f.* 'prospect.'
perspicacité, *n. f.* 'perspicacity, sharpsightedness, intelligence.'
persuader, *v. tr.* 1 *conj.* 'to persuade, convince.'
perte, *n. f.* 'loss.'
perversité, *n. f.* 'perversity, corruption.'
pétiller, *v. intr.* 1 *conj.* 'to sparkle, gleam, crackle.'
petit, -e, *adj.* 'little, small.'
peu, *adv.* 'few, little'; also used as *noun*, 'little, small quantity'; **un peu**, 'somewhat, a little, rather.'
peur, *n. f.* 'terror, fear'; **avoir peur**, 'to be afraid.'
peut-être, *adv.* 'perhaps.'
phare, *n. m.* 'lighthouse.'
philosophe, *adj.* 'philosophic, philosophically minded.'

philosophie, *n. f.* 'philosophy'; **faire sa philosophie**, 'to study philosophy.'
phrase, *n. f.* 'phrase, sentence.'
phraseur, *n. m.* 'phrase-maker.'
physionomie, *n. f.* 'expression, countenance, look, face.'
physionomiste, *n. m.* 'physiognomist, one who reads character from the face, character reader.'
pièce, *n. f.* 'room, piece, apartment.'
pied, *n. m.* 'foot.'
piège, *n. m.* 'trap.'
pierre, *n. f.* 'stone.'
pieux, -se, *adj.* 'pious, holy.'
pile, *n. f.* 'pile, heap.'
pilote, *n. m.* 'pilot.'
pilote, *adj.* 'pilot'; **drap pilote**, 'navy serge.'
pincer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to pinch.'
pipe, *n. f.* 'pipe.'
piquer, *v. intr.* 1 *conj.* 'to make off, gallop.'
piquer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to prick'; **se piquer de**, 'to pique oneself on, lay claim to'; **piquer une tête**, 'to take a header.'
piteux, -se, *adj.* 'wretched.'
pitié, *n. f.* 'pity.'
pittoresque, *adj.* 'picturesque.'
place, *n. f.* 'place'; **à la place de**, 'instead of, in the place of.'
placide, *adj.* 'placid.'
plaider, *v. tr.* 1 *conj.* 'to plead.'
plaindre, *v. tr.* 4 *conj.* 'to complain.'
plaintif, -ve, *adj.* 'plaintive, melancholy.'
plaire, *v. intr.* 4 *conj.* 'to please'; **se plaire**, 'to be happy'; **se plaire mieux**, 'to be more comfortable, to prefer to be.'
plaisanterie, *n. f.* 'joke.'
plaisir, *n. m.* 'pleasure, delight.'
plan, *n. m.* 'plan.'
planche, *n. f.* 'plank.'
plancher, *n. m.* 'floor'; **le plancher des vaches**, '*terra firma*, dry land.'
plantation, *n. f.* 'planting arrangement, setting.'
planter, *v. tr.* 1 *conj.* 'to plant, place, fix, set.'
plantureux, -se, *adj.* 'abundant, copious, abounding.'
plat, -te, *adj.* 'flat'; **à plat**, 'flat.'
platane, *n. m.* 'plane.'
plateau, *n. m.* 'level, plateau, flat place.'
plein, -e, *adj.* 'full'; used before nouns, invariable, **plein la main**, 'the hands full'; **en avoir plein la main**, 'to have his hands full'; **en plein port**, 'right in the harbour.'
plénitude, *n. f.* 'fulness.'
pleur, *n. m.* 'tear.'
pleurer, *v. intr.* 1 *conj.* 'to weep, cry.'
pli, *n. m.* 'bend, fold.'
plomb, *n. m.* 'lead.'
plonger, *v. tr.* 1 *conj.* 'to plunge, dip'; **plongé dans**, 'lost in.'
plume, *n. f.* 'pen, feather.'
plupart, *n. f.* 'the greater part, majority.'
plus, *adv.* 'more'; **le plus**, 'most'; **ne plus**, 'no longer.'
plusieurs, *adj. pl.* 'several, many.'
plutôt, *adv.* 'rather.'
poche, *n. f.* 'pocket.'
poète, *n. m.* 'poet.'
poids, *n. m.* 'weight.'
poignée, *n. f.* 'hand-shake, grasp.'
poignet, *n. m.* 'wrist.'
poil, *n. m.* 'hair, single hair, skin, coat.'
point, *n. m.* 'point, spot'; **le**

grand point, 'the main point'; **être sur le point**, 'to be on the point.'
point, *adv.* 'not, not at all.'
pointe, *n. f.* 'point, sting, tip.'
poitrine, *n. f.* 'chest, breast.'
poivre, *n. m.* 'pepper.'
pôle, *n. m.* 'pole.'
poli, **-e**, *adj.* 'polite.'
poliment, *adv.* 'politely.'
polisson, *n. m.* 'rascal, rogue, street boy, rapscallion.'
politesse, *n. f.* 'courtesy, politeness, manners, good manners.'
politique, *adj.* 'politic, diplomatic, statesmanlike'; **en homme politique**, 'diplomatically.'
pomme, *n. f.* 'apple.'
pommette, *n. f.* 'cheek-bone.'
pompeux, **-se**, *adj.* 'pompous.'
pondeuse, *n. f.* 'hen who lays an egg.'
pondre, *v. tr.* 4 *conj.* 'to lay' (an egg).
pont, *n. m.* 'deck, bridge.'
port, *n. m.* 'port, harbour'; **port d'attache**, 'home port.'
porte, *n. f.* 'door, entrance.'
portée, *n. f.* 'reach'; **à portée de**, 'within reach of.'
porter, *v. tr.* 1 *conj.* 'to carry, bear, wear'; **porter à**, 'to feel for, to incline to'; **porter l'oreille bas**, 'to put the ears down'; **être porté sur**, 'to care for'; **être porté sur sa bouche**, 'to be a bit of a glutton.'
poser, *v. tr.* 1 *conj.* 'to place.'
position, *n. f.* 'position, situation.'
posséder, *v. tr.* 1 *conj.* 'to possess.'
possession, *n. f.* 'possession.'
possible, *adj.* 'possible.'
possibilité, *n. f.* 'possibility.'
poste, *n. f.* 'post-office, post.'
pot, *n. m.* 'pot.'
potage, *n. m.* 'soup.'
potelé, **-e**, *adj.* 'dimpled.'
poule, *n. f.* 'hen, fowl.'
pour, *prep.* 'to, for, as for, so as, so as to'; **pour ce qui est de**, 'as for, as to'; **pour ainsi parler**, 'so to speak'; **pour que**, *conjunction*, 'so that, in order that, that.'
pourquoi, *adv.* 'why'; **pourquoi faire**, 'what for?'
poursuivre, *v. tr.* 4 *conj.* 'to pursue.'
pourtant, *adv.* 'nevertheless, still, yet, however, notwithstanding, all the same.'
pousse-café, *n. m.* 'drink of brandy taken after coffee.'
pousser, *v. tr.* 1 *conj.* 'to utter, to push.'
poutre, *n. f.* 'beam.'
pouvoir, *v. intr.* 3 *conj.* 'to be able, powerful, can, might'; **ne pouvoir pas**, 'to be unable'; **j'ai pu**, 'I might have'; **il n'avait pu**, 'he had not'; **n'en pouvoir mais**, 'not to be responsible for, not able to help'; **pouvoir bien**, 'to be able, succeed'; **il pourrait donner**, 'he might give.'
pratique, *adj.* 'practical.'
pratiquer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to execute, accomplish.'
préalable, *adj.* 'preliminary.'
précaution, *n. f.* 'care, precaution.'
précieux, **-se**, *adj.* 'precious, valuable.'
précipiter, *v. tr.* 1 *conj.* 'to overthrow, hurl, dash'; **se précipiter**, 'to rush, throw oneself, jump into.'
précis, **-e**, *adj.* 'exact, precise.'

précisément, *adv.* 'exactly, just so.'
préférence, *n. f.* 'preference.'
préférer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to prefer, like best'; **préféré**, 'favourite.'
prématurément, *adv.* 'prematurely.'
premier, **-e**, *adj.* 'first, early, former'; **au premier abord**, 'at first, at the first glance.'
premisse, *n. f.* 'premise.'
prendre, *v. tr.* 4 *conj.* 'to take, win, gain, conquer, catch, come upon'; **prendre sur**, 'to take out of'; **à tout prendre**, 'taking it all in all'; **prendre garde**, 'to take care'; **prendre ses aplombs**, 'to keep one's equilibrium'; **prendre le parti**, 'to make up one's mind, decide'; **prendre un parti**, 'to make a resolve'; **prendre terre**, 'to land.'
préoccupation, *n. f.* 'preoccupation, thought, absorption.'
préoccupé, **-e**, *p. p.* 'preoccupied.'
préoccuper, *v. tr.* 1 *conj.* 'to preoccupy, occupy.'
préparer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to prepare, get ready, make ready.'
près, *adv.* 'close, near;' **de très près**, 'very closely'; **de bien près**, 'close upon.'
présence, *n. f.* 'presence.'
présent, **-e**, *adj.* 'present'; **à présent**, 'now, now-a-days.'
présenter, *v. tr.* 1 *conj.* 'to present, offer, introduce, show'; **se présenter à**, 'to appear.'
presque, *adv.* 'almost, nearly.'
pressentiment, *n. m.* 'presentiment, anticipation.'
prestige, *n. m.* 'distinction, impressiveness.'
prêt, **-e**, *adj.* 'ready.'
prétendre, *v. tr.* 4 *conj.* 'to say, pretend, claim, assert, maintain.'
prétexte, *n. m.* 'pretence, pretext, excuse.'
preuve, *n. f.* 'proof'; **faire preuve de**, 'to prove.'
prévenance, *n. f.* 'attention, forethought.'
prévenir, *v. tr.* 2 *conj.* 'to warn, give notice, let know.'
prévoir, *v. tr.* 3 *conj.* 'to foresee.'
prier, *v. tr.* 1 *conj.* 'to beg, ask'; **je te prie**, 'pray, please.'
prière, *n. f.* 'prayer, entreaty.'
primo, *adv.* 'firstly, in the first place.'
prince, *n. m.* 'prince'; **être bon prince**, 'to be a good fellow.'
princesse, *n. f.* 'princess.'
principal, **-e**, *adj.* 'principal, most important.'
principalement, *adv.* 'chiefly, especially.'
prisonnier, *n. m.* 'captive, prisoner.'
priver, *v. tr.* 1 *conj.* 'to rob, deprive.'
prix, *n. m.* 'price, value.'
probable, *adj.* 'probable.'
probablement, *adv.* 'probably.'
procédé, *n. m.* 'proceeding, doing.'
procédure, *n. f.* 'procedure, proceedings.'
procès, *n. m.* 'trial.'
procurer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to procure, get, obtain.'
procureur, *n. m.* 'agent, attorney'; **procureur de la République**, 'Attorney-General.'
prodiguer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to lavish, bestow.'
professer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to profess.'
profiter, *v. intr.* 1 *conj.* 'to take advantage of, profit, profit by';

profiter de, 'make the most of, use.'
profond, -e, *adj.* 'deep, profound.'
profondément, *adv.* 'deeply, profoundly.'
promenade, *n. f.* 'walk'; **faire une promenade**, 'to go out.'
promener, *v. tr.* 1 *conj.* 'to take for a walk'; **se promener**, 'to go for a walk, walk.'
promeneur, *n. m.* 'walker.'
prompt, -e, *adj.* 'prompt, quick, speedy.'
promptement, *adv.* 'promptly.'
promptitude, *n. f.* 'speed, swiftness.'
prononcer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to utter, pronounce.'
propice, *adj.* 'propitious.'
proportion, *n. f.* 'proportion, size.'
propos, *n. m.* 'subject, talk'; **à propos**, 'appropriate, appropriately, in the nick of time'; **à propos de**, 'about.'
propre, *adj.* 'fit, ready, likely, clean, own.'
propreté, *n. f.* 'cleanliness, tidiness.'
propriétaire, *n. m.* 'proprietor, owner.'
protéger, *v. tr.* 1 *conj.* 'to protect.'
prouver, *v. tr.* 1 *conj.* 'to prove, show.'
provenance, *n. f.* 'provenience, provenance, place from which a thing comes.'
proverbe, *n. m.* 'proverb, saying.'
provision, *n. f.* 'provision, shopping, victuals.'
provocant, -e, *adj.* 'provoking, irritating.'
prudent, -e, *adj.* 'prudent, thoughtful, wise.'
prunelle, *n. f.*, *lit.* 'iris of the eye, *hence* eye, eyeball.'
punir, *v. tr.* 2 *conj.* 'to punish.'
punition, *n. f.* 'punishment.'
puis, *adv.* 'then.'
puisque, *conjunction*, 'since, as, because.'
puissant, -e, *adj.* 'powerful, strong.'

quai, *n. m.* 'quay'; **se mettre à quai**, 'to come alongside the harbour'; **être à quai**, 'to be along the quay-side.'
qualité, *n. f.* 'quality, virtue.'
quand, *conjunction* 'when'; **quand même**, 'all the same.'
quant, *adv.* 'as for.'
quarante, *adj. num.* 'forty.'
quarante-cinq, *adj. num.* 'forty-five.'
quart, *n. m.* 'quarter, watch'; **faire le quart**, 'to keep his watch.'
quartier, *n. m.* 'bit, piece, quarter.'
quartier-maître, *n. m.* 'quarter-master.'
quatre, *adj. num.* 'four'; **à quatre**, 'with great difficulty,' *lit.* 'by four people.'
que, *pron. rel. and interrog.* 'whom, which, what, that.'
que, *conjunction* 'that, as, than, when, till, but'; **que de**, 'how many'; **qu'est ce que**, 'what.'
quel, -le, *adj.* 'what'; **je ne sais quel**, 'some.'
quelque, *adj.* 'some, few'; **quelquefois**, 'sometimes'; **quelque chose**, 'something'; **quelque part** 'somewhere'; **quelqu'un** 'some one.'
question, *n. f.* 'question.'

queue, *n. f.* 'tail.'
qui, *pron. rel. and interrog.* 'who, whom, which, that.'
quinze, *adj. num.* 'fifteen.'
quitte, *adj.* 'free'; **être quitte pour**, 'to get off with'; **quitte à**, 'reserving the right to.'
quitter, *v. tr.* 1 *conj.* 'to leave, quit'; **quitter le bord**, 'to disembark, come off ship-board.'
quoi, *adv.* 'what?'
quoi, *interj.* 'why, what.'
quoi, *pron.* 'which, what'; **de quoi**, 'what'; **quoi que ce soit**, 'anything at all.'
quoique, *conjunction* 'although, though.'

race, *n. f.* 'race, stock, breed, breeding, pedigree.'
racheter, *v. tr.* 1 *conj.* 'to buy, buy back, purchase, redeem.'
raconter, *v. tr.* 1 *conj.* 'to relate, tell, recount.'
radieux, **-se**, *adj.* 'radiant, beaming, smiling.'
radoucir, *v. tr.* 2 *conj.* 'to make gentle'; **radouci**, 'more gentle.'
raffoler, *v. intr.* 1 *conj.* 'to revel in, enjoy thoroughly.'
rage, *n. f.* 'rage, fury.'
raide, *adj.* 'stiff, straight, direct, quick.'
raillerie, *n. f.* 'mockery, chaff.'
raison, *n. f.* 'reason, reasonableness.'
raisonnable, *adj.* 'reasonable, reasoning.'
ramasser, *v. tr.* 1 *conj.* 'to pick up, contract.'
rame, *n. f.* 'oar'; **coup de rame**, 'stroke.'
rameau, *n. m.* 'bough, branch.'
ramener, *v. tr.* 1 *conj.* 'to bring back, restore, win back.'
rameur, *n. m.* 'rower, oarsman.'
rancune, *n. f.* 'rancour, grudge'; **garder rancune**, 'to bear a grudge.'
rapatrier, *v. tr.* 1 *conj.* 'to bring home, restore to his country.'
rapide, *adj.* 'rapid, fast.'
rapidement, *adv.* 'rapidly, quickly.'
rappeler, *v. tr.* 1 *conj.* 'to recall.'
rapport, *n. m.* 'respect.'
rapporter, *v. tr.* 1 *conj.* 'to bring back, fetch, repeat, restore.'
rapprocher, *v. tr.* 1 *conj.* 'to draw near, bring near.'
rare, *adj.* 'rare, unusual, exceptional.'
rarement, *adv.* 'seldom.'
ras, **-e**, *adj.* 'shaven, close cut.'
rasé, *p. p.* 'crouched, spread out.'
raser, *v. tr.* 1 *conj.* 'to shave, raze, level'; **rasé contre terre**, 'crouched on the ground.'
rassurer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to reassure.'
rat, *n. m.* 'rat.'
ration, *n. f.* 'ration, share of food.'
ravi, **-e**, *p. p.* 'enraptured.'
ravir, *v. tr.* 2 *conj.* 'to ravish.'
rayer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to streak, stripe.'
réalité, *n. f.* 'reality.'
rebondir, *v. tr.* 2 *conj.* 'to rebound.'
rebuffade, *n. f.* 'repulse, rebuff.'
recevoir, *v. tr.* 3 *conj.* 'to receive, get, get as a present.'
rechercher, *v. tr.* 1 *conj.* 'to seek, seek out, look for.'
récit, *n. m.* 'tale.'
réclamer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to protest.'
recoin, *n. m.* 'distant corner.'

recommencer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to begin, renew, begin again.'
reconnaissance, *n. f.* 'gratitude.'
reconnaissant, -e, *adj.* 'grateful.'
reconnaître, *v. tr.* 4 *conj.* 'to admit, recognise.'
recouvrir, *v. tr.* 2 *conj.* 'to cover up.'
recrudescence, *n. f.* 'outbreak, recrudescence, increase, fresh growth.'
recueillir, *v. tr.* 2 *conj.* 'to pick, gather up.'
reculer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to step back, retreat, withdraw.'
redescendre, *v. intr.* 4 *conj.* 'to get down again, go down.'
redevenir, *v. intr.* 2 *conj.* 'to become again.'
redoubler, *v. tr. and intr.* 1 *conj.* 'to redouble.'
redoutable, *adj.* 'terrible, alarming, formidable.'
redouter, *v. tr.* 1 *conj.* 'to dread.'
réduire, *v. tr.* 4 *conj.* 'to reduce, diminish, win over.'
réel, -le, *adj.* 'real, genuine.'
réellement, *adv.* 'really.'
refermer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to close, close again, close behind.'
réfléchir, *v. intr.* 2 *conj.* 'to reflect.'
réflexion, *n. f.* 'reflexion, thought.'
refuser, *v. tr.* 1 *conj.* 'to refuse, deny.'
regagner, *v. tr.* 1 *conj.* 'to regain, reach again, return to.'
régal, *n. m.* 'feast, meal, tit-bit.'
regard, *n. m.* 'glance, look, gaze.'
regarder, *v. tr.* 1 *conj.* 'to look at.'
règlement, *n. m.* 'settling, arrangement.'
régler, *v. tr.* 1 *conj.* 'to regulate.'
régner, *v. intr.* 1 *conj.* 'to reign, exist.'
regret, *n. m.* 'regret.'
regrettable, *adj.* 'regrettable, unfortunate.'
regretter, *v. tr.* 1 *conj.* 'to regret.'
rein, *n. m.* 'rib, side'; **coup de rein**, 'vigorous stroke.'
reine, *n. f.* 'queen.'
reins, *n. m. pl.* 'ribs, loins, back.'
rejoindre, *v. tr.* 4 *conj.* 'to join, rejoin, overtake, catch up.'
relation, *n. f.* 'relation.'
relever, *v. tr.* 1 *conj.* 'to lift up, take up, answer'; **se relever**, 'to raise oneself, rise.'
reluisant, -e, *adj.* 'shining.'
remarquer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to notice, remark.'
rembarquer, *v. intr.* 1 *conj.* 'to re-embark.'
remerciment, *n. m.* 'thanks.'
remettre, *v. tr.* 4 *conj.* 'to put back, replace.'
remonter, *v. tr. and intr.* 1 *conj.* 'to remount, go up again, climb up, return, come up again, wind up.'
remontrer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to show'; **en remontrer**, 'to show the way, be an example.'
remords, *n. m.* 'remorse.'
remorqueur, *n. m.* 'tug.'
remplacer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to replace, take the place of, be a substitute, substitute.'
remplir, *v. tr.* 2 *conj.* 'to fill.'
remplumer, se, *v. refl.* 1 *conj.* 'to fill out, recover flesh, get stout again,' *lit.* 'get new feathers.'
remporter, *v. tr.* 1 *conj.* 'to carry off, win.'
remuer, *v. tr. and intr.* 1 *conj.* 'to stir, move.'

rencontre, *n. f.* 'meeting'; **à sa rencontre**, 'to meet him'; **faire la rencontre**, 'to meet.'
rencontrer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to meet, find, encounter.'
rendre, *v. tr.* 4 *conj.* 'to give up, give back, render, make, give, restore, give back'; **se rendre à**, 'to go to.'
renfrogné, -e, *adj.* 'scowling, unexpansive, kill-joy.'
renfrogner, se, *v. refl.* 1 *conj.* 'to frown, scowl.'
renifler, *v. tr.* 1 *conj.* 'to sniff, scent.'
renoncer, *v. intr.* 1 *conj.* 'to renounce, give up.'
renouveler, *v. tr.* 1 *conj.* 'to renew.'
renseignement, *n. m.* 'news, tidings, information.'
renseigner, *v. tr.* 1 *conj.* 'to inform, enquire.'
rentier, *n. m.* 'fund-holder, person of independent means.'
rentrer, *v. intr.* 1 *conj.* 'to return, come home, re-enter, enter'; **rentrer à son bord**, 'to return to one's ship.'
renverser, *v. tr.* 1 *conj.* 'to upset, overturn, overthrow.'
renvoyer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to send back, dismiss.'
répandre, *v. tr.* 4 *conj.* 'to spread abroad.'
reparaître, *v. intr.* 4 *conj.* 'to reappear, appear again.'
réparer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to repair, mend.'
repartir, *v. intr.* 2 *conj.* 'to depart, go away again.'
repas, *n. m.* 'meal, repast.'
répéter, *v. tr.* 1 *conj.* 'to repeat.'
répliquer, *v. tr. and intr.* 1 *conj.* 'to reply, answer.'
répondre, *v. tr. and intr.* 4 *conj.* 'to reply, answer.'
réponse, *n. f.* 'response, reply, answer.'
reporter, *v. tr.* 1 *conj.* 'to carry back'; **reporter sur**, 'to transfer to.'
repos, *n. m.* 'repose, quiet.'
reposer, *v. tr. and intr.* 1 *conj.* 'to rest, put back.'
repousser, *v. tr.* 1 *conj.* 'to push back, drive back, repel, repulse.'
reprendre, *v. tr.* 4 *conj.* 'to take, take again, take back, take up, resume, take up again, regain, go on, speak again'; **se reprendre**, 'to regain control of oneself.'
reprise, *n. f.* 'resumption, occasion, subsequent occasion'; **à plusieurs reprises**, 'several times.'
reproche, *n. m.* 'reproach.'
reprocher, *v. tr.* 1 *conj.* 'to reproach.'
République, *n. f.* 'Republic, State.'
requisitoire, *n. m.* 'requisitory, harangue.'
réserve, *n. f.* 'reserve'; **donner ses réserves**, 'to call up the reserve.'
réservé, -e, *p. p.* 'reserved.'
réserver, *v. tr.* 1 *conj.* 'to reserve, keep back.'
résider, *v. intr.* 1 *conj.* 'to live, reside.'
résigner, *v. tr.* 1 *conj.* 'to resign, relinquish.'
résistance, *n. f.* 'resistance, opposition.'
résister, *v. tr.* 1 *conj.* 'to resist.'

résolu, **-e**, *p. p.* 'firm, resolute.'
résolument, *adv.* 'resolutely, firmly.'
résolution, *n. f.* 'resolution, decision, resolve, determination, firmness.'
résoudre, *v. tr.* 4 *conj.* 'to resolve, determine.'
responsabilité, *n. f.* 'responsibility.'
respect, *n. m.* 'respect.'
ressembler, *v. intr.* 1 *conj.* 'to be like, resemble.'
ressentir, *v. tr.* 2 *conj.* 'to feel, feel in response, experience'; **s'en ressentir**, 'to feel the effects of.'
ressort, *n. m.* 'spring.'
ressource, *n. f.* 'resource, store.'
ressouvenir, **se**, *v. refl.* 2 *conj.* 'to remember.'
restant, *n. m.* 'remainder.'
reste, *n. m.* 'remainder, rest, remains'; **au reste**, **du reste**, 'in any case, anyhow, moreover, but, however, yet, besides.'
rester, *v. intr.* 1 *conj.* 'to stay, remain.'
résultat, *n. m.* 'result.'
retard, *n. m.* 'delay'; **en retard**, 'late.'
retenir, *v. tr.* 2 *conj.* 'to retain, hold'; **se retenir**, 'to cling to, hold on to.'
retentir, *v. intr.* 2 *conj.* 'to resound, re-echo.'
retirer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to withdraw, draw, draw back, take from'; **se retirer**, 'to retire, withdraw'; **retiré**, 'retired.'
retomber, *v. intr.* 1 *conj.* 'to fall down, fall over, fall back.'
retour, *n. m.* 'return.'
retourner, *v. tr. and intr.* 1 *conj.* 'to turn, turn over in mind, return, turn back, turn round'; **se retourner**, 'to turn, turn round, look behind.'
retraite, *n. f.* 'retreat, retirement'; **en retraite**, 'retired.'
retrouver, *v. tr.* 1 *conj.* 'to find, find again, recover.'
réussir, *v. intr.* 2 *conj.* 'to succeed.'
revanche, *n. f.* 'revenge.'
réveiller, *v. tr.* 1 *conj.* 'to wake.'
révéler, *v. tr.* 1 *conj.* 'to reveal, disclose, betray.'
revendre, *v. tr.* 4 *conj.* 'to sell, sell again, sell in detail'; *fig.* 'to have enough and to spare.'
revenir, *v. intr.* 2 *conj.* 'to come, come back, return'; **y revenir**, 'to go back upon.'
rêver, *v. tr.* 1 *conj.* 'to dream.'
rêveur, *n. m.* 'dreamer.'
rêveur, **-se**, *adj.* 'dreamy, absorbed, contemplative.'
revoir, *v. tr.* 3 *conj.* 'to see again, meet again.'
revoir, *n. m.* 'meeting'; **au revoir**, 'good-bye.'
révolté, *p. p. used as n. m.* 'rebel.'
révolter, *v. intr.* 1 *conj.* 'to revolt, rebel.'
révolution, *n. f.* 'revolution.'
rez-de-chaussée, *n. m.* 'ground-floor.'
riche, *adj.* 'rich, luxurious.'
rien, *n. m.* 'nothing, anything'; **un rien du tout**, 'a good-for-nothing.'
rincer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to rinse, rinse out, wash out.'
rincette, *n. f.* 'drop of brandy in a coffee cup.'
rire, *n. m.* 'laugh, laughter.'
rire, *v. intr.* 4 *conj.* 'to laugh';

rire au nez, 'to laugh in his face'; **rire de**, 'to laugh at.'
risque, *n. m.* 'risk.'
risquer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to risk'; **se risquer**, 'to venture.'
rive, *n. f.* 'shore, coast.'
river, *v. tr.* 1 *conj.* 'to attach, rivet.'
rivière, *n. f.* 'river.'
robuste, *adj.* 'strong, robust.'
roche, *n. f.* 'rock.'
rogner, *v. tr.* 1 *conj.* 'to gnaw, pare, curtail.'
romance, *n. f.* 'ballad, song.'
romanesque, *adj.* 'romantic.'
rond, *n. m.* 'round, circle'; **en rond**, 'curled round.'
rond, -e, *adj.* 'round'; **veste ronde**, 'short coat.'
ronde, *n. f.* 'round.'
rose, *n. f.* 'rose.'
rose, *adj.* 'pink, rosy.'
rosé, -e, *p. p.* 'rosy, pink.'
rosier, *n. m.* 'rose tree, rose.'
rouge, *adj.* 'red.'
rougir, *v. intr.* 2 *conj.* 'to blush, be ashamed.'
rouleau, *n. m.* 'rolling pin, roller.'
rouler, *v. tr. and intr.* 1 *conj.* 'to roll.'
route, *n. f.* 'road'; **en route**, 'by the way'; **frais de route**, 'travelling expenses.'
rouvrir, *v. tr.* 2 *conj.* 'to re-open.'
rude, *adj.* 'hard, severe, rough, coarse, harsh.'
rue, *n. f.* 'street.'
ruisselant, -e, *adj.* 'dripping, running.'
rupture, *n. f.* 'rupture, breaking'; **être en rupture de ban**, 'to have broken ban.'
ruse, *n. f.* 'cunning, ingenuity, trick, stratagem.'
rustique, *adj.* 'rustic.'
sa, see **son.**
sable, *n. m.* 'sand.'
sabler, *v. tr.* 1 *conj.* 'to sand, strew with sand, gravel.'
sabord, *n. m.* 'port, port-hole.'
sac, *n. m.* 'sack, bag.'
sacré, -e, *p. p.* 'sacred, holy.'
sacrifice, *n. m.* 'sacrifice.'
sacrifier, *v. tr.* 1 *conj.* 'to sacrifice, give up.'
sagacité, *n. f.* 'sagacity, wisdom.'
sage, *n. m.* 'philosopher, sage, wise man.'
sage, *adj.* 'wise, philosophic.'
sagement, *adv.* 'wisely.'
saigner, *v. intr.* 1 *conj.* 'to bleed.'
saillant, -e, *adj.* 'projecting.'
saint, *n. m.* 'saint.'
sainte, *n. f.* 'saint.'
saisir, *v. tr.* 2 *conj.* 'to seize, grasp, catch.'
saisissement, *n. m.* 'surprise.'
saison, *n. f.* 'season.'
salaison, *n. f.* 'salted provisions, pickled provisions.'
sale, *adj.* 'dirty.'
salle, *n. f.* 'room, hall'; **salle à manger**, 'dining-room.'
salon, *n. m.* 'drawing-room.'
samedi, *n. m.* 'Saturday.'
sang, *n. m.* 'blood, race.'
sang-froid, *n. m.* 'presence of mind, self-control, coolness.'
sans, *prep.* 'without'; **sans que** *conjunction*, 'without, and...not, unless'; **sans quoi**, 'or else.'
santé, *n. f.* 'health'; **à votre santé**, 'your health, to your health.'
saphir, *n. m.* 'sapphire.'
satisfaction, *n. f.* 'satisfaction.'
satisfaire, *v. tr.* 4 *conj.* 'to satisfy.'
satisfait, -e, *adj.* 'contented, satisfied.'

sauce, *n. f.* 'sauce.'
saucisse, *n. f.* 'sausage.'
sauter, *v. intr.* 1 *conj.* 'to jump, leap, spring.'
sauver, *v. tr.* 1 *conj.* 'to save, rescue'; **se sauver**, 'to run away.'
sauveur, *n. m.* 'saviour.'
savoir, *v. tr. and intr.* 3 *conj.* 'to know, learn, understand, be able'; **je le sais**, 'I know'; **je ne sais quoi**, 'something'; **je ne sais quel**, 'a certain'; **savoir bien**, 'to be sure, know well'; **trop savoir**, 'to know exactly'; **en savoir gré**, 'to be grateful, obliged, take it kindly of.'
savoir-vivre, *n. m.* 'manners, polite behaviour.'
savourer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to sniff, taste.'
scélérat, *n. m.* 'villain, rascal, rogue.'
scène, *n. f.* 'scene.'
scrutateur, **-trice**, *adj.* 'scrutinizing, searching.'
se, *pron. pers. refl.* 3 *pers.* 'himself, herself, itself, themselves, one another.'
séant, *n. m.* 'sitting'; **s'asseoir sur son séant**, 'to sit up.'
sec, **sèche**, *adj.* 'dry.'
sèchement, *adv.* 'dryly.'
sécheresse, *n. f.* 'dryness.'
second, **-e**, *adj.* 'second'; **le second**, 'the second officer.'
seconde, *n. f.* 'second.'
secouer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to shake, shake up.'
secours, *n. m.* 'help, assistance, relief.'
séculaire, *adj.* 'secular, old.'
sein, *n. m.* 'bosom, breast.'
séjour, *n. m.* 'stay, living.'
sel, *n. m.* 'salt.'
selon, *prep.* 'according to.'
semaine, *n. f.* 'week.'
sembler, *v. intr.* 1 *conj.* 'to seem, appear.'
semelle, *n. f.* 'sole.'
semer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to scatter.'
sens, *n. m.* 'sense, sensation, meaning.'
sensualité, *n. f.* 'sensuality, sensual appreciation.'
sentiment, *n. m.* 'sentiment, emotion, feeling.'
sentir, *v. tr.* 2 *conj.* 'to feel, smell.'
séparer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to separate.'
sept, *adj. num.* 'seven.'
serein, **-e**, *adj.* 'serene, calm.'
sérieusement, *adv.* 'seriously.'
sérieux, **-se**, *adj.* 'serious.'
serré, **-e**, *adj.* 'tight.'
serrer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to press, press close, squeeze, shut tight.'
servante, *adj.* 'servant, maid.'
service, *n. m.* 'service, disposal.'
serviette, *n. f.* 'napkin.'
servir, *v. tr.* 2 *conj.* 'to dish up, serve, wait upon, help, be of use'; **mal servi**, 'badly served, ill looked after, ill-servanted.'
serviteur, *n. m.* 'servant, servitor.'
seuil, *n. m.* 'threshold.'
seul, **-e**, *adj.* 'alone, mere, sole, only'; **à toi seul**, 'in yourself.'
seulement, *adv.* 'only, but.'
sève, *n. f.* 'sap, vigour, fertility.'
sévère, *adv.* 'severe.'
sévérité, *n. f.* 'severity.'
si, *adv.* 'so, yes.'
si, *conjunction*, 'if, whether.'
sien, **-ne**, **le**, **la**, *pron. pers.* 3 *pers. sing.* 'his, her, its.'
signature, *n. f.* 'signature.'
signer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to sign.'

silence, *n. m.* 'silence, stillness.'
silencieusement, *adv.* 'silently.'
silencieux, **-se**, *adj.* 'silent.'
silhouette, *n. f.* 'profile, outline.'
simple, *adj.* 'simple.'
sincère, *adj.* 'genuine.'
sincèrement, *adv.* 'sincerely, honestly.'
sincérité, *n. f.* 'sincerity.'
singe, *n. m.* 'monkey.'
singulier, **-e**, *adj.* 'odd, remarkable, singular.'
singulièrement, *adv.* 'singularly, remarkably, strangely.'
site, *n. m.* 'site.'
sitôt, *adv.* 'soon, now, immediately'; **de sitôt**, 'so soon, very soon, just yet.'
situation, *n. f.* 'situation.'
six, *adj. num.* 'six.'
sloop, *n. m.* 'sloop.'
soi, *pron. pers. refl.* 3 *pers.* 'oneself.'
soigner, *v. tr.* 1 *conj.* 'to take care of.'
soigneusement, *adv.* 'carefully.'
soin, *n. m.* 'care.'
soir, *n. m.* 'evening'; **le soir venu**, 'when evening came, at nightfall.'
soit, *excl.* 'very well, so be it.'
soit que, *conjunction*, 'whether.'
sol, *n. m.* 'ground, earth.'
soldat, *n. m.* 'soldier.'
soleil, *n. m.* 'sun'; **au soleil**, 'by the sun.'
solide, *adj.* 'solid, substantial.'
sombre, *adj.* 'dark.'
sommaire, *adj.* 'summary.'
somme, *n. f.* 'sum.'
somme, *n. m.* 'nap'; **faire un somme**, 'to take a nap.'
sommeil, *n. m.* 'sleep'; **demi-sommeil**, 'doze.'
son, **sa**, **ses**, *adj. poss.* 3 *pers. sing.* 'his, her, its.'
son, *n. m.* 'sound.'
sonner, *v. intr.* 1 *conj.* 'to strike.'
sonnette, *n. f.* 'bell.'
sonore, *adj.* 'sonorous, resounding, loud.'
Sophie, *n. f.* 'Sophy, Sophia.'
sorcier, *n. m.* 'sorcerer, wizard, conjurer.'
sort, *n. m.* 'lot, fate.'
sorte, *n. f.* 'kind, sort, species.'
sortie, *n. f.* 'going out, exit, departure.'
sortir, *v. intr.* 2 *conj.* 'to go out, leave.'
sot, **-te**, *adj.* 'silly, foolish, tiresome.'
sou, *n. m.* 'copper, halfpenny.'
souci, *n. m.* 'care, anxiety.'
soucier, **se**, *v. refl.* 1 *conj.* 'to care.'
soudain, **-e**, *adj.* 'sudden.'
souffle, *n. m.* 'breath.'
souffler, *v. tr. and intr.* 1 *conj.* 'to prompt, suggest.'
souffrance, *n. f.* 'suffering.'
souffrir, *v. intr.* 2 *conj.* 'to suffer, permit.'
souhait, *n. m.* 'wish'; **à souhait**, 'as heart could wish.'
souhaiter, *v. tr.* 1 *conj.* 'to wish'; **je vous en souhaite**, 'I wish you may get it.'
souiller, *v. tr.* 1 *conj.* 'to soil, make dirty, stain.'
soulager, *v. tr.* 1 *conj.* 'to relieve, lighten.'
soulever, *v. tr.* 1 *conj.* 'to raise, lift up'; **se soulever**, 'to rise.'
soumettre, *v. tr.* 4 *conj.* 'to submit.'
soumis, **-e**, *adj.* 'submissive, humble.'

soupçon, *n. m.* 'suspicion.'
soupçonner, *v. tr.* 1 *conj.* 'to suspect, guess.'
soupçonneux, -se, *adj.* 'suspicious.'
soupe, *n. f.* 'soup.'
souper, *v. intr.* 1 *conj.* 'to sup.'
souper, *n. m.* 'supper.'
souple, *adj.* 'supple.'
source, *n. f.* 'source.'
sourcil, *n. m.* 'brow.'
sourdine, *n. f.*, *musical term*, 'mute'; **mettre une sourdine à**, 'to deaden.'
souriant, -e, *adj.* 'smiling.'
sourir, *v. intr.* 2 *conj.* 'to smile.'
sournoisement, *adv.* 'surreptitiously, slyly, furtively.'
sous, *prep.* 'below, beneath, under, in'; **sous sa tente**, 'within his tent.'
soutenir, *v. tr.* 2 *conj.* 'to sustain, keep.'
souvenir, *n. m.* 'recollection.'
souvenir, se, *v. refl.* 2 *conj.* 'to remember'; **se souvenir de** 'to recollect.'
souvent, *adv.* 'often.'
spécial, -e, *adj.* 'special, peculiar.'
spectacle, *n. m.* 'sight, spectacle.'
sphinx, *n. m.* 'sphinx.'
splendeur, *n. f.* 'splendour, glory.'
stérile, *adj.* 'fruitless, barren, sterile.'
style, *n. m.* 'style.'
subir, *v. tr.* 2 *conj.* 'to undergo.'
subitement, *adv.* 'suddenly.'
succomber, *v. intr.* 1 *conj.* 'to fail, collapse, die, fall, yield, succumb.'
sucre, *n. m.* 'sugar.'
suffire, *v. intr.* 4 *conj.* 'to suffice'; **il suffit d'un**, 'one is enough.'
suffisamment, *adv.* 'sufficiently, enough.'
suffoquer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to suffocate, choke.'
suite, *n. f.* 'following, succession'; **par la suite**, 'afterwards, later'; **tout de suite**, 'immediately, at once, instantly'; **à la suite de**, 'after'; **de suite**, 'in succession.'
suivre, *v. tr.* 4 *conj.* 'to follow.'
superbe, *adj.* 'magnificent, splendid.'
supplément, *n. m.* 'supplement.'
supposer, *v. tr. and intr.* 1 *conj.* 'to suppose, think.'
suprême, *adj.* 'last, final.'
sur, *prep.* 'on, upon, above, about, by, concerning, out of, according to, towards.'
sûr, -e, *adj.* 'safe, sure, certain, assured.'
surexciter, *v. tr.* 1 *conj.* 'to excite, over-excite.'
surprenant, -e, *adj.* 'surprising, amazing, astonishing.'
surprendre, *v. tr.* 4 *conj.* 'to surprise, astonish.'
surprise, *n. f.* 'surprise, astonishment.'
sursaut, *n. m.* 'start'; **en sursaut**, 'with a start.'
surtout, *adv.* 'in particular, chiefly, especially, too.'
surveillant, *n. m.* 'superintendent.'
surveiller, *v. tr.* 1 *conj.* 'to superintend, overlook, watch.'
susceptible, *adj.* 'susceptible, sensitive.'
suspect, -e, *adj.* 'suspicious.'

ta, see **ton**.
tabac, *n. m.* 'tobacco'; **débitant de tabac**, 'tobacconist.'
table, *n. f.* 'table.'
tableau, *n. m.* 'picture, painting.'
tablier, *n. m.* 'apron.'

tâcher, *v. tr.* 1 *conj.* 'to try.'
tact, *n. m.* 'tact.'
taille, *n. f.* 'size.'
tailler, *v. tr.* 1 *conj.* 'to cut, trim.'
taire, se, *v. refl.* 4 *conj.* 'to be silent.'
talent, *n. m.* 'talent.'
talon, *n. m.* 'heel'; **tourner les talons**, 'to turn on the heel.'
talonner, *v. tr.* 1 *conj.* 'to pursue, urge on, press.'
tambour, *n. m.* 'drum.'
tandis que, *conjunction* 'while.'
tangue, *n. f.* 'marl.'
tant, *adv.* 'much, so much.'
tant que, *conjunction* 'while, as long as.'
tantôt, *adv.* 'presently, now, again, sometimes.'
tapis, *n. m.* 'rug, carpet.'
tapisser, *v. tr.* 1 *conj.* 'to carpet.'
tapisserie, *n. f.* 'embroidery.'
taquiner, *v. tr.* 1 *conj.* 'to tease.'
tard, *adv.* 'late.'
tarder, *v. intr.* 1 *conj.* 'to be slow, be late, delay'; **tarder à**, 'to be slow in'; **ne tarder pas**, 'soon.'
tarir, *v. intr.* 2 *conj.* 'to dry up, slacken.'
tas, *n. m.* 'heap, lot, bundle.'
tasse, *n. f.* 'cup.'
tâter, *v. tr.* 1 *conj.* 'to feel, probe.'
te, *pron. pers.* 2 *pers. sing.* 'thee, to thee, you, to you'; *pron. refl.* 'thyself, yourself.'
teinte, *n. f.* 'shade, colour, tint.'
tel, -le, *adj.* 'such.'
tellement, *adv.* 'so.'
témoigner, *v. tr.* 1 *conj.* 'to show.'
témoin, *n. m.* 'witness, observer.'
tempérament, *n. m.* 'temperament, disposition, character, individuality, constitution.'
tempête, *n. f.* 'tempest, storm.'
temps, *n. m.* 'time, weather'; **dans les premiers temps**, 'at first, in the beginning'; **de temps à autre**, 'from time to time.'
tenace, *adj.* 'tenacious.'
tendre, *adj.* 'tender.'
tendre, *v. tr.* 4 *conj.* 'to stretch, hold out.'
tendresse, *n. f.* 'affection.'
tenir, *v. tr.* 2 *conj.* 'to hold, keep, grasp'; **tenez**, 'well, look, see'; **tiens**, 'come'; **tenir à**, 'to be keen on, set on, value'; **tenir compte de**, 'take account of, reckon with'; **tenir une conduite**, 'to follow a line of conduct'; **y tenir**, 'to care for.'
tentant, -e, *adj.* 'tempting.'
tentateur, -trice, *adj.* 'tempting.'
tentation, *n. f.* 'temptation.'
tentative, *n. f.* 'attempt.'
tente, *n. f.* 'tent.'
tenter, *v. tr.* 1 *conj.* 'to tempt, dispose, incline.'
terme, *n. m.* 'term, limit, phrase.'
terrain, *n. m.* 'ground.'
terre, *n. f.* 'land, earth, world, dry land'; **par terre**, 'on the ground.'
terrible, *adj.* 'terrible, dreadful.'
tête, *n. f.* 'head.'
tête-à-tête, *n. m.* 'talk *or* meeting of two people only, tête-à-tête.'
théâtre, *n. m.* 'theatre, scene.'
tien, -ne, le, la, *pron. poss.* 2 *pers. sing.* 'thy, thine, your.'
timbre, *n. m.* 'stamp.'
timbré, -e, *adj.* 'toned, resonant'; **bien timbré**, 'well toned.'
timide, *adj.* 'shy.'
timidement, *adv.* 'timidly, shyly.'
timonier, *n. m.* 'helmsman, steers-

man'; **timonier en second**, 'second steersman.'

tirer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to draw, pull, infer'; **tirer une bordée**, 'to tack'; **tirer sur**, 'to pull against'; **se tirer de**, 'to get out of, come out of'; **s'en tirer**, 'to get out of.'

titre, *n. m.* 'title'; **à titre de**, 'by virtue of'; **à des titres différents**, 'on other grounds.'

toi, *pron. pers.* 2 *pers. sing.* 'thou, thee, to thee, you, to you.'

toile, *n. f.* 'canvas'; **toiles dehors**, 'all sail set.'

toilette, *n. f.* 'toilet, toilette, dressing.'

toison, *n. f.* 'mane.'

toit, *n. m.* 'roof.'

tombeau, *n. m.* 'tomb.'

tomber, *v. intr.* 1 *conj.* 'to fall.'

ton, ta, tes, *adj. poss.* 2 *pers. sing.* 'thy, your.'

ton, *n. m.* 'tone.'

tonnage, *n. m.* 'tonnage'; **de fort tonnage**, 'of heavy tonnage, large.'

tonneau, *n. m.* 'cask.'

tonnelle, *n. f.* 'arbour, summer-house.'

tonnerre, *n. m.* 'thunder-bolt.'

toper, *v. intr.* 1 *conj.* 'to hit, strike, close a bargain, cover a stake'; **tope!** 'agreed, done.'

torrent, *n. m.* 'torrent, stream.'

tort, *n. m.* 'wrong doing, wrong, injury, harm, prejudice'; **être dans son tort**, 'to be in the wrong'; **faire du tort**, 'to injure, wrong, damage.'

tortiller, *v. tr.* 1 *conj.* 'to screw, twist, roll up.'

torturer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to torture.'

tôt, *adv.* 'soon, early.'

touché, -e, *prep.* 'touched.'

toucher, *v. tr.* 1 *conj.* 'to touch, move'; **toucher le but**, 'to be near the object.'

toujours, *adv.* 'always, ever.'

toupet, *n. m.* 'tuft'; **avoir du toupet**, 'to be impudent.'

tour, *n. m.* 'turn, tour, circuit, trick'; **faire le tour**, 'to go round'; **tour à tour**, 'by turns'; **faire un tour**, 'to take a turn.'

tourbillonner, *v. intr.* 1 *conj.* 'to turn over and over, turn round and round.'

tourmenter, *v. tr.* 1 *conj.* 'to torment, twist, contort, pull about.'

tourner, *v. tr. and intr.* 1 *conj.* 'to turn, curdle, set, turn out'; **tourner les talons**, 'to show a clean pair of heels, to turn on the heel, turn right round'; **tourner de l'œil**, 'to roll the eye.'

tourte, *n. f.* 'loaf.'

tout, *n. m.* 'whole.'

tout, -e, *adj.* 'all, every, every kind of, whole'; **tous deux**, 'both.'

tout, *adv.* 'all, quite, wholly, altogether'; **du tout**, 'at all'; **tout le monde**, 'everyone'; **tout à fait**, 'altogether'; **tout juste**, 'exactly'; **tout de suite**, 'at once'; **tout à coup**, 'suddenly, all at once'; **tout bas**, 'to oneself'; **tout à**, 'absorbed in'; **à tout prendre**, 'to take it all in all.'

toutefois, *adv.* 'however.'

toutou, *n. m.* 'bow wow, doggie.'

trace, *n. f.* 'trace, track.'

trahison, *n. f.* 'treachery, betrayal.'

train, *n. m.* 'train, rate, pace.'
traîner, *v. tr.* 1 *conj.* 'to drag, tow.'
traité, *n. m.* 'treaty.'
traiter, *v. tr.* 1 *conj.* 'to treat, deal with, enter into.'
tramer, *v. tr.* 1 *conj.* 'to plot, weave.'
tranche, *n. f.* 'slice.'
tranquille, *adj.* 'quiet, peaceful, at ease, tranquil'; **vivre tranquille**, 'to live peacefully.'
tranquillité, *n. f.* 'peace, tranquillity.'
transport, *n. m.* 'transport, rapture.'
transporter, *v. tr.* 1 *conj.* 'to transport, transfer.'
transversal, -e, *adj.* 'cross.'
travail, *n. m.* 'work, labour.'
travailler, *v. intr.* 1 *conj.* 'to work.'
travers, *n. m.* 'passing, crossing'; **par le travers de Gibraltar**, 'off Gibraltar'; **à travers**, 'through'; **en travers**, 'across.'
traversée, *n. f.* 'crossing, passage.'
traverser, *v. tr.* 1 *conj.* 'to cross, pass through.'
trembler, *v. intr.* 1 *conj.* 'to tremble, shiver, be afraid, sway, balance, rock, tremble.'
tremblement, *n. m.* 'trembling, shock'; **tremblement de terre**, 'earthquake.'
tremper, *v. tr.* 1 *conj.* 'to dip, soak'; **tremper la soupe**, 'to put the bread in the soup'; *hence* 'to serve up dinner.'
trente, *adj. num.* 'thirty.'
très, *adv.* 'very.'
trésor, *n. m.* 'treasure.'
tressaillement, *n. m.* 'quivering.'
trio, *n. m.* 'trio, group of three.'
triomphe, *n. m.* 'triumph, victory.'
triste, *adj.* 'sad.'
tristesse, *n. f.* 'sadness.'
trois, *adj. num.* 'three.'
troisième, *adj.* 'third.'
tromper, *v. tr.* 1 *conj.* 'to deceive, take in'; **se tromper**, 'to be mistaken, make a mistake.'
trompette, *n. f.* 'trumpet.'
trop, *adv.* 'too, too much'; **par trop**, 'too.'
trotte, *n. f.* 'step, distance.'
troubler, *v. tr.* 1 *conj.* 'to disturb, vex, trouble, perturb.'
troupe, *n. f.* 'troop, band.'
trouver, *v. tr.* 1 *conj.* 'to find, think, consider.'
tu, *pron. pers.* 2 *pers. sing.* 'thou, you.'
turbulent, -e, *adj.* 'rowdy, turbulent.'
type, *n. m.* 'type, characteristic mark.'
tyrannie, *n. f.* 'tyranny, despotism.'

un, -e, *art. indef.* 'a, an'; *adj. num.* 'one'; *used as noun* 'one, a person'; **les uns**, 'some.'
unique, *adj.* 'only, single, unique.'
uniquement, *adv.* 'solely.'
usage, *n. f.* 'use, custom, habit.'
utile, *adj.* 'useful.'

va, *v. imper. used as interj.* 'come, well, come now.'
vache, *n. f.* 'cow.'
vagabond, *n. m.* 'wanderer, vagabond.'
vague, *n. f.* 'wave.'
vague, *n. m.* 'vagueness, uncertainty.'
vague, *adj.* 'vague, indefinite.'

vaguement, *adv.* 'vaguely.'
vain, -e, *adj.* 'vain.'
vaincre, *v. tr.* 4 *conj.* 'to conquer, overcome, subdue.'
valeur, *n. f.* 'value.'
valoir, *v. intr.* 3 *conj.* 'to get, bring, stand in, be worth'; **lui valoir**, 'to bring in, be worth for him.'
vaquer, *v. intr.* 1 *conj.* 'to go about.'
varech, *n. m.* 'seaweed.'
vase, *n. f.* 'mud.'
vaste, *adj.* 'vast, huge, immense.'
vaurien, *n. m.* 'good-for-nothing.'
veille, *n. f.* 'eve, day before.'
veiller, *v. intr.* 1 *conj.* 'to watch'; **veiller à ce que**, 'to see that, take care that.'
végétation, *n. f.* 'vegetation.'
véhément, -e, *adj.* 'vehement.'
vendre, *v. tr.* 4 *conj.* 'to sell.'
vengeance, *n. f.* 'vengeance.'
venir, *v. intr.* 2 *conj.* 'to come, arrive, proceed'; **venir à**, 'to occur to'; **venir de**, 'to have just'; **venir appuyer**, 'to come in support of'; **aller et venir**, 'to run to and fro.'
vent, *n. m.* 'wind'; **vent arrière**, 'before the wind, with a fair wind, fair breeze,' *lit.* 'wind behind.'
ventre, *n. m.* 'belly, paunch.'
venue, *n. f.* 'coming, going.'
verdâtre, *adj.* 'greenish.'
véridique, *adj.* 'true, veridical.'
véritable, *adj.* 'authentic, veritable, genuine, real, true.'
vérité, *n. f.* 'truth'; **en vérité**, 'indeed.'
vermouth, *n. m.* 'vermouth, bitters.'
verre, *n. m.* 'glass.'
vers, *prep.* 'towards, for, in the direction of.'
version, *n. f.* 'version, account.'
vert, -e, *adj.* 'green.'
vertu, *n. f.* 'virtue.'
veste, *n. f.* 'jacket, coat.'
victime, *n. f.* 'victim.'
victoire, *n. f.* 'victory.'
victorieusement, *adv.* 'victoriously.'
victorieux, -se, *adj.* 'victorious.'
vide, *adj.* 'empty.'
vide, *n. m.* 'empty space, sense of loss.'
vie, *n. f.* 'life'; **faire une vie**, 'to make a row.'
Vierge, *n. f.* 'Virgin.'
vieux, vieille, *adj.* 'old.'
vieux, *n. m.* 'old fellow, old man.'
vif, -ve, *adj.* 'lively, quick-tempered, vivid, marked, keen.'
vigilant, -e, *adj.* 'vigilant, watchful.'
vigoureusement, *adv.* 'vigorously.'
vigoureux, -se, *adj.* 'vigorous, strong, robust, active.'
vigueur, *n. f.* 'vigour.'
vil, -e, *adj.* 'vile, common, base.'
ville, *n. f.* 'town.'
vingt, *adj. num.* 'twenty.'
vingtaine, *n. f.* 'twenty.'
violemment, *adv.* 'violently, vigorously, hard.'
violence, *n. f.* 'violence.'
violent, -e, *adj.* 'violent.'
virer, *v. tr. and intr.* 1 *conj.* 'to turn, steer round, put about'; **faire virer**, 'to turn round'; **virer de bord**, 'to tack.'
visage, *n. m.* 'countenance, face.'
visible, *adj.* 'visible.'
visiblement, *adv.* 'visibly.'
visite, *n. f.* 'visit'; **en visite**, 'paying a visit.'

visiteur, *n. m.* 'visitor.'
vite, *adj.* 'fast, quick, rapid.'
vite, *adv.* 'quickly'; **du plus vite**, 'as soon as possible.'
vitesse, *n. f.* 'speed.'
vivacité, *n. f.* 'vivacity, liveliness, warmth.'
vivement, *adv.* 'vividly, quickly, with vivacity.'
vivre, *v. intr.* 4 *conj.* 'to live.'
vivres, *n. m. pl.* 'provisions.'
vœu, *n. m.* 'wish.'
voici, *adv.* 'here, here is.'
voie, *n. f.* 'path, way.'
voilà, *adv.* 'there, now, there is'; **voilà que**, 'now.'
voile, *n. m.* 'veil.'
voile, *n. f.* 'sail'; **toutes voiles dehors**, 'all sails set, carrying a press of sail.'
voir, *v. tr. and intr.* 3 *conj.* 'to see'; **voyons**, 'come'; **voir bien**, 'to perceive, see, see plainly'; **mal voir**, 'to see wrong'; **voir venir**, 'to see what will happen.'
voire, *adv. obsol.* 'indeed'; **voire même**, 'even'; **voire que**, 'seeing that.'
voisinage, *n. m.* 'neighbourhood, proximity, nearness.'
voiture, *n. f.* 'carriage.'
voix, *n. f.* 'voice'; **voix de tête**, 'head voice, falsetto'; **prendre une voix de tête**, 'to raise the pitch of the voice, speak shrilly.'
vol, *n. m.* 'theft, flight.'
voleur, *n. m.* 'thief.'
volontairement, *adv.* 'voluntarily, on purpose.'
volonté, *n. f.* 'will, intention, willingness'; **bonne volonté**, 'willingness.'
volontiers, *adv.* 'willingly.'
volupté, *n. f.* 'pleasure, voluptuousness.'
votre, *adj. poss.* 2 *pers. pl.* 'your'; **le vôtre**, 'yours.'
vouloir, *v. tr. and intr.* 3 *conj.* 'to wish, be willing, want, will, intend, prefer, like, think best'; **que voulez-vous**, 'what would you have'; **ne pas vouloir que**, 'not to like'; **en vouloir**, 'to want'; **en vouloir à quelqu'un**, 'to owe someone a grudge'; **vouloir dire**, 'to mean'; **ne pas vouloir de**, 'to want none of.'
vous, *pron. pers.* 2 *pers. sing. and pl.* 'you, to you.'
voyage, *n. m.* 'voyage, journey.'
voyager, *v. intr.* I *conj.* 'to journey, travel.'
voyageur, *n. m.* 'traveller.'
vrai, -e, *adj.* 'true, real.'
vrai, *excl.* 'really, indeed, to tell the truth, but really.'
vraiment, *adv.* 'truly, really.'
vraisemblance, *n. f.* 'probability, likelihood.'
vu que, *conjunction* 'seeing that, considering that.'
vue, *n. f.* 'sight, view.'

, *adv.* 'there, at it, to it.'
y, *pron. pers.* 3 *pers. sing. and pl.* 'to it, to them.'
yeux, see œil.

zèle, *n. m.* 'zeal.'
zéro, *n. m.* 'zero, nought.'

CAMBRIDGE: PRINTED BY JOHN CLAY, M.A. AT THE UNIVERSITY PRESS.

